Wallonie picarde

acteur de l'eurométropole
lille kortrijk tournai

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

4e ÉDITION ▪ 2020

Wallonie picarde

acteur de l'eurométropole
lille kortrijk tournai

Editeur responsable
asbl Wallonie picarde
Rue de l'Echauffourée, 1 - 7700 Mouscron
Tél.: +32 56 561 337
Fax: +32 56 561 339
www.wapi2040.be

Récolte et structuration des données statistiques
Province de Hainaut - Hainaut Développement
Système d'Information stratégique
Arnaud FLEURQUIN, Richard REMISZ
Parc scientifique Initialis
Boulevard Initialis, 22 - 7000 Mons
Tél.: 0800 15 500 - Fax: +32 65 342 566
Email: info@hainaut-developpement.be
www.hainaut-developpement.be

Rédaction des textes
asbl Wallonie picarde, IDETA, IEG, Wapinvest et
Province de Hainaut - Hainaut Développement

Charte graphique
IDETA

Photographies
IDETA, IEG, IPALLE, Visitwapi.be, Pascal Liénard,
Samuel Dhote, Wapict, Coralie Cardon, IStock, Pxhere

Réalisation infographique
Province de Hainaut - Hainaut Développement

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

4e ÉDITION ▪ 2020

Central Parc à Mouscron

Table des matières

9 **I. La Wallonie picarde**

10 Son Projet de Territoire

12 Positionnement au coeur de l'Europe

15 **II. Population**

16 Densités

21 **III. Logement**

22 Evolution du nombre de logements

24 Immobilier

26 Foncier

29 **IV. Services à la population**

30 Offre médicale

32 Petite enfance

34 Personnes âgées

37 **V. Formation**

38 Diplômés

41 **VI. Emploi**

42 Salariés

44 Indépendants

46 Chômage

48 Mobilité des travailleurs résidents

51 **VII. Revenus**

52 Revenu moyen par déclaration

55 **VIII. Tissu économique**

56 Economie locale

58 Animation économique en Wallonie picarde

59 Agriculture

60 Tourisme et loisirs

62 Wapinvest

65 **IX. Focus**

66 Economie circulaire

Remarques préliminaires :

L'encadré **Evolution** des pages suivantes reprend l'évolution des données et/ou indicateurs depuis 2006 (début du projet de territoire) lorsque c'est possible et depuis 2012 (année de la première édition de l'Atlas socio-économique de la Wallonie picarde).

La plupart du temps, **dans la légende des cartes**, les limites de la classe de données colorée en gris représentent les moyennes wallonne et belge. Ce qui permet aisément de situer une commune par rapport à ces moyennes.

Introduction

Le territoire de la Wallonie picarde regroupe 23 communes unies autour d'un objectif commun de développement. Couvrant une superficie de 1 377 km², la Wallonie picarde s'appuie sur son Projet de Territoire pour offrir à ses 352 267 habitants un cadre de vie de qualité.

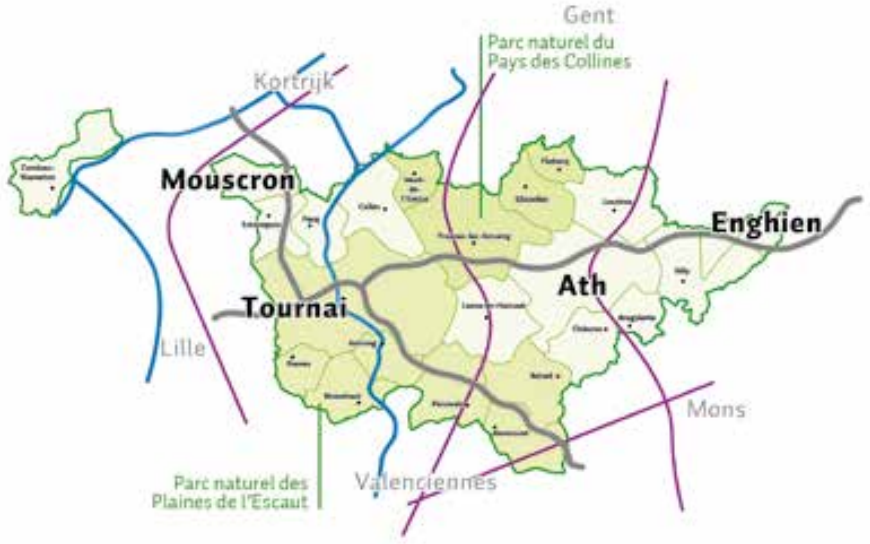
Consciente de ses nombreux atouts et potentialités et guidée par la volonté de peser sur l'échiquier territorial wallon, la Wallonie picarde s'est engagée, dès 2006, dans une démarche fédératrice et mobilisatrice.

D'abord portée par quelques visionnaires, l'ambition s'est très vite nourrie de l'enthousiasme et du dynamisme des forces vives qui se sont alors regroupées au sein d'une structure commune, le Conseil de développement de Wallonie picarde. Sous son égide, et avec le soutien académique de l'Institut Jules Destrée, le territoire a franchi un nouveau cap avec le lancement d'un exercice de prospective territoriale. L'objectif ? Passer de l'ambition à l'action en définissant la stratégie à mener pour assurer le développement du territoire. En 2008, cette stratégie a pris la forme d'une feuille de route à l'horizon 2025, le Projet de Territoire était né.

Mais si un Projet de Territoire s'imagine, s'écrit et se met en œuvre, il s'évalue aussi. C'est là un des principaux objectifs de l'Atlas socio-économique de la Wallonie picarde. Conçu comme un outil d'aide à la décision, il permet aux acteurs clés du territoire de disposer de données et d'indicateurs utiles à la compréhension des diverses évolutions au sein du bassin de vie.

Cette version actualisée aborde, chiffres et cartes à l'appui, différentes facettes de la vie du territoire dont il offre une photographie à un moment donné. Il ne prétend pas à l'exhaustivité mais vise à informer, susciter la curiosité et le questionnement, et inciter le développement d'analyses plus fines sur les thématiques abordées.

Pour cette quatrième édition, le choix de mettre le focus sur l'économie circulaire est très vite apparu comme une évidence. A l'heure où les défis climatiques et environnementaux imposent de revoir nos modes traditionnels de production, le sujet est sur la table de toutes les instances, qu'elles soient régionales, fédérales ou même européennes. Et la Wallonie picarde compte bien s'inscrire dans le changement qui se dessine avec l'ambition de développer, à son échelle, un véritable plan d'économie circulaire.



Rive de l'Escaut à Pecq avec vue sur le Mont-Saint-Aubert

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

I. La Wallonie picarde

La Wallonie picarde est un bassin de vie qui a pris en main son développement. Ses atouts reposent, entre autres, sur un plan de développement cohérent et concerté à l'échelle des 23 communes qui la composent et sur son positionnement stratégique au coeur de l'Europe.

1 Son Projet de Territoire P.10

2 Positionnement au cœur de l'Europe P.12

Son Projet de Territoire

Projet de Territoire Wallonie picarde 2025 : un outil au service du territoire et de ses habitants

Approuvé dans sa version initiale en 2008 et ensuite actualisé courant 2014, le Projet de Territoire est un document de référence guidant l'action de nombreux acteurs du territoire. Au sortir d'un important processus d'évaluation qui a rythmé l'année 2020, la Wallonie picarde peut se targuer de bon nombre de réalisations ambitieuses et porteuses d'avenir pour le territoire et ses habitants.

Un territoire qui se réinvente

Convaincue que pour produire des résultats probants une démarche comme la sienne doit se concevoir à l'échelle supracommunale, la Wallonie picarde a d'emblée entamé une profonde réflexion sur la définition d'une gouvernance claire et légitimée. Cette dynamique, symbolisée par le Conseil de développement et la Conférence des Bourgmestres et élus territoriaux, a fait de la Wallonie picarde un territoire précurseur, reconnu et observé par les instances wallonnes.

Un territoire qui développe les solidarités

Les rapprochements et collaborations qui se sont opérés au fil des ans ont permis l'émergence d'un véritable bassin de soins à l'échelle de la Wallonie picarde. Le dernier en date, une sollicitation d'agrément pour l'obtention d'un PET Scan déposée conjointement par le CHWapi, CHM et EpiCURA, a permis de doter le territoire d'une technologie qui contribue à améliorer le quotidien des malades atteints d'un cancer. Si ce sont, dans un premier temps, les hôpitaux qui ont ouvert la voie, les acteurs de la santé mentale ont rapidement emboîté le pas.

Un territoire qui mise sur l'ensemble de ses potentialités socio-économiques

Outre des équipements structurants, les candidats entrepreneurs de Wallonie picarde ont à leur disposition toute une série d'outils destinés à les aider au mieux dans la concrétisation de leurs projets : la coupole d'animation économique Entreprendre.Wapi, le Wap's Hub ou encore les infrastructures d'accueil de la petite enfance dans les parcs d'activité économique.

Un territoire qui fait du développement durable un facteur de développement territorial

Nourrissant déjà d'importantes ambitions sur le plan environnemental, la Wallonie picarde a pris un engagement supplémentaire avec son projet « Un arbre pour la Wapi ». Lancé officiellement le 21 mars 2017, ce projet a pour objectif de planter un arbre par habitant à l'horizon 2025 ce qui représentera au final pas moins de 350.000 arbres plantés. Une manière, pour le territoire, d'enraciner son statut de poumon vert entre les métropoles de Lille et de Bruxelles et s'armer pour relever les défis climatiques et environnementaux.

Un territoire côté cour et côté jardin

En matière de mobilité par exemple, la Wallonie picarde, bien qu'encore relativement épargnée, se veut proactive en misant sur l'utilisation de carburants alternatifs et la mise à disposition d'infrastructures de covoiturage. Une attention toute particulière est également portée à l'accessibilité aux sites d'activité économique avec, notamment, la liaison de Lessines à l'A8.

Un territoire qui sait tirer parti de sa position géographique

La situation centrale de la Wallonie picarde, aux portes de la Flandre et des métropoles européennes de Lille et de Bruxelles, lui a permis de mettre en place des coopérations innovantes dans divers domaines mais également des évènements emblématiques qui participent à son ouverture.

Un territoire qui véhicule une image positive

Circuits de randonnée, institutions patrimoniales et culturelles d'exception, production artistique foisonnante, la Wallonie picarde regorge d'atouts sur lesquels elle s'appuie pour asseoir son attractivité.

OBJECTIF 2040 !

2025, c'est demain. Le moment est donc venu pour le territoire de prendre une nouvelle fois son destin en main pour écrire son avenir à plus long terme. C'est pourquoi, il se projette aujourd'hui dans une nouvelle démarche de prospective avec pour échéance 2040.

Pour mener à bien cette démarche ambitieuse, elle a souhaité s'entourer de l'UMons pour l'accompagnement académique et de la Fondation Rurale de Wallonie pour la facilitation du processus participatif avec les citoyens. Car c'est bien pour et avec les habitants que la Wallonie picarde entend imaginer le territoire de demain.

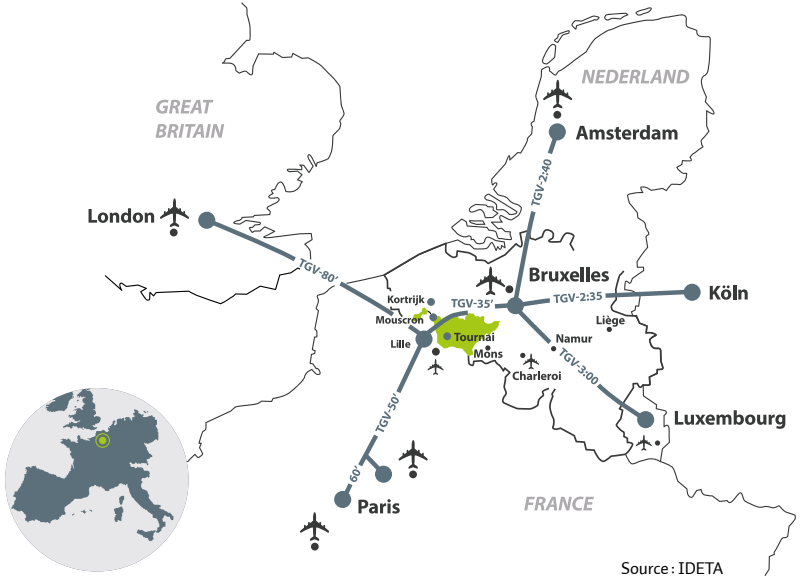
Positionnement au cœur de l'Europe

La Wallonie picarde occupe une situation géographique centrale aux portes des grandes métropoles européennes et des principaux points d'accès aux réseaux de communication. Un positionnement qui représente un véritable atout dans le cadre d'un projet de développement comme le sien.

La Wallonie picarde constitue un poumon vert au cœur des grandes métropoles de l'Europe du Nord-Ouest (Lille, Bruxelles, Gent, Antwerpen, Amsterdam, London, etc.) auxquelles elle est directement connectée via les grands réseaux de communication qui la traversent : réseau fluvial, TGV, réseau autoroutier et proximité du réseau aérien.

Résidant à l'extrême ouest de la Wallonie, les 352 267 Wallons picards représentent près de 10 % de la population wallonne.

Souvent qualifiée d'écrin de verdure, la Wallonie picarde est peuplée de villages paisibles et compte deux parcs naturels, le Parc naturel des Plaines de l'Escaut et le Parc naturel du Pays des Collines. Cette ruralité, constitutive de l'identité du territoire, fait l'objet de toutes les attentions visant à garantir son développement harmonieux et durable. Cela se traduit, notamment, par la mise en œuvre d'aménagements spécifiques assurant la protection, la mise en valeur et la pérennisation de l'habitat rural et de projets en lien avec l'emploi, l'accès aux services et aux nouvelles technologies ou encore le tourisme. La Wallonie picarde comporte également des villes attractives et accueillantes. Des villes à taille humaine qui regorgent d'un patrimoine historique, architectural et culturel exceptionnel. Pôles d'emploi, ce sont également des lieux de concentration du dynamisme économique.



Source : IDETA

Acteur de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai

Depuis 2008, la Wallonie picarde est intégrée dans l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai (premier Groupement Européen de Coopération Territoriale) dont elle constitue le territoire de référence pour le versant wallon.

A ce titre, elle participe aux différents groupes actions mis en place dans le cadre du projet Eurométropole 2.0 qui donne corps à la stratégie définie par le GECT.

La Wallonie picarde est également partie prenante du Forum de l'Eurométropole qui réunit les forces vives du territoire représentant la société civile. Comptant 80 membres, dont 20 Wallons picards issus pour la plupart du Conseil de développement, le Forum a pour objectifs de participer à la réflexion transfrontalière, d'interpeller, d'émettre des avis et de formuler des propositions de projets à destination du monde politique.

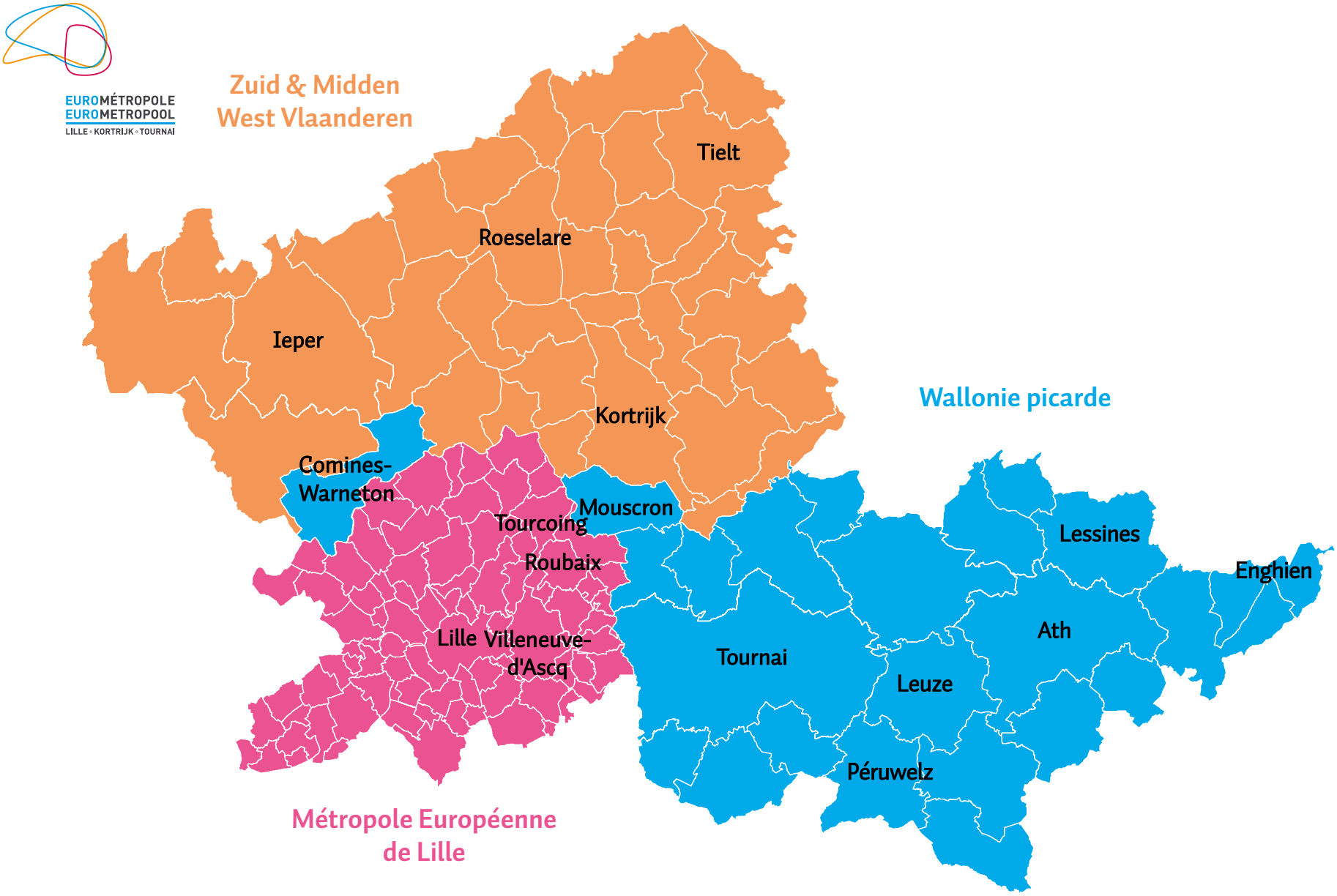
Un programme de travail articulé autour de trois axes :

La présidence de l'Eurométropole s'exerce de manière tournante entre les différents versants. Depuis le 2 octobre 2020, le mandat est entre les mains du Wallon picard Rudy Demotte. Sous son égide, l'Eurométropole articule ses travaux autour de trois grands axes :

- La durabilité
- La solidarité
- L'innovation

- **Wallonie picarde :**
  352 267 habitants
  1 386 km²

- **Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai :**
  2 058 018 habitants
  3 629 km²


EUROMÉTROPOLE
EUROMETROPOOL
LILLE • KORTRIJK • TOURNAI
Zuid & Midden
West Vlaanderen
Tielt
Roeselare
Ieper
Kortrijk
Wallonie picarde
Comines-
Warneton
Mouscron
Tourcoing
Roubaix
Lessines
Enghien
Ath
Lille
Villeneuve-
d'Ascq
Tournai
Leuze
Péruwelz
Métropole Européenne
de Lille

La Maison des Plantes Médicinales de Flobecq

II. Population

Avec 254 hab./km², la densité de population du territoire de la Wallonie picarde est inférieure aux densités hainuyères et belge, mais supérieure à la densité wallonne. La Wallonie picarde se localise à proximité de régions à plus forte densité de population : la métropole lilloise à l'ouest, la métropole bruxelloise au nord-est et le sillon industriel au sud-est.

En 10 ans (2010-2020), la population de la Wallonie picarde a connu une croissance de l'ordre de 3,7 %, essentiellement due aux mouvements de la population.

Les ménages de petites tailles sont les plus représentatifs du territoire : 35,2 % des ménages sont des personnes seules. Les familles monoparentales représentent 11,3 % des noyaux familiaux et 29 % des ménages avec enfants.

Selon les estimations démographiques (UCL – IWEPS), la population de la Wallonie picarde devrait progresser de 1,1 % à l'horizon 2024 et de 3,0 % à l'horizon 2034.

3 Densités P.16

Densités

Au 1er janvier 2020, le territoire de la Wallonie picarde compte 352 267 habitants. Cela représente 26,2 % de la population du Hainaut, 9,7 % de la Wallonie et 3,1 % de la Belgique.

En dix ans (2010-2020), la population de la Wallonie picarde a connu une croissance positive de 3,7 %. Sur la même période, la population hainuyère progresse de 2,8 %, la wallonne de 4,2 % et la belge de 6,0 %

La densité de population de la Wallonie picarde s'élève à 254 hab./km² sur un territoire de 1 386 km². Cette densité est inférieure aux densités hainuyère (353 hab./km2), belge (375 hab./km²), flamande (487 hab./km²) mais supérieure à la wallonne (216 hab./km²).

Mouscron, avec 1 447 hab./km², est la commune la plus dense du territoire. Suivent les communes d'Enghien (357 hab./km²) et d'Estaimpuis (329 hab./km²). Avec une densité inférieure à celle de Mouscron, les entités de Comines-Warneton et d'Estaimpuis qui ont dans leur population une grande proportion de Français sont soumises également à l'influence démographique de l'aire métropolitaine lilloise où s'observe une forte densité de population. A l'opposé, les communes de Celles (84 hab./km²) et Frasnes-lez-Anvaing (105 hab./km²) affichent des densités de population beaucoup plus faibles. Tournai est la plus grande commune du territoire en termes de superficie, y compris en Wallonie et en Belgique.

Parmi les 23 communes de la Wallonie picarde, seules six communes ont vu leur population diminuer entre 2019 et 2020 : Tournai (-287), Péruwelz (-39), Flobecq (-14), Beloeil (-8), Bernissart (-7), Brugelette (-4). Les plus fortes évolutions positives en termes de pourcentage concernent les communes d'Enghien (1,8 %) et Pecq (1,1 %).

L'évolution de la population de la Wallonie picarde en 2019 (0,3 % ; +935 habitants) est équivalente à celle du Hainaut, comparable à celle de la Wallonie (0,3 %) et inférieure à celle de la Flandre (0,6 %) et de la Belgique (0,5 %). Le mouvement naturel est négatif (-438), mais le solde migratoire est positif (+ 1 373), ce qui explique l'évolution positive de la population entre 2019 et 2020 (+935 personnes).

L'évolution positive constante depuis les quinze dernières années témoigne de l'attractivité résidentielle liée à la proximité de Bruxelles pour les communes à l'est du territoire.

Evolution de la composition des ménages

En 2020, le territoire de la Wallonie picarde recense 154 079 ménages privés et 202 ménages collectifs.

Les personnes isolées sont les plus nombreuses (35,2 %). Les couples mariés ou non mariés sans enfant représentent 23,8 % des ménages du territoire, les couples avec enfants 27,8 % et les familles monoparentales 11,3 %. Ces chiffres sont respectivement de 21,7, 26,7 et 13,2 % en Hainaut ; 22,4, 27,3 et 12,2 % en Wallonie ; 25,3, 27,8 et 9,8 % en Belgique. Les familles monoparentales représentent 29 % des ménages avec enfants (Hainaut 33,1 %, Wallonie 30,9 %, Belgique 26,2 % et Flandre 22,2 %).

A l'instar des autres régions, la Wallonie picarde est caractérisée par un nombre important de ménages dit de petites tailles. Cette augmentation du nombre de ménages isolés ainsi que des familles monoparentales ces dernières années entraine une diminution de la taille moyenne des ménages en Wallonie, qui était de 2,25 individus en 2020 selon l'IWEPS. Cette instabilité structurelle des ménages devrait se poursuivre dans les années à venir avec le maintien de l'augmentation des ménages isolés.

Population étrangère

La population étrangère représente 12,6 % de la population totale (44 448 habitants). Cette part est proche de celles du Hainaut (12,21 %) et de la Belgique (12,4 %), mais supérieure à celles de la Wallonie (10,4 %) et de la Flandre (9,3 %).

La majorité de la population étrangère se concentre dans les communes de Mouscron (33,6 %), Tournai (19,2 %) et Comines-Warneton (12,1 %).

En tant que territoire frontalier, les Français représentent 74,6 % de la population étrangère totale, viennent ensuite les Italiens avec 5,3 %.

Dynamiques migratoires

Pour l'année 2019, le solde naturel de la région de la Wallonie picarde est négatif, avec -438 unités. Mouscron, Enghien, Mont-de-l'Enclus, Brugelette, Bernissart, Beloeil et Silly présentent un renouvellement naturel positif.

Le solde migratoire est positif avec +1 373 habitants en 2019. Cinq communes de la région enregistrent un solde migratoire négatif : Tournai (-64), Péruwelz (-18), Beloeil (-15), Bernissart (-11) et Brugelette (-11).

Perspectives de population

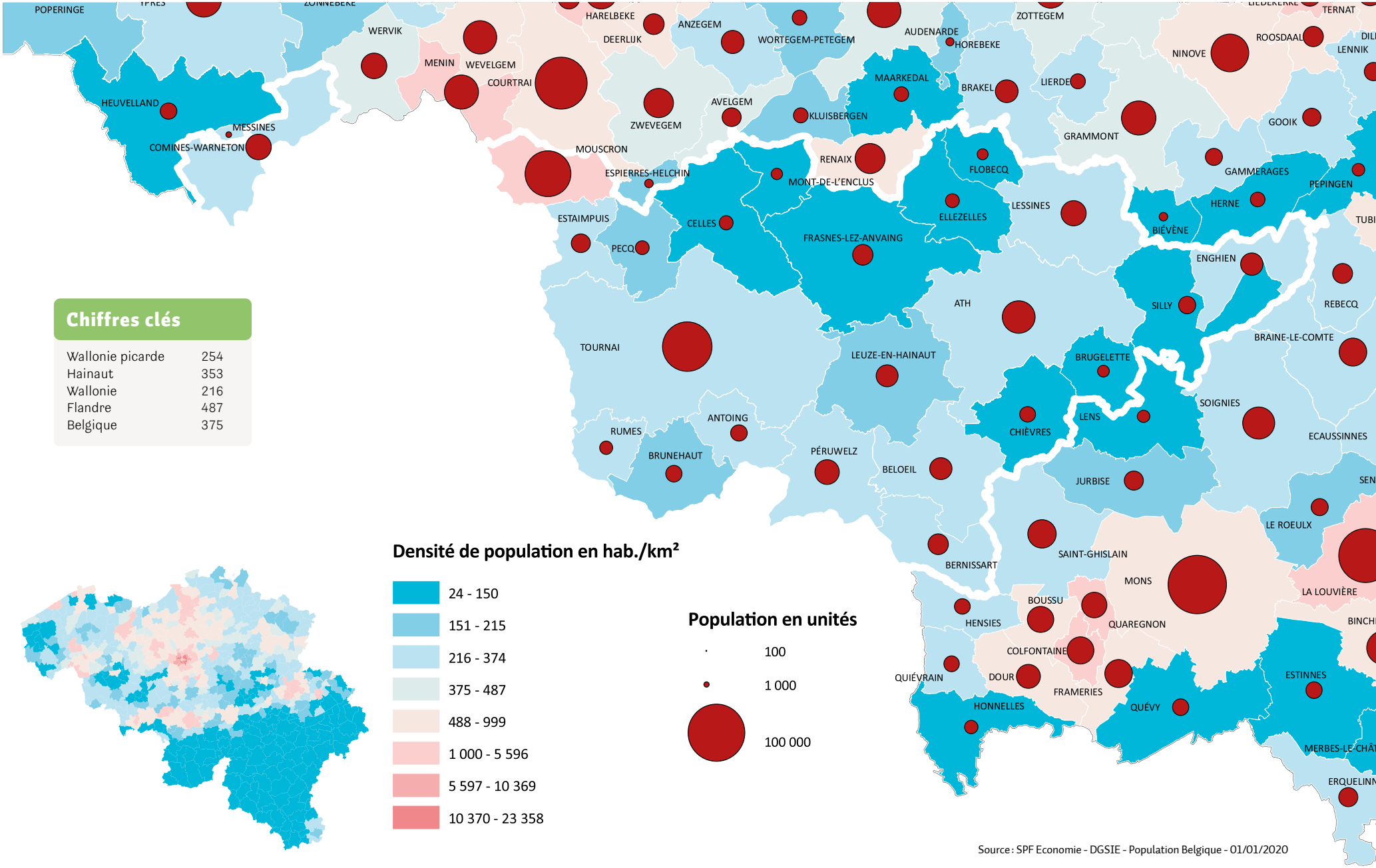
Les estimations, relatives aux perspectives de population et des ménages pour les communes wallonnes, sont issues du Centre de Recherche en Démographie et Sociétés de l'UCL et de l'IWEPS. Selon ces prévisions, la population du territoire devrait connaître une progression de l'ordre de 1,1 % à l'horizon 2024 (2019 – 2024) et de 3,0 % à l'horizon 2034 (2019 – 2034). La croissance de la population de la région semble évoluer sensiblement plus vite que celle du Hainaut (0,7 % à l'horizon 2024 et 2,0 % à l'horizon 2034) mais moins rapidement que la croissance Wallonne (1,5 % à l'horizon 2024 et 4,1 % à l'horizon 2034).

Les chiffres de population à l'horizon 2034 montre des disparités importantes. Certaines communes se trouvent dans la moyenne d'évolution, telle Celles, tandis que d'autres

Wallonie picarde principales nationalités (01/01/2020)

Source : SPF Economie - DGSIE

Nationalités	Nombre
France	33.151
Italie	2.338
Roumanie	790
Maroc	702
Portugal	671
Espagne	669
AUTRE (Indéterminés, Apatrides)	563
Autres pays d'Asie	503
États-Unis	370
Cameroun	356
Congo-Kinshasha (République Démocratique du Congo)	316
Pays-Bas	252
Pologne	252
Algérie	248
Chine	207



Chiffres clés

Wallonie picarde	254
Hainaut	353
Wallonie	216
Flandre	487
Belgique	375

Densité de population en hab./km²

- 24 - 150
- 151 - 215
- 216 - 374
- 375 - 487
- 488 - 999
- 1 000 - 5 596
- 5 597 - 10 369
- 10 370 - 23 358

Population en unités

- 100
- 1 000
- 100 000

Source : SPF Economie - DGSIE - Population Belgique - 01/01/2020

connaissent une croissance beaucoup plus soutenue, comme Brugelette, Mont-de-l'Enclus, Estaimpuis, Ath et Beloeil (toutes plus de 10 %) ou à l'inverse une croissance négative pour Comines-Warneton, Rumes, Péruwelz, Tournai et Antoing.

La différence remarquée entre les perspectives démographiques présentées dans les deux dernières éditions de l'Atlas est due à la période de temps qui diffère (2019 - 2034 / 2015 – 2035). Ces nouvelles estimations revoient à la baisse les valeurs pour la Wallonie picarde, le Hainaut et la Wallonie.

Perspectives des ménages

Les chiffres de l'évolution du nombre de ménages Les chiffres de l'évolution du nombre de ménages au sein des communes de la Wallonie picarde suivent des tendances similaires à celles de l'évolution de la population, à l'exception des six communes qui présentent une projection de leur population à l'horizon 2034 négative mais qui est positive pour les ménages.

A côté de l'évolution numérique des ménages, la structure même des ménages évolue : familles monoparentales, personnes isolées…

Cette évolution en taille et en nombre des ménages engendre toute une série d'implications économiques, sociales et environnementales sur le territoire de la Wallonie picarde.

Les différents aspects liés aux caractéristiques de la population (âge de la population, composition des ménages, noyaux familiaux…) de la Wallonie picarde et de son évolution numérique impliqueront toute une série d'enjeux auxquels il faudra faire face :

> vieillissement de la population : répondre aux besoins en termes de logements, de mobilité, de services, de soins…

> accroissement de la population plus fort dans certaines parties du territoire : gérer les pressions foncières et immobilières, répondre aux besoins en termes d'infrastructures, de services à la population…

> évolution de la structure et de la taille des ménages: adapter l'offre aux besoins de logements dans le respect d'un urbanisme et d'une gestion du territoire durables, en biens et services, en mobilité…

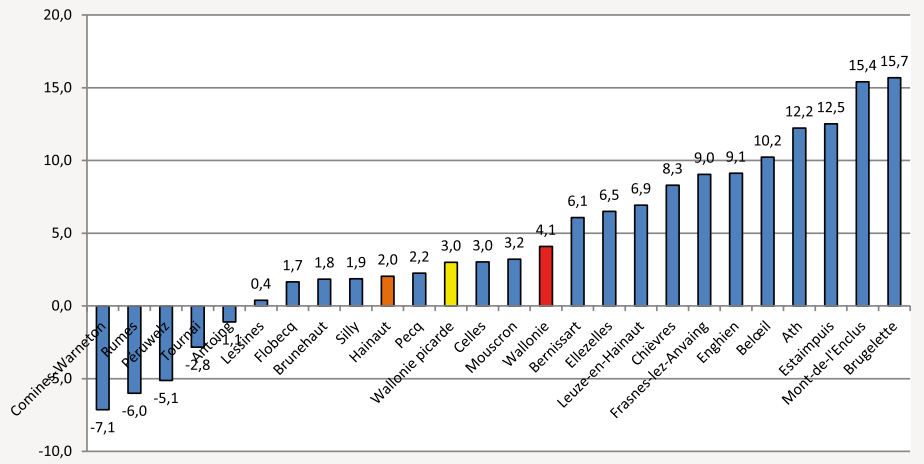
Evolution

Entre 2006 et 2020, la population de la région a évolué positivement de 6,4 %, passant de 330 965 à 352 267 habitants. Cette croissance est supérieure à celle du Hainaut (4,4 %), proche de celle de la Wallonie (6,8 %), mais inférieure à celles de la Belgique (9,3 %) et de la Flandre (9,1 %). Sur la même période, aucune commune ne voit sa population diminuer. Six communes connaissent une croissance supérieure à 10 % : Enghien (+17,4 % ; + 2 081 habitants), Brugelette (+13,4 % ; + 440 habitants), Chièvres (+11,7 % ; + 727 habitants), Mouscron (+11,2 % ; + 5 942 habitants), Mont-de-l'Enclus (+10,8 % ; + 368 habitants), Ath (+ 10,1 % ; + 2 695 habitants). La densité de population a augmenté de quinze habitants au km².

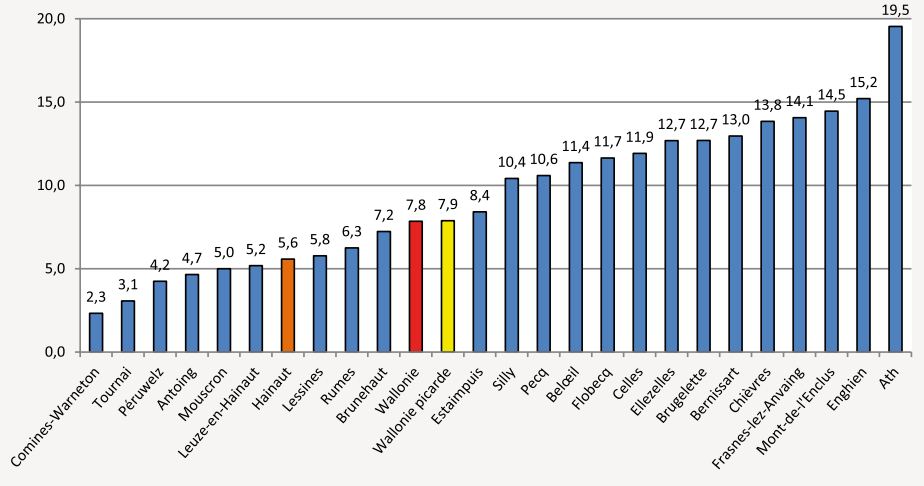
Le nombre total de ménages passe de 139 777 à 154 281, soit une augmentation de 14 504 unités (+ 10,4 %). On observe sur la même période une augmentation du nombre de personnes isolées (+ 10 138 ménages ; +22,9 %) et de ménages monoparentaux (+1 976 ménages ; + 12,7 %).

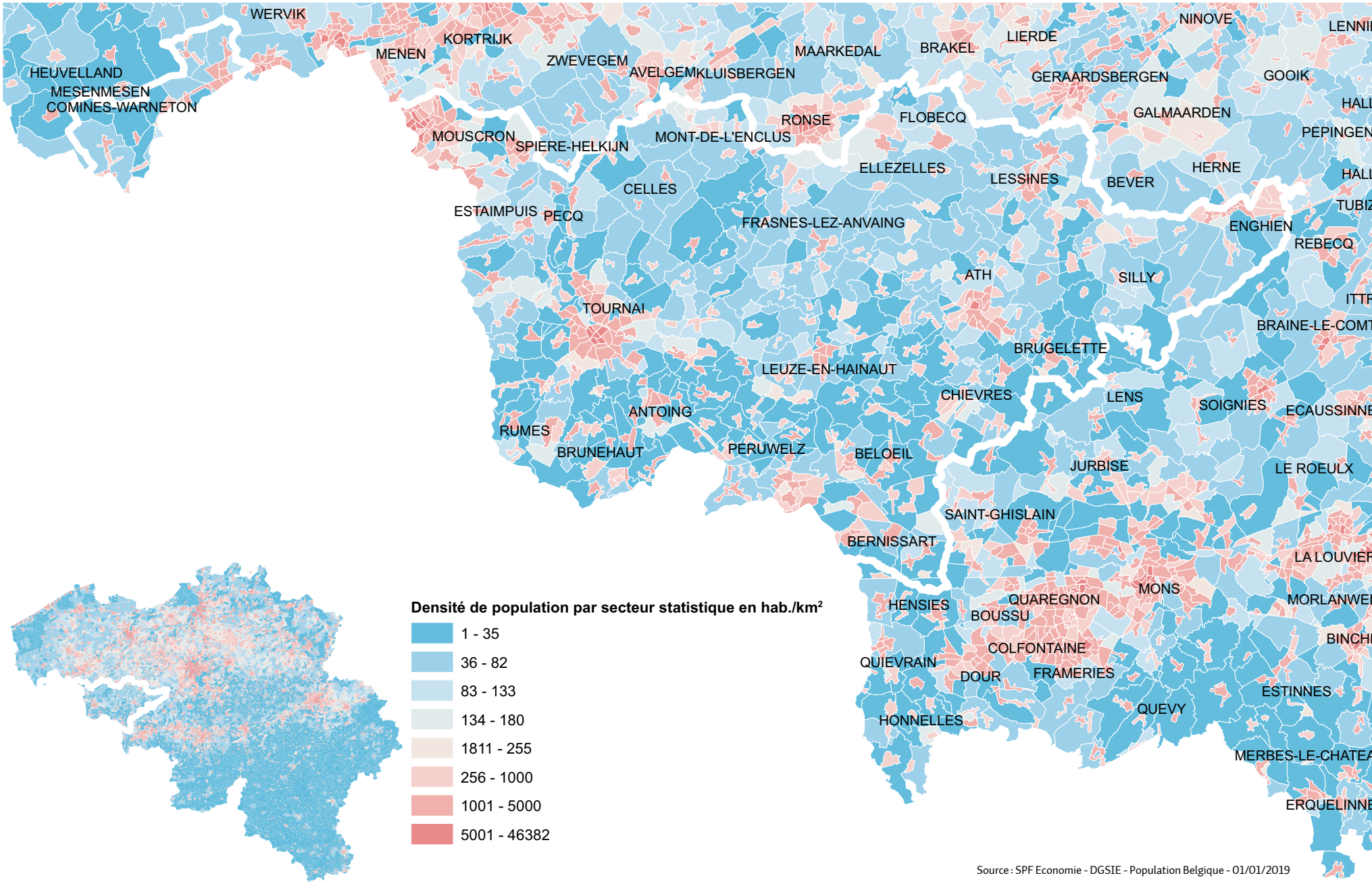
Entre 2010 et 2020, la proportion d'étrangers dans la population de la Wallonie picarde est passée de 8,5 % à 12,6 % (+ 10 897 personnes). En 2010, 78,8 % d'entre eux étaient Français, Au 01/01/2020 ce chiffre était de 74,6 %.

Population - Wallonie picarde - Évolution 2019-2034 (en %)
Source : Centre de recherches en Démographie et Sociétés de l'UCLouvain - IWEPS - Perspectives de population/ménages



Ménages - Wallonie picarde - Évolution 2019-2034 (en %)
Source : Centre de recherches en Démographie et Sociétés de l'UCLouvain - IWEPS - Perspectives de population/ménages





Source : SPF Economie - DGSIE - Population Belgique - 01/01/2019

Quartier du Nouveau-Monde à Mouscron

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

III. Logement

La progression du nombre de logements au sein du territoire de la Wallonie picarde est de 9,1 % en 10 ans (2009-2019).

Le parc des logements reste caractérisé par des bâtiments très anciens : 25,5 % d'entre eux ont été érigés avant 1900 et 55,4 % avant 1945. La part des ménages occupant un logement de type social oscille entre 0,5 à Beloeil et 11,7 % à Antoing.

En une décennie (entre 2010 et 2019), les ventes de maisons d'habitation 2 ou 3 façades ont augmenté de 10,6 %.

En 2014, 608 terrains à bâtir d'une superficie moyenne de 1 699,9 m² ont été vendus sur le territoire. Le prix moyen au m² est de 56,1 €.

5 Evolution du nombre de logements P.22

6 Immobilier P.24

7 Foncier P.26

Ath

Evolution du nombre de logements

En 2019, le territoire de La Wallonie picarde totalise 166 543 logements, soit une augmentation de 9,1 % (+ 13 892 unités) depuis 2009. Cette évolution positive est supérieure à celle observées en Hainaut (+ 8,5 %), comparable à celle de la Belgique (+ 9,3 %), mais inférieure à celles observées en Wallonie ou en Flandre (+ 9,8 %).

Evolution du nombre de logements et âge des bâtiments

Entre 2009 et 2019, Brugelette enregistre la plus grande progression du nombre de logements avec + 15,3 %. Elle est suivie par les communes de Flobecq (+ 12,9 %), d'Enghien (+ 12,8 %) et d'Ath (+ 11,8 %). A l'opposé, on trouve des communes dont la progression est moins importante : Estaimpuis (+ 6,5 %), Comines et Bernissart (+ 7,2 %) et Beloeil (+ 7,3 %). Lessines voit son parc de logements diminuer de 3,5 %.

La situation du parc des logements en Wallonie en 2019 est caractérisée par des bâtiments relativement anciens. En Wallonie picarde, 25,5 % des bâtiments ont été érigés avant 1900 et 55,4 % avant 1945. Ces pourcentages sont respectivement de 32,5% et 56,2 % en Hainaut, 27,8 % et 48,7 % en Wallonie et 15,6 % et 36,8 % en Belgique.

Des disparités peuvent être constatées entre les communes au niveau de l'âge du bâti. C'est à Brugelette que l'on compte le plus fort pourcentage de bâtiments construits avant 1900 (53,7 %) et avant 1945 (63,4%).

En ce qui concerne les bâtiments érigés après 1981, le territoire de la Wallonie picarde en compte 19,7 %, le Hainaut 16,1 %, la Wallonie 21 % et la Belgique 26,7 %.

Quelques communes ont une part de logements plus récents supérieure à celles de la Wallonie picarde et des autres régions du pays (Wallonie et Belgique). A Silly, 30,3 % des bâtiments ont été construits après 1981, à Enghien, 29,3 %, et à Mont-de-l'Enclus, 28,1 %.

C'est à Beloeil et Antoing que l'on recense le moins de bâtiments récents (15,1 % pour les deux communes).

Superficie et confort

En Wallonie picarde, la part des bâtiments dont la superficie bâtie au sol est supérieure à 104 m² est la plus importante (46,4 %). 50,2 % des bâtiments sont équipés du chauffage central ou d'un système de conditionnement d'air. 65,6 % d'entre eux comportent au moins une salle de bain et 46 % au moins un garage, parking ou emplacement couvert.

Tout laisse à penser que, progressivement, on assistera à une diminution de la superficie bâtie et ce, pour diverses raisons :

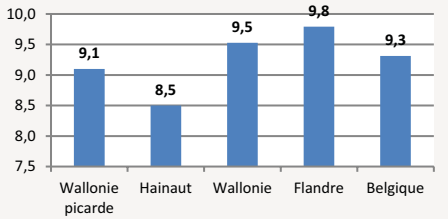
- Coûts élevés de l'immobilier et du foncier ;
- Diminution du nombre d'habitants par ménage ;
- Volonté politique de diminuer l'artificialisation des sols (« stop béton ») ;
- Hausse de la construction d'appartements...

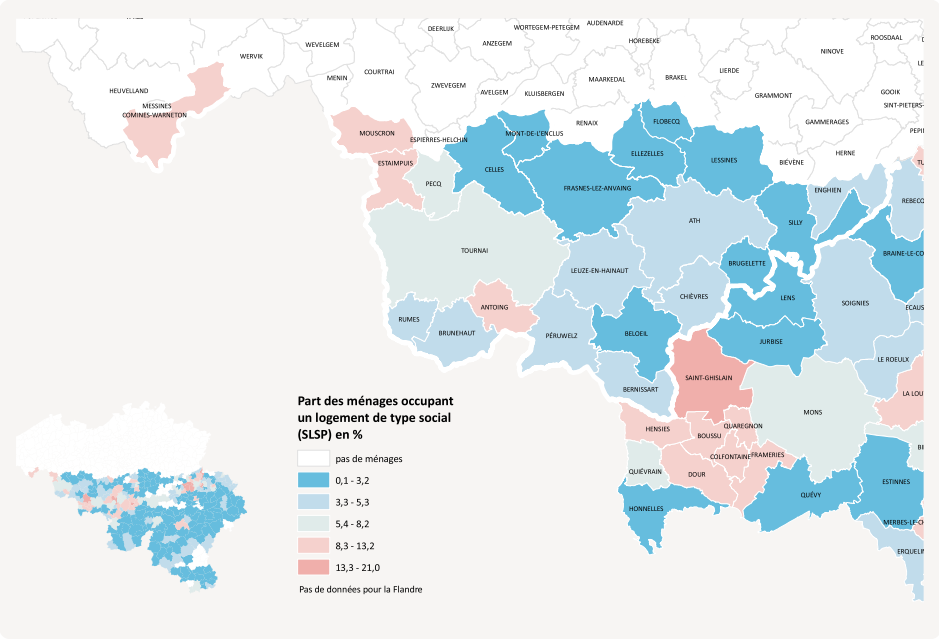
Logements publics

A l'échelle de la Wallonie, la mise en place de différentes politiques d'investissement en matière de logements publics a permis la rénovation d'un certain nombre de ces logements. Il subsiste néanmoins une offre en logements insuffisante pour les ménages à faibles revenus. Il y aurait, en Wallonie, un temps d'attente d'une moyenne de quatre à cinq ans (SWL, 2009 in CPDT 2011). Au 1er janvier 2019, 39 315 candidats seraient en attente d'un logement public en Wallonie, dont 38,3 % en province du Hainaut[1].

Les plus faibles taux de ménages résidant en logement public oscillent entre 0,4 et 1,9 %. Beloeil, Mont-de-l'Enclus, Brugelette, Ellezelles et Frasnes-lez-Anvaing affichent les taux les plus faibles. Pour les communes où la part est plus importante, cela varie entre 10,4 à Comines-Warneton et 12,1 % à Antoing.

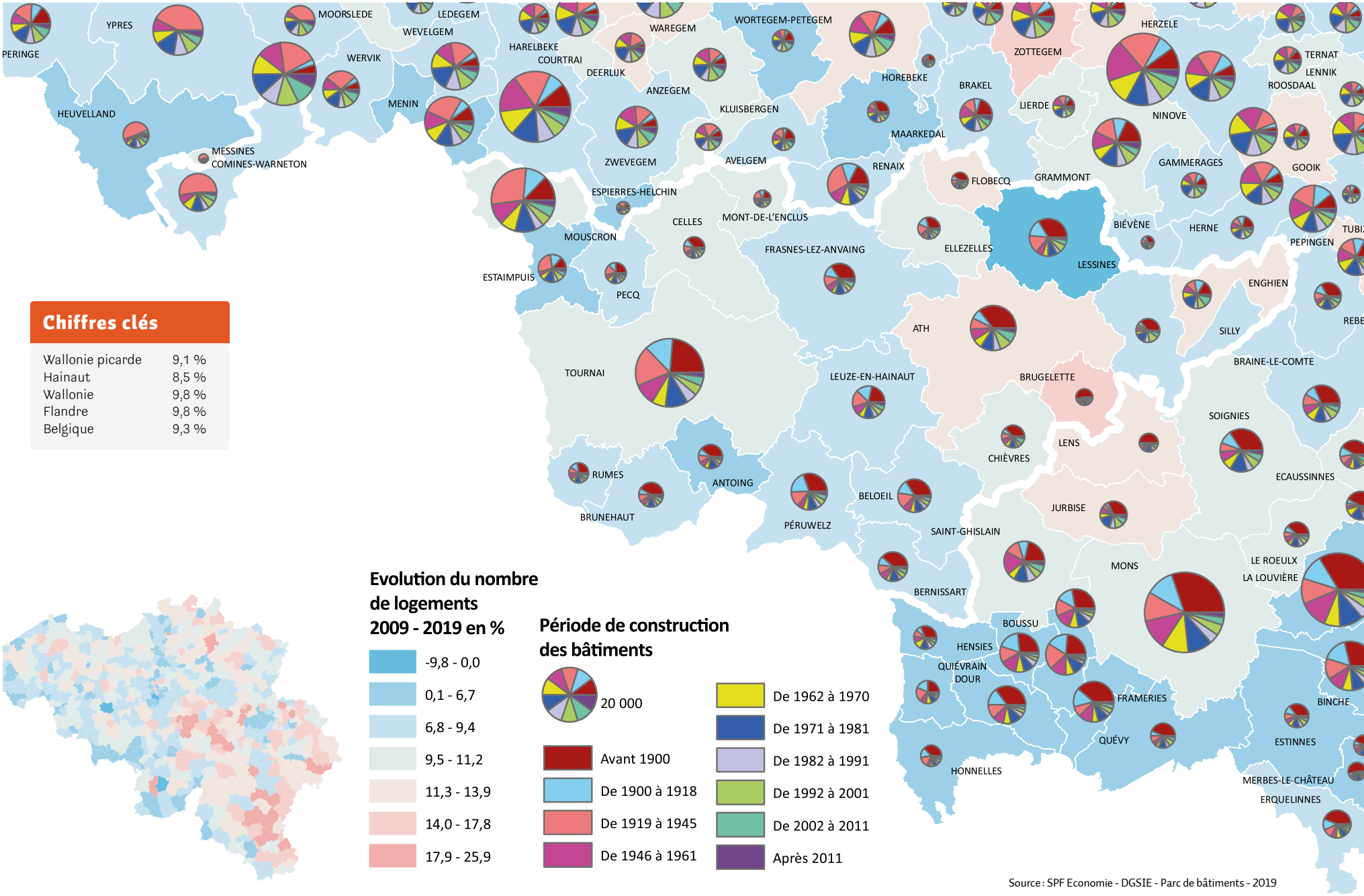
Logements - évolution 2009-2019





Source : Cytise (DEMO-UCL) - SPF Economie - DGSIE - SWL - 01/01/2019

[1] Centre d'Etude en Habitat Durable (CEHD)- Les ménages candidats à un logement public en Wallonie au 1er janvier 2019



Chiffres clés

Wallonie picarde	9,1 %
Hainaut	8,5 %
Wallonie	9,8 %
Flandre	9,8 %
Belgique	9,3 %

Evolution du nombre de logements 2009 - 2019 en %

- -9,8 - 0,0
- 0,1 - 6,7
- 6,8 - 9,4
- 9,5 - 11,2
- 11,3 - 13,9
- 14,0 - 17,8
- 17,9 - 25,9

Période de construction des bâtiments

20 000

- Avant 1900
- De 1900 à 1918
- De 1919 à 1945
- De 1946 à 1961
- De 1962 à 1970
- De 1971 à 1981
- De 1982 à 1991
- De 1992 à 2001
- De 2002 à 2011
- Après 2011

Source : SPF Economie - DGSIE - Parc de bâtiments - 2019

Immobilier

En 2019, le prix médian d'une maison varie de 130 000 € à Péruwelz à 260 000 € à Silly. Il y est de respectivement 115 000 € à Péruwelz et à 210 000 € à Enghien pour une maison 2 ou 3 façades. Pour les maisons 4 façades ou plus, la variation est de 160 000 € à Rumes à 338 000 € à Enghien.

Depuis 2018, le changement de méthodologie du SPF Economie ne montre plus que le prix médian des biens immobiliers à la place du prix moyen.

Selon cette nouvelle méthodologie, 3 641 maisons, tous types confondus, ont été vendues en 2019. Ce chiffre est de 2 584 pour les maisons 2 ou 3 façades et de 1 057 pour les maisons 4 façades. 382 appartements ont été vendus la même année. Depuis 2010, le nombre de ventes de maisons a augmenté de 11,4 %. Dans le détail, les chiffres sont de 10,7 % pour les maisons 2 ou 3 façades et +13,3 % pour les maisons 4 façades. Les ventes d'appartements connaissent une progression plus importante de +112,2 % (202 unités).

Au niveau des appartements, signalons d'abord que l'on enregistre des ventes d'appartements dans 18 communes sur les 23 qui composent la Wallonie picarde. La variation est de 117 500 € à Leuze-en-Hainaut à 175 000 € à Enghien.

Enghien figure parmi les communes dont les prix de l'immobilier sont les plus élevés (au niveau du Hainaut) et sont au dessus de la moyenne wallonne. Cette situation s'explique par la demande croissante provenant de Bruxelles, du Brabant wallon et de la Flandre.

Pression immobilière

En 2017, au sein de la région de la Wallonie picarde, il fallait 5,1 fois le revenu imposable annuel d'un ménage pour acquérir une maison d'habitation ordinaire, 5,4 fois pour un appartement et 8,8 fois pour une villa. En Hainaut ces chiffres étaient de 4,7 ; 5,4 ; et 8,8 fois, en Wallonie 5,3 ; 5,8 et 9,3 fois, enfin en Belgique 6,6 ; 6,8 et 9,4 fois.

Au niveau des communes qui composent le territoire de La Wallonie picarde, la pression immobilière pour les maisons d'habitation ordinaires est la plus élevée à Celles (6,3) et la moins élevée à Bernissart et Brugelette (4,2). En ce qui concerne les villas, c'est à Enghien qu'elle est la plus élevée (11,8) et à Brunehaut, Chièvres et Péruwelz la moins élevée (7,2). Enfin pour les appartements, Mouscron connaît la pression la plus forte (6,9) et Leuze-en-Hainaut la moins forte (4,9).

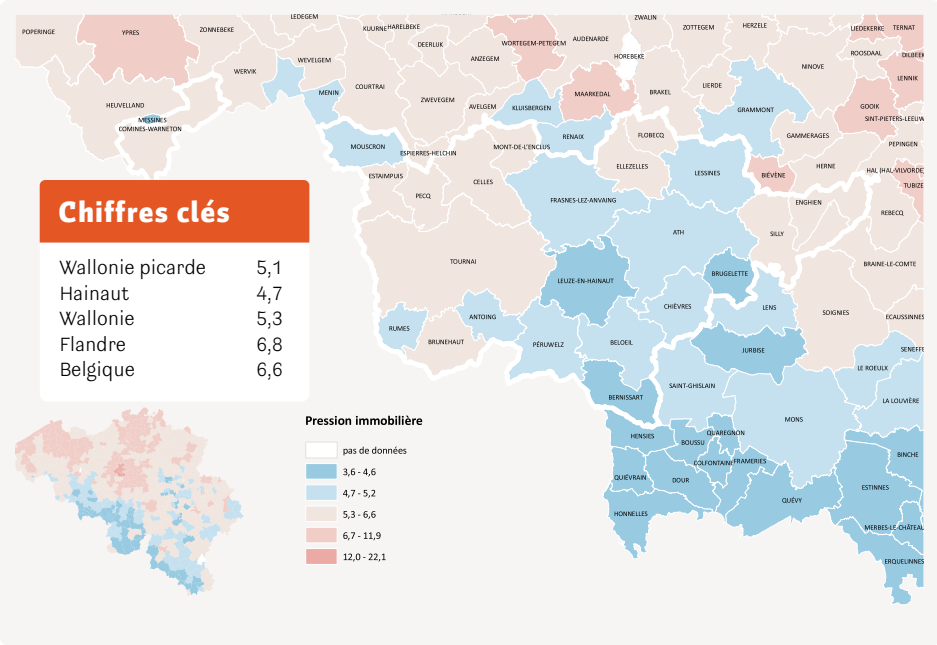
Evolution

Entre 2006 et 2017, on assiste à une augmentation du nombre de ventes de maisons 2 ou 3 façades (+ 37,7 %) et une progression des ventes de maisons 4 façades (+ 34,9 %) et d'appartements (+ 60,8 %).

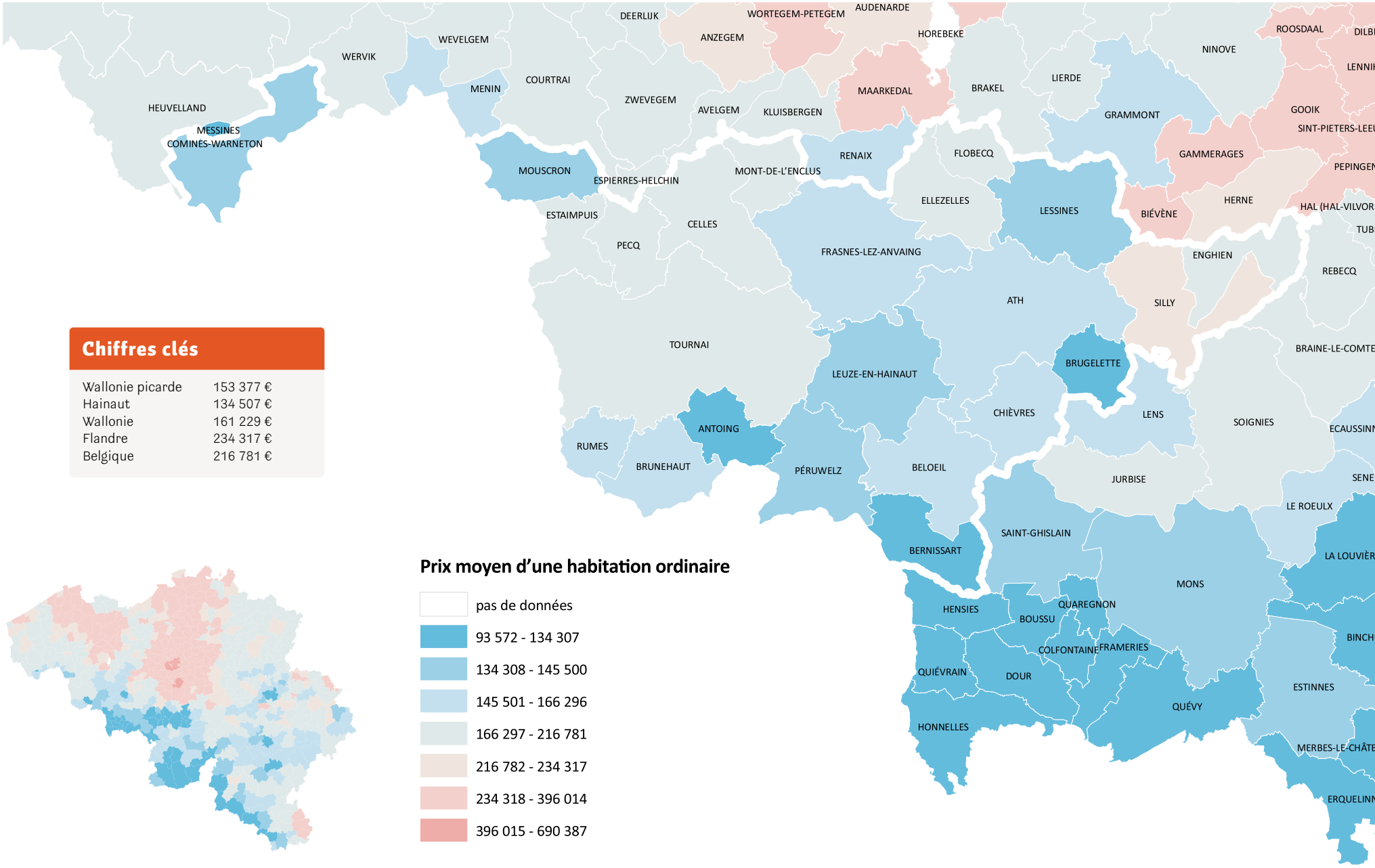
La pression immobilière est restée la même pour les maisons 2 ou 3 façades. Depuis 2018, les prix sont des prix médians.

Evolution du nombre de transactions immobilières

Prix (milliers d'euros)		Maisons avec 2 ou 3 façades	Maisons avec 4 ou + de façades	Appartements
2010	Hainaut	110	190	105
	Wallonie	122	200	115
	Flandre	180	268	150
	Belgique	160	240	150
2014	Hainaut	110	195	110
	Wallonie	128	210	130
	Flandre	200	287	168
	Belgique	180	260	165
2019	Hainaut	134	230	131
	Wallonie	150	250	150
	Flandre	240	335	198
	Belgique	215	300	195
Evolution 2010-2014 %	Hainaut	0,0	2,6	4,8
	Wallonie	4,9	5,0	13,0
	Flandre	11,1	7,3	12,0
	Belgique	12,5	8,3	10,0
Evolution 2014-2019 %	Hainaut	21,8	17,9	19,1
	Wallonie	17,2	19,0	15,4
	Flandre	20,0	16,7	17,9
	Belgique	19,4	15,4	18,2
2019 Hainaut par rapport aux autres régions %	Wallonie	89,3	92,0	87,3
	Flandre	55,8	68,7	66,2
	Belgique	62,3	76,7	67,2



Source : SPF Economie - DGSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2017 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2018 - Rev. 2017 - Calcul : ratio entre le prix moyen d'une maison d'habitation ordinaire et le revenu moyen par déclaration



Chiffres clés

Wallonie picarde	153 377 €
Hainaut	134 507 €
Wallonie	161 229 €
Flandre	234 317 €
Belgique	216 781 €

Prix moyen d'une habitation ordinaire

- pas de données
- 93 572 - 134 307
- 134 308 - 145 500
- 145 501 - 166 296
- 166 297 - 216 781
- 216 782 - 234 317
- 234 318 - 396 014
- 396 015 - 690 387

Source : SPF Economie - DGSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2017

Foncier

En 2014, 608 terrains à bâtir d'une superficie moyenne de 1 699,9 m² au prix moyen de 56,1 euros/m² ont été vendus sur le territoire de la Wallonie picarde. Le prix moyen au m² permet de comparer spatialement les prix pour des terrains de même taille et ainsi, de mettre en évidence les zones à forte pression foncière.

Le prix moyen du foncier dans la région de la Wallonie picarde est supérieur aux prix moyens du Hainaut (51,7 €/m²) et de la Wallonie (50,7 €/m²) et inférieur au prix de vente moyen en Belgique (117,1 €/m²).

Par rapport à 2004, le prix moyen d'un terrain a augmenté de 100 % au sein du territoire de la Wallonie picarde, 93,9 % en Hainaut, 82,6 % en Wallonie et 86,3 % en Belgique. Au cours des cinq dernières années, cette augmentation a été de 16,0 % sur le territoire de la Wallonie picarde, 19,9 % en Hainaut, 13,3 % en Wallonie et 23,7 % en Belgique.

Le prix moyen du foncier des communes du territoire de la Wallonie picarde varient de 89 €/m² à Mouscron à 24 €/m² à Brugelette. Onze communes du territoire affichent un prix moyen supérieur à la moyenne wallonne.

Potentiel foncier

Le potentiel foncier est obtenu en faisant le rapport entre la superficie des terrains théoriquement encore disponibles pour l'urbanisation et l'ensemble des terrains affectés en zones d'habitat et d'habitat à caractère rural au plan de secteur.

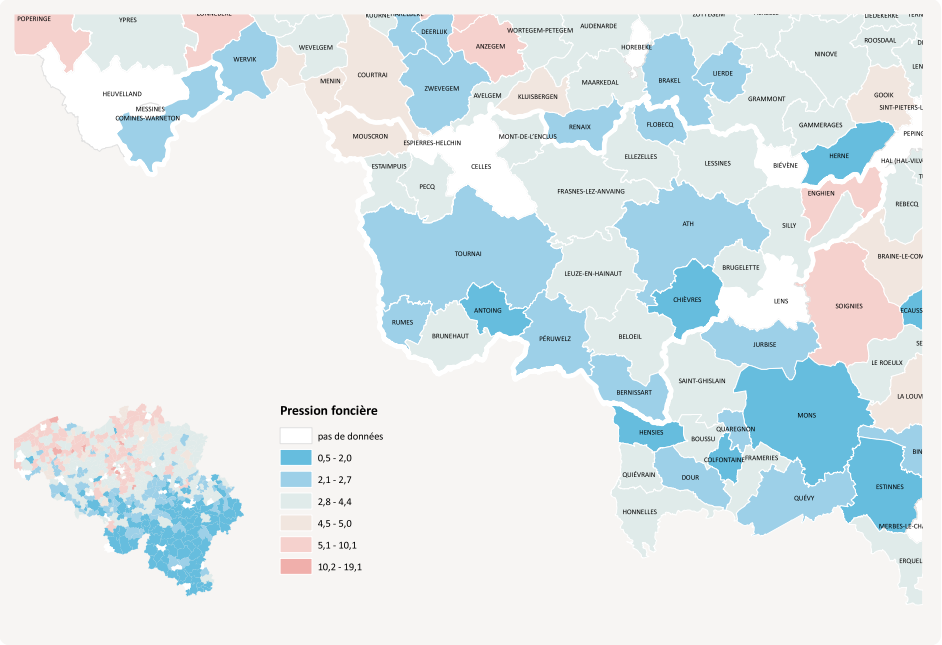
En 2019, le potentiel foncier de la région de la Wallonie picarde était de 24 %, soit supérieur à celui du Hainaut (23,4 %) et inférieur au potentiel wallon (31,2 %).

Au niveau des communes, c'est à Mouscron que l'offre foncière potentielle est la plus faible (15,5 %), suivie d'Enghien (18,4 %). Frasnes-lez-Anvaing bénéficie quant à elle de l'offre la plus élevée au sein de la Wallonie picarde (37,3 %). Un ensemble de communes voisines au nord de la région disposent d'une offre potentielle plus importante, allant de 33,2 % à 37,3 % : Frasnes-les-Anvaing, Ellezelles, Chièvres, Flobecq et Mont-de-l'Enclus.

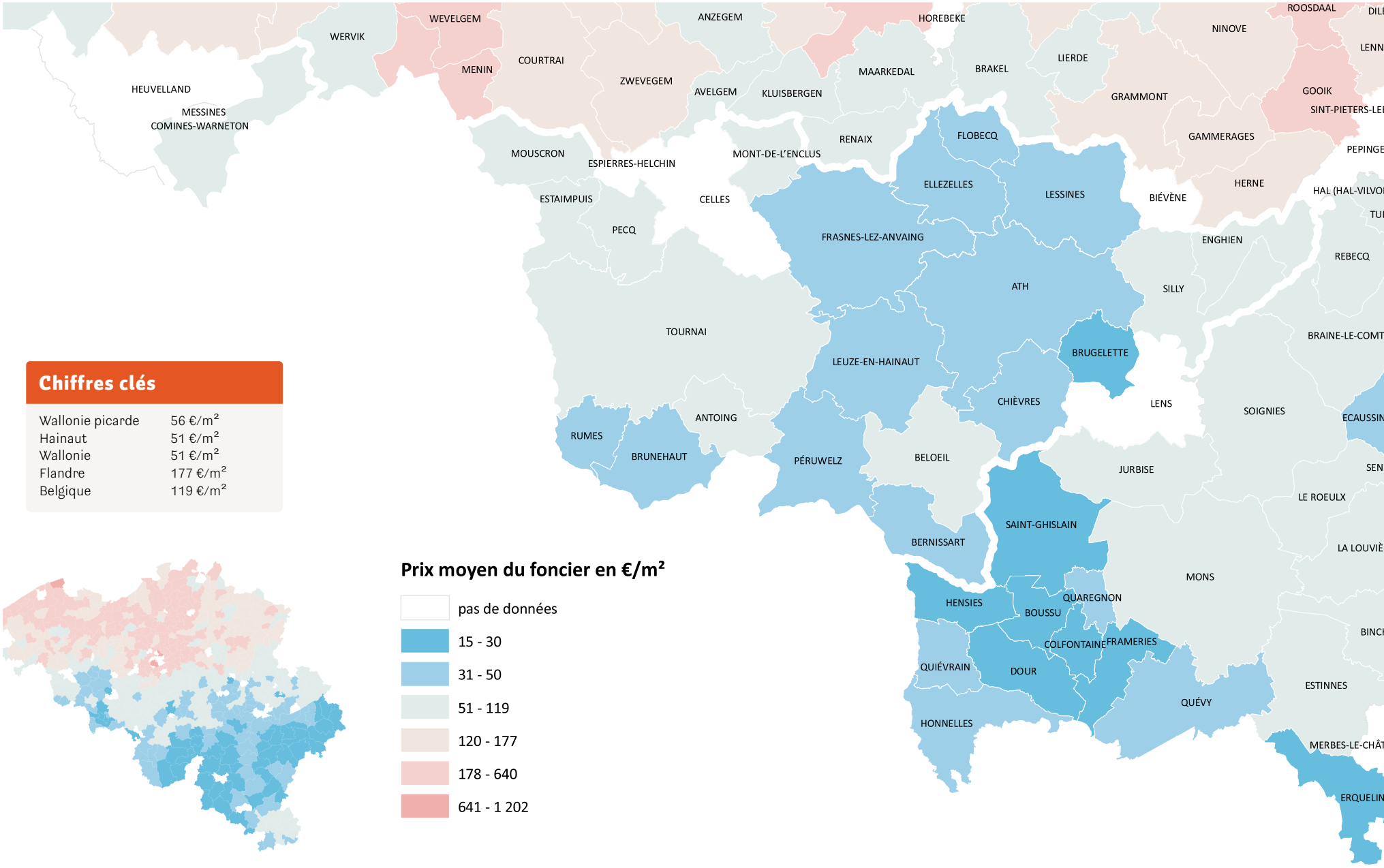
Entre 2012 et 2019, l'offre foncière a diminué de 1,9 % en Wallonie picarde, en raison de l'urbanisation continue des zones urbanisables au plan de secteur. L'existence d'un potentiel foncier renvoie toutefois aux enjeux de développement territorial durable, notamment mais pas uniquement, dans les communes situées au sein d'un Parc naturel. Dispersion de l'habitat, artificialisation des sols pour les logements, parkings et voiries doivent céder la place à une utilisation parcimonieuse de l'espace et un mode de vie réduisant l'empreinte écologique globale.

Pression foncière

En 2014, il fallait 3,3 fois le revenu imposable annuel d'un ménage pour acheter un terrain dans la région de la Wallonie picarde. Ce rapport était de 3,0 fois en Hainaut, 2,8 fois en Wallonie et 4,4 fois en Belgique. Au sein du territoire, certaines communes sont soumises à une plus forte pression foncière. Cette pression foncière était de 6,4 fois à Enghien et de 1,6 fois à Antoing. Les chiffres pour Celles ne sont pas disponibles pour cause de secret statistique (trop peu de transactions foncières en 2014).



Source : SPF Economie - DGSIE Vente de terrains à bâtir - 2014 Statistique fiscale des revenus Exerc. 2015 - Rev. 2014
Calcul : ratio entre le prix moyen terrain à bâtir et le revenu moyen par déclaration



Chiffres clés

Wallonie picarde	56 €/m²
Hainaut	51 €/m²
Wallonie	51 €/m²
Flandre	177 €/m²
Belgique	119 €/m²

Prix moyen du foncier en €/m²

- pas de données
- 15 - 30
- 31 - 50
- 51 - 119
- 120 - 177
- 178 - 640
- 641 - 1 202

Source : SPF Economie - DGSIE - Vente de terrains à bâtir - 2014

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

IV. Services à la population

Pour assurer le bien-être de la population, la Wallonie picarde mise sur le développement qualitatif des soins de santé, d'infrastructures d'accueil pour la petite enfance et les personnes âgées.

Le territoire de la Wallonie picarde recense en 2018 1 médecin généraliste possédant un numéro INAMI pour 607 habitants. Le taux de couverture pour l'accueil de la petite enfance est de 39,7 %, celui des maisons de repos pour les personnes âgées de 75 ans et plus est de 24 %.

Si la Wallonie picarde ne se distingue pas fondamentalement des autres territoires, l'accessibilité des services à la population reste un des points d'attention (évolution démographique, vieillissement de la population…).

8 Offre médicale P.30

9 Petite enfance P.32

10 Personnes âgées P.34

Offre médicale

Il convient de signaler que les limites communales et donc territoriales ne sont pas toujours un obstacle dans le choix d'un médecin. En fonction des moyens financiers, des capacités de mobilité, de la situation socio-économique et culturelle, les comportements peuvent diverger fortement.

Fin 2018, le territoire de la Wallonie picarde recense 1 médecin généraliste possédant un numéro INAMI et ayant réalisé au moins une prestation remboursée dans les deux années précédentes pour 607 habitants. Ce ratio est de 1 pour 620 habitants en Hainaut, 1 pour 517 en Wallonie et 1 pour 539 en Belgique. Il est cependant important de préciser que ce ratio se révèle plus préoccupant lorsqu'on croise ces données avec le cadastre réalisé par l'Agence pour une Vie de Qualité ou l'Agence Intermutualiste (celle-ci tient notamment compte d'un seuil de prestations nécessaires à prouver une vraie activité). En effet, selon ces recueils, globalement seuls 57 à 58 % des médecins généralistes enregistrés par l'INAMI en 2018 ont une réelle activité en province de Hainaut et 59 % en Wallonie picarde.

Si l'on se tient aux données de l'INAMI, c'est à Mont-de-l'Enclus que l'on compte le moins de généralistes par habitant (1 pour 1 255) tandis que la commune d'Enghien compte 1 médecin pour 395 habitants.

En termes de répartition par âge, les médecins de plus de 65 ans (ayant une activité réduite) représentent, en 2016, 22 %. Si on y ajoute les médecins âgés de 50 à 64 ans, ce pourcentage atteint 67 %.

Hôpitaux du territoire de la Wallonie picarde

La Wallonie picarde compte sur son territoire plusieurs institutions de renom. Le Centre Hospitalier de Wallonie picarde (Chwapi) est composé de 3 sites et d'un important réseau de soins ambulatoires. Il compte 755 lits et plus de 2 500 membres du personnel.

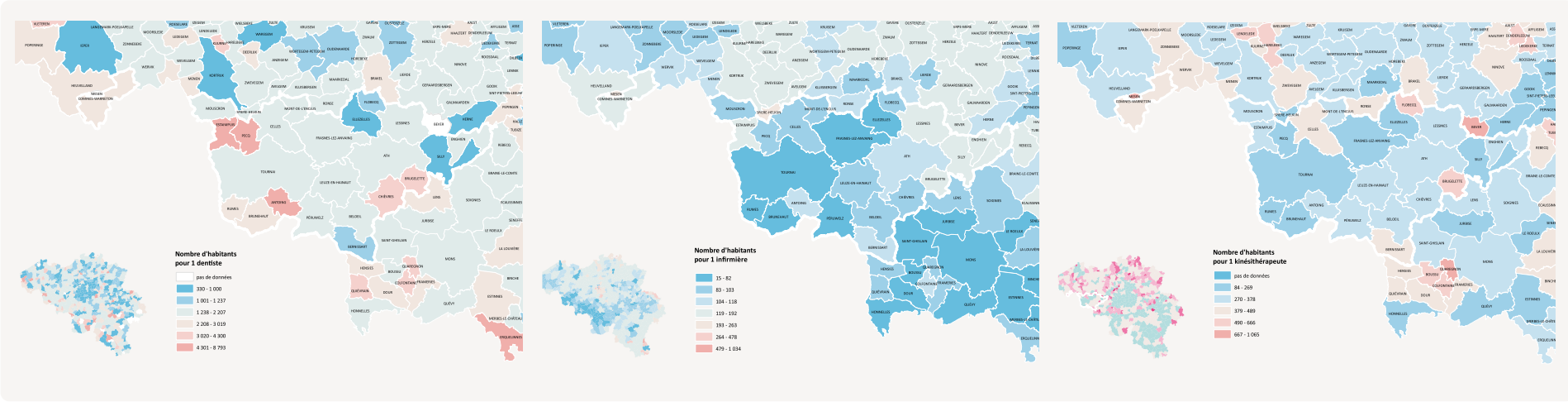
Par ailleurs, la région compte d'autres institutions de soins comme le Centre hospitalier de Mouscron et le centre hospitalier Epicura – site de Ath (592 lits pour les deux institutions).

On recense par ailleurs en Wallonie picarde 694 lits psychiatriques répartis sur quatre institutions (Centre hospitalier psychiatrique « les Marronniers » à Tournai, les hôpitaux psychiatriques Saint-Charles à Wez-Velvain, Saint-Jean de Dieu à Leuze et la clinique neuropsychiatrique de Bonsecours).

Remarques

Le nombre de médecins généralistes a augmenté de 14,2 % au sein du territoire de la Wallonie picarde entre décembre 2010 et décembre 2018 (+ 72 médecins généralistes).

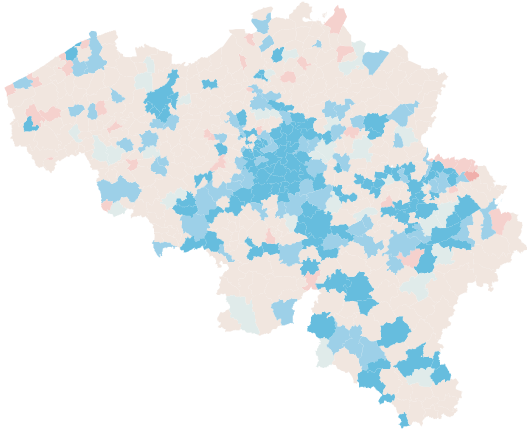
HOPITAL	TYPE HOPITAL	TOTAL LITS
CENTRE HOSPITALIER DE MOUSCRON	Hôpital général	355
CENTRE HOSPITALIER DE WALLONIE PICARDE - Chwapi	Hôpital général	755
CENTRE HOSPITALIER EPICURA - ATH	Hôpital général à caractère universitaire	237
HOPITAL PSYCHIATRIQUE ST-CHARLES	Hôpital psychiatrique	44
CLINIQUE NEUROPSYCHIATRIQUE DE BONSECOURS	Hôpital psychiatrique	71
HOPITAL PSYCHIATRIQUE ST.-JEAN DE DIEU	Hôpital psychiatrique	163
CRP "LES MARRONNIERS"	Hôpital psychiatrique	436
		2.061



Source : INAMI- 31/12/2018 - SPF Economie - DGSIE - Population - 01/01/2019

Chiffres clés

Wallonie picarde	607
Hainaut	620
Wallonie	517
Flandre	580
Belgique	539



Nombre d'habitants pour 1 médecin généraliste

- pas de médecin généraliste
- 189 - 431
- 432 - 516
- 517 - 539
- 540 - 992
- 993 - 1 403
- 1 404 - 5 764

Source : INAMI- 31/12/2018 - SPF Economie - DGSIE - Population - 01/01/2019

Petite enfance

Pour l'année 2018, le territoire de la Wallonie picarde compte 3 334 places d'accueil pour 8 407 enfants âgés de 0 à 2,5 ans. Le taux de couverture s'élève ainsi à 39,7 % et place la région au-dessus du Hainaut (31,4 %) et de la Wallonie (37,6 %) mais en-dessous de la Belgique (40,5 %).

Au niveau des communes, on note de grandes disparités entre les taux le plus faibles enregistrés à Antoing (8,8 %) et Mont-de-l'Enclus (9,1 %), et les plus élevés comptabilisés à Silly (63,1 %) et Tournai (54,6 %). Notons également que Silly a gagné, en deux ans, 25 places d'accueil (+ 32,9 %).

Evolution

Entre 2012 et 2018, le nombre de places d'accueil a augmenté de 313 unités au sein du territoire de la Wallonie picarde, pour un nombre d'enfants en diminution (- 1 081). Le taux de couverture a augmenté de 7,8 points. Cette augmentation est également constatée en Hainaut, en Wallonie et en Belgique.

Bébé Boulot

Emanation d'IDETA, l'asbl Bébé Boulot agréée par l'O.N.E. exploite quatre maisons d'enfants implantées sur les parcs d'activités économiques :

- à Tournai, « Les P'tits Moulins », d'une capacité d'accueil de 35 enfants ;
- à Frasnes-lez-Anvaing, « Les Fourmis », d'une capacité d'accueil de 27 enfants ;
- à Enghien, « Les Lucioles », d'une capacité d'accueil de 24 enfants ;
- à Chislenghien, « Les Bergeronnettes », d'une capacité d'accueil de 30 places.

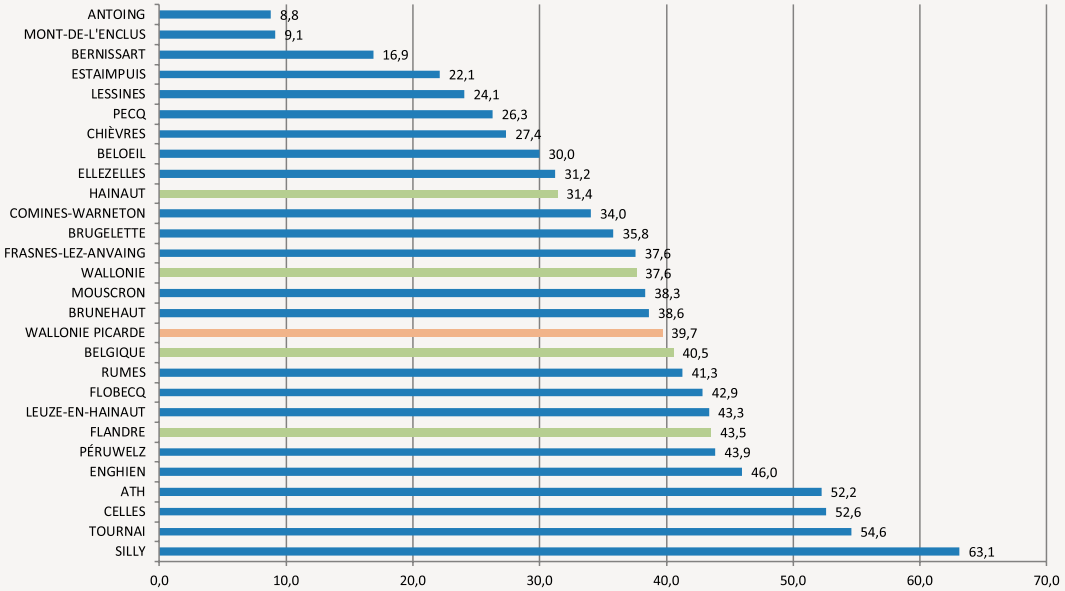
Soit un total de 116 places, faisant d'IDETA au travers l'asbl, un acteur majeur sur le territoire de ce service rendu aux citoyens et aux entreprises.

L'asbl Bébé Boulot propose l'accueil d'enfants de 0 à 3 ans, de 7h à 18h30, les implantations sont situées au cœur des bassins d'emploi (PAE) ou proche des voies de communication. La facilité d'accès et le gain de temps qui en résultent participent au bien-être au travail et à l'attractivité du bassin d'emploi.

En ce qui concerne l'intercommunale IEC, deux maisons d'enfants sont également implantées dans les parcs d'activités économiques à Mouscron :

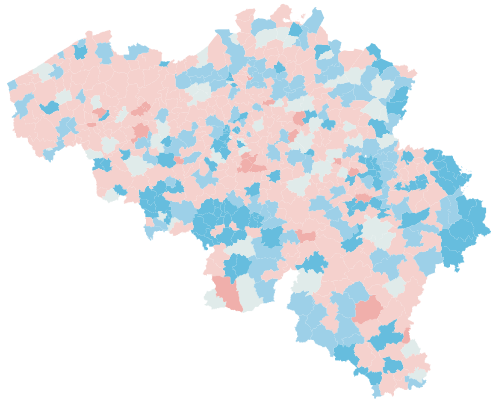
- dans la zone Saint-Achaire, « Les Babynous », d'une capacité d'accueil de 28 enfants ;
- au site douanier du Risquons-Tout, « Les Papillons », d'une capacité d'accueil de 28 enfants ;

Wallonie picarde - Taux de couverture de la petite enfance - 2018 (en %)
Source : ONE - 2018 Kind&Gezin - 2018



Chiffres clés

Wallonie picarde	39,7 %
Hainaut	31,4 %
Wallonie	37,6 %
Flandre	43,5 %
Belgique	40,5 %



Taux de couverture pour les enfants de 0 à 2,5 ans en Wallonie et Région Bruxelles-Capitale et de 0 à 3 ans en Flandre en %

- pas de milieux d'accueil
- 5,7 - 30,0
- 30,1 - 37,5
- 37,6 - 40,5
- 40,6 - 69,4
- 69,5 - 120,4

Nombre de places dans les milieux d'accueil subventionnés et non subventionnés

4 100

Source : ONE - 2018 - Kind&Gezin - 2018 - SPF Economie DGSIE - Population - 01/01/2019

Personnes âgées

Maisons de repos

Au sein de la région de la Wallonie picarde, on recense 7 445 lits en maisons de repos et de soins en 2018. Ce nombre ramené à la population âgée de 75 ans et plus représente un taux de couverture de 24,7 %. Ce taux est de 19,8 % en Hainaut et de 17,3 % en Wallonie. Depuis la régionalisation de la compétence, les statistiques pour la Flandre et la Belgique ne sont plus disponibles.

A l'exception des communes de Brugelette et de Rumes, l'ensemble du territoire de la Wallonie picarde est couvert par des maisons de repos.

De grandes disparités peuvent être observées. Beloeil n'affiche qu'un taux de couverture de 8,5 % alors que celui de la commune d'Estaimpuis culmine à 40,2 %.

Les besoins ne sont pas toujours remplis là où existe la demande. En effet, les pensionnaires des maisons de repos ne viennent pas nécessairement de la commune ou de l'arrondissement où se situe l'établissement. Cette part venant de l'extérieur de la Wallonie peut être importante pour les communes limitrophes à d'autres régions et pays (cf. Comines, Mouscron, Estaimpuis, Tournai, Péruwelz...).

Vieillissement de la population

La pyramide des âges de 2019 nous montre une proportion globalement plus importante d'hommes que de femmes jusqu'à l'âge de 60 ans où, par la suite, la tendance s'inverse et se creuse avec l'âge. Ainsi, on compte par exemple jusqu'à 8 457 femmes en plus que d'hommes de plus de 75 ans. En Wallonie picarde, 1,7 % des femmes sont âgées de 90 ans et plus.

La population âgée de moins de 20 ans représente 22,9 % et celle de 65 ans et plus, 19,1 %. Par rapport à la Wallonie picarde, les moins de 20 ans sont dans des proportions similaires en Hainaut (23,2 %) et en Wallonie (23,1 %), et moins nombreux en Flandre (21,5 %) et dans le pays (22,4 %). Près d'un habitant sur quatre des communes de Mouscron (25 %) et de Chièvres (24,8 %) est âgé de moins de 20 ans. A l'opposé, c'est à Tournai (20,6 %) et Flobecq (21,2 %) que cette proportion est la plus faible.

Concernant les classes d'âges plus âgées, 19,1 % de la population de la Wallonie picarde est âgée de 65 ans et plus. Cette proportion est sensiblement plus élevée que celles du Hainaut et de la Wallonie (18,6 %) et de la Belgique (18,9 %). C'est à Flobecq qu'est observée la plus forte proportion de 65 ans et plus (21,5 %). A l'inverse, Brugelette est la commune qui en compte le moins (14,7 %).

A l'instar des pays occidentaux, la Belgique connait un vieillissement de sa population, et le territoire de la Wallonie picarde ne fait pas exception. Pour l'année 2019, le ratio entre la population âgée de 67 ans et plus par rapport à celle des 0 à 17 ans est estimé à 82,3 %, soit un peu plus de 82 personnes âgées pour 100 jeunes sur le territoire. Au niveau des arrondissements, il est de respectivement 80 % et 83,5 % pour Ath et Tournai-Mouscron. Les estimations du Bureau Fédéral du Plan prévoient pour les anciens arrondissements d'Ath, Mouscron et Tournai un ratio de, respectivement, 120,6 %, 99,8 % et 143,4 % en 2070, soit une nette accentuation du vieillissement de la population.

Les communes de Flobecq et Tournai sont celles dont le ratio est le plus élevé, respectivement 101,7 % et 98,7 %. A l'opposé, le vieillissement de la population est le moins marqué pour les communes de Brugelette (57,6 %) et Chièvres (62,9 %).

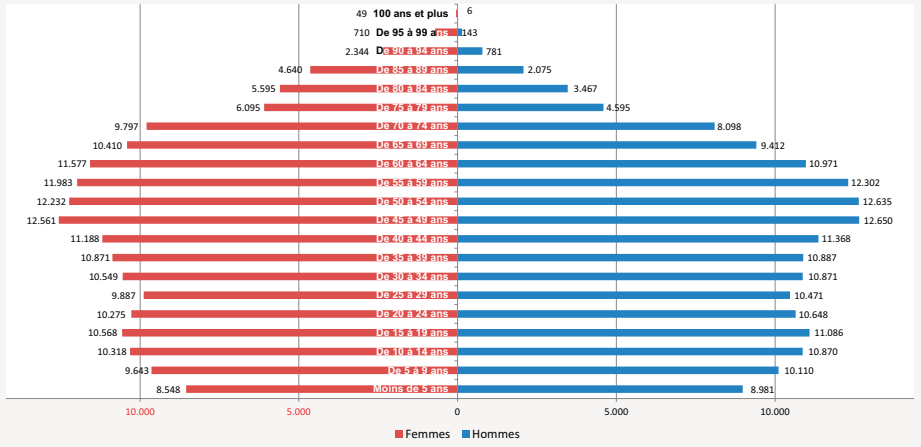
Ce vieillissement général de la population est provoqué par un triple phénomène démographique, à savoir une stagnation des naissances, un ralentissement des immigrations internationales.[1] A cela s'ajoute, depuis 2005, une augmentation du nombre de personnes en âge de la retraite et qui porte le nom de papy boom (directement lié au baby boom de l'après Seconde Guerre Mondiale).

Le vieillissement de la population nécessite de trouver des solutions adaptées en termes de logements (et pas uniquement en maison de repos) : en effet, bien souvent le manque de logements adaptés à une population vieillissante engendre la sous-occupation des logements des personnes âgées et la nécessité de développer de nouveaux logements pour les familles avec pour corollaire un parc de logements surdimensionnés par rapport aux réels besoins des ménages. Des solutions en termes de services devront également être développées : loisirs (le fait d'être en meilleure santé, allongement de l'espérance de vie), mobilité et accessibilité aux transports...

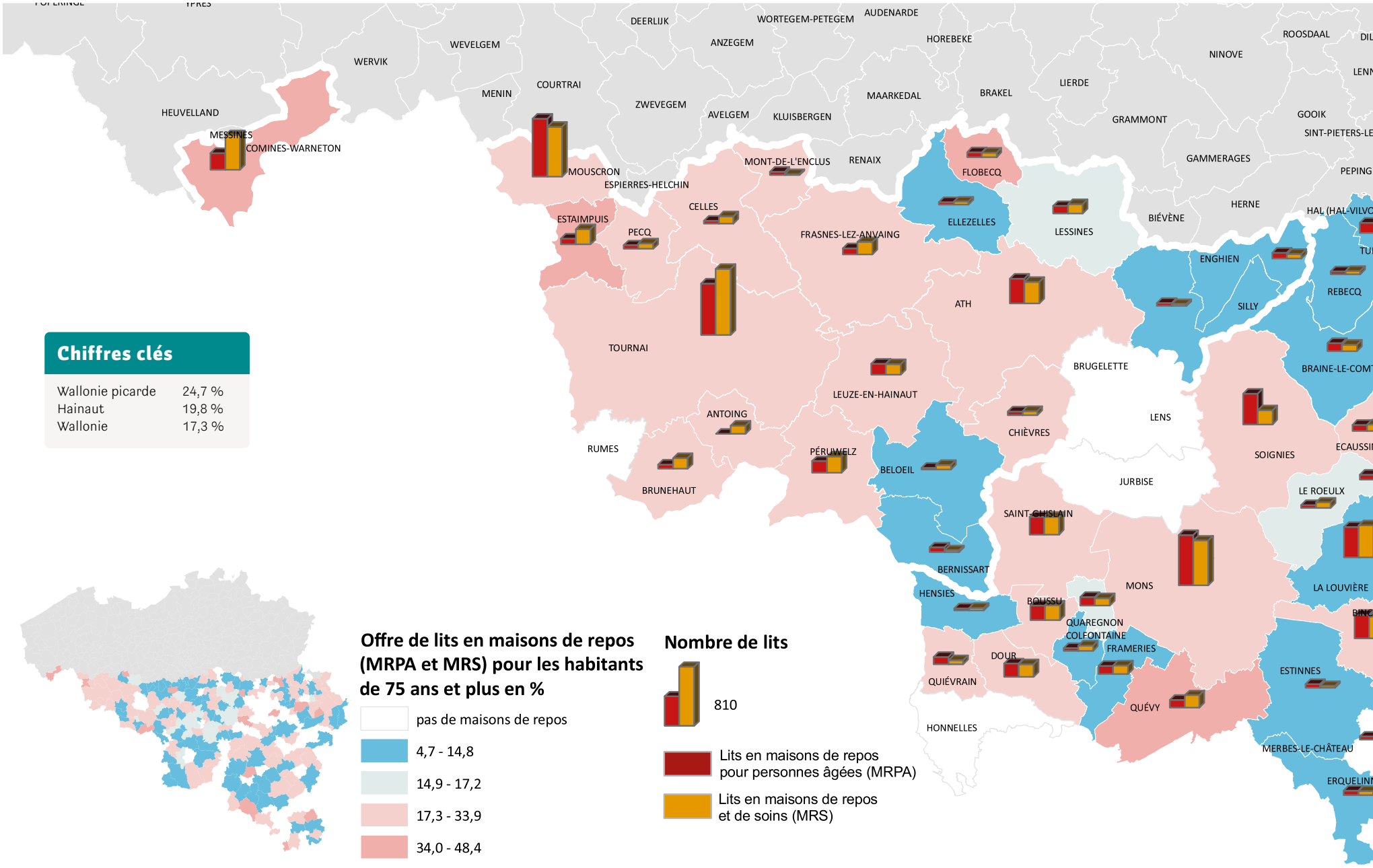
Evolution

Entre 2012 et 2018, le nombre de lits en maisons de repos et de soins a augmenté de 1 368 unités au sein du territoire de la Wallonie picarde. Cette augmentation, conjuguée à une diminution de la population âgée de 75 ans et plus (- 1 175), a fait augmenter le taux de couverture de 5,3 points.

Wallonie picarde - Pyramide des âges - 2020
Source : SPF Economie - DGSIE



[1] Wallonie Santé n° 5, 2014



Chiffres clés

Wallonie picarde	24,7 %
Hainaut	19,8 %
Wallonie	17,3 %

Offre de lits en maisons de repos (MRPA et MRS) pour les habitants de 75 ans et plus en %

- pas de maisons de repos
- 4,7 - 14,8
- 14,9 - 17,2
- 17,3 - 33,9
- 34,0 - 48,4

Nombre de lits

810

- Lits en maisons de repos pour personnes âgées (MRPA)
- Lits en maisons de repos et de soins (MRS)

Source : INAMI - 2018 - SPF Economie - DGSIE - Population - 01/01/2019

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

V. Formation

La Wallonie picarde dispose d'une offre d'enseignement et de formation diversifiées avec plusieurs établissements d'enseignement secondaire et supérieur.

Le niveau de qualification joue un rôle non négligeable dans l'accès au marché du travail, mais également pour l'épanouissement personnel de tout individu. La Wallonie picarde ne se distingue pas fondamentalement du reste de la Wallonie mais compte une part encore importante de personnes ne disposant que du diplôme de l'enseignement primaire (14,3 %).

21,8 % de la population dispose d'un diplôme de l'enseignement supérieur (universitaire et non universitaire).

En matière de formation, le territoire propose une offre étendue de formation des travailleurs, notamment via la Maison de la formation de Wallonie picarde, et de formation des demandeurs d'emploi.

Le territoire doit s'adapter aux nouveaux besoins en compétences, tout en visant une perspective de développement social.

11 Diplômés P.38

Eurometropolitan E-ecampus

Diplômés

Enseignement primaire

En 2011, outre les personnes ne disposant pas de diplôme soit 3,9 %, 14,3 % de la population du territoire de la Wallonie picarde ne dispose que d'un diplôme de l'enseignement primaire, ce taux est de 14,1 % en Hainaut, 12,5 % en Wallonie et 12,8 % en Belgique. Au niveau communal, ce taux monte à 19,5 % à Mouscron alors qu'à Silly, il est de 9,3 %.

Enseignement secondaire

Parmi la population du territoire de la Wallonie picarde, 48,6 % de la population ne dispose que d'un diplôme de l'enseignement secondaire en 2011, ce taux est de 50,9 % en Hainaut, 49,4 % en Wallonie et 46,1 % en Belgique. Au niveau communal, ce taux monte à 56,5 % à Lessines alors qu'à Estaimpuis, il est de 42,9 %.

Enseignement supérieur

Toujours en 2011, 21,8 % de la population du territoire de la Wallonie picarde dispose d'un diplôme de l'enseignement supérieur (universitaire et non universitaire), ce taux est de 20,1 % en Hainaut, 23,9 % en Wallonie et 25,1 % en Belgique. Au niveau communal, ce taux monte à 32,5 % à Silly alors qu'à Comines, il est de 13,4 %.

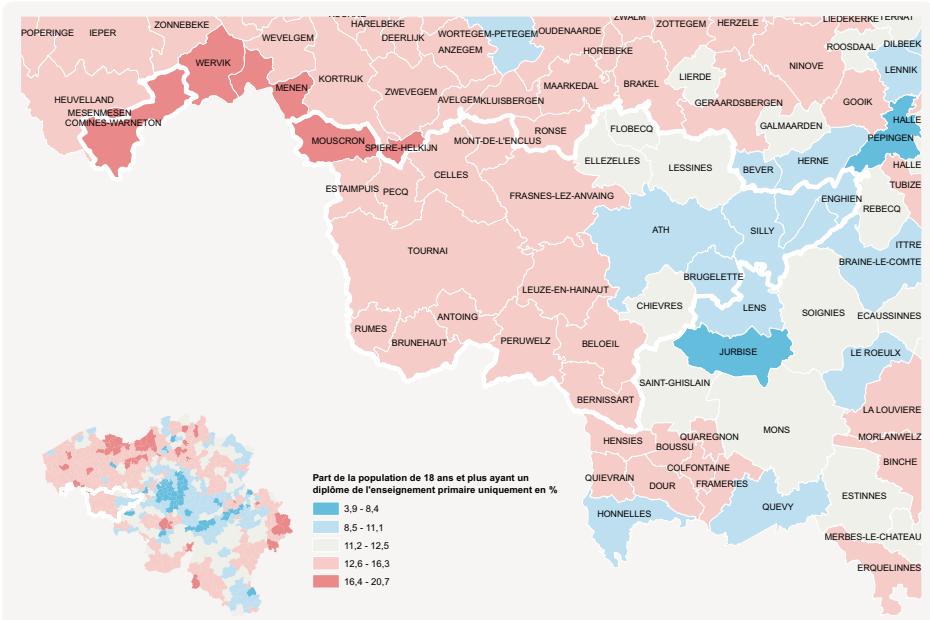
Remarque

De nos jours, le diplôme de l'enseignement secondaire semble être le minimum requis pour s'assurer une meilleure insertion dans la société actuelle. Il est observé qu'au plus le niveau du diplôme obtenu est élevé, au plus le taux d'emploi augmente en conséquence. Selon les observations de l'IWEPS : « 89 % des Wallons âgés de 25 à 49 ans diplômés de l'enseignement supérieur ont un emploi, contre 77 % pour les diplômés de l'enseignement secondaire supérieur, 50 % pour les diplômés du secondaire inférieur et seulement 36 % pour les personnes ayant au plus un diplôme de l'enseignement primaire.[1]»

*Source : Iweps, 2020 (http://www.iweps.be)

Evolution

En dix années (2001-2011), le niveau d'instruction de la population (secondaire et supérieur) a augmenté. Le pourcentage pour le niveau primaire reste néanmoins préoccupant.



Source : SPF Economie - DGSIE - Census - 2011

L'offre d'enseignement et de formation en Wallonie picarde

Enseignement et Formation en alternance

En Wallonie picarde, un Institut de Formation en Alternance pour les Petites et Moyennes Entreprises (IFAPME) est présent à Tournai et 13 des 29 établissements de l'Enseignement secondaire technique de qualification et professionnel ont un Centre d'Education et de Formation en Alternance (CEFA).

Formation professionnelle

Le FOREM a déployé 4 centres de compétences afin de répondre aux besoins en formation de secteurs spécifiques à la Wallonie picarde : Transport et Logistique à Estaimpuis, Secteurs verts à Ath et à Frasnes, Formalim (industrie alimentaire) à Mouscron et Environnement/Smart Energy à Tournai.

En lien avec les filières identifiées comme structurantes, la Wallonie picarde s'est également dotée de 4 Centres de Technologies Avancées (CTA) qui proposent un cursus adapté aux besoins des demandeurs d'emploi et des travailleurs : Métiers du Bois et de l'Eco-construction à Comines ; Maintenance en équipements énergétiques à Ath ; Mécanique des moteurs à Leuze ; Agro-alimentaire industriel et cuisine de collectivité à Tournai.

Enseignement supérieur

La Wallonie picarde dispose d'un pôle universitaire, avec la présence à Tournai de la Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme LOCI de l'UCLouvain, et de nombreuses implantations d'hautes écoles telles que la Haute École en Hainaut (HEH) à Tournai, la Haute École provinciale du Hainaut (Condorcet) à Ath, Mouscron et Tournai et la Haute École Louvain en Hainaut (HELHA) à Leuze, Mouscron et Tournai.

L'enseignement artistique est aussi représenté en Wapi grâce à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai et de l'Ecole supérieure des Arts de l'Institut Saint-Luc à Tournai .

Eurometropolitan e-Campus

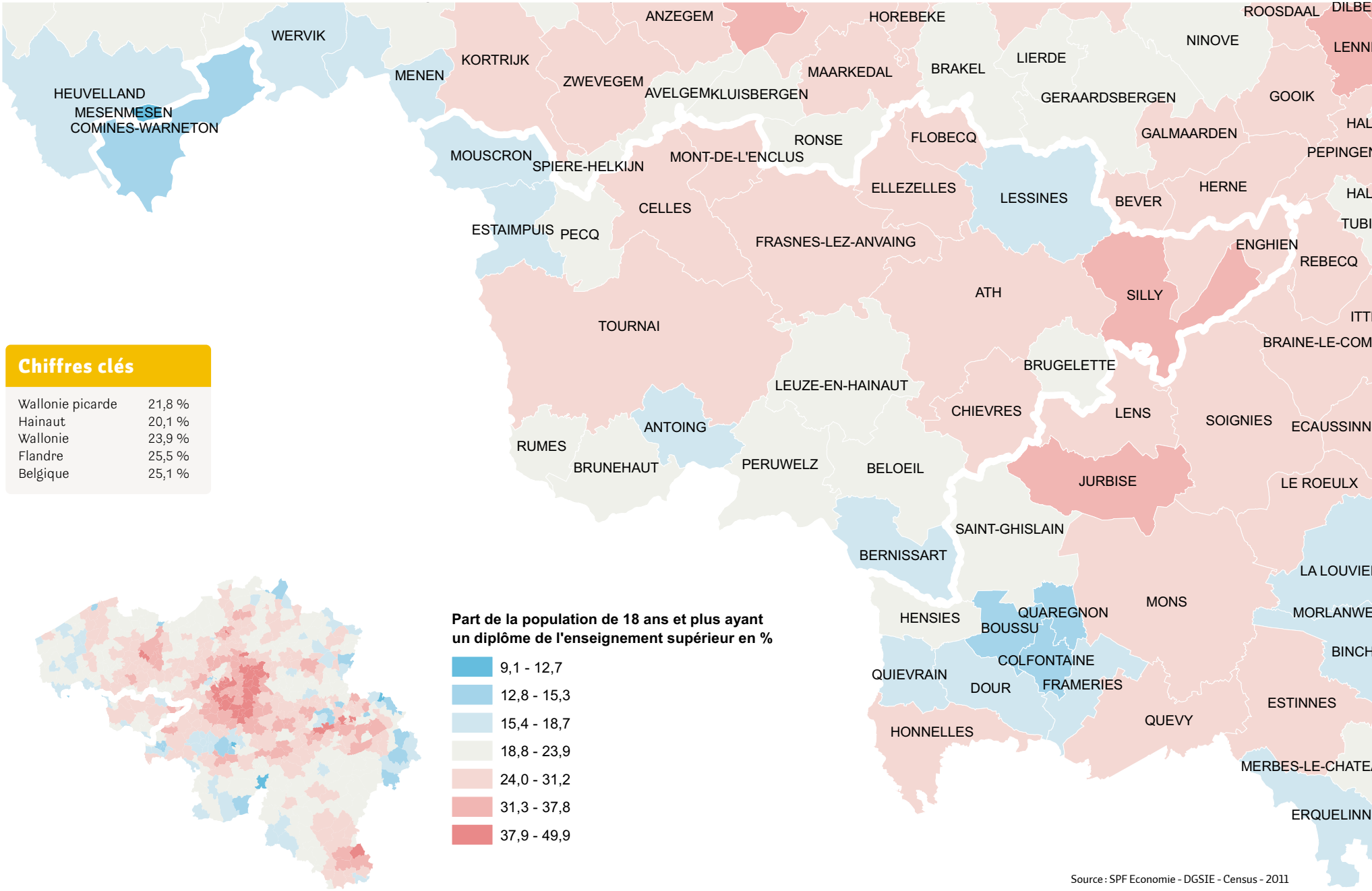
Spécificité de la Wallonie picarde en matière de formation, l'Eurometropolitan e-Campus est une plateforme dédiée aux métiers de l'Internet. Situé au sein du Campus Numérique de Wapi, l'Ee-Campus regroupe les Universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que les Hautes Écoles de la Province du Hainaut et le Forem.

L'Ee-Campus offre un panel de formations spécifiques (cybersécurité, Building Information Management, etc.) ou de formations en collaboration avec d'autres écoles (un bachelier en e-business avec la HE Condorcet et un master en Arts numériques avec l'Académie des Beaux-Arts).

Maison de la formation

La Maison de la Formation de Wallonie picarde vise à développer l'offre de formation en Wapi de manière plus structurée, plus visible et plus adaptée aux besoins des entreprises et des organisations locales. Cette structure unique offre, avec l'aide de plus 60 formateurs, plus de 200 programmes de formations dans de nombreuses thématiques.

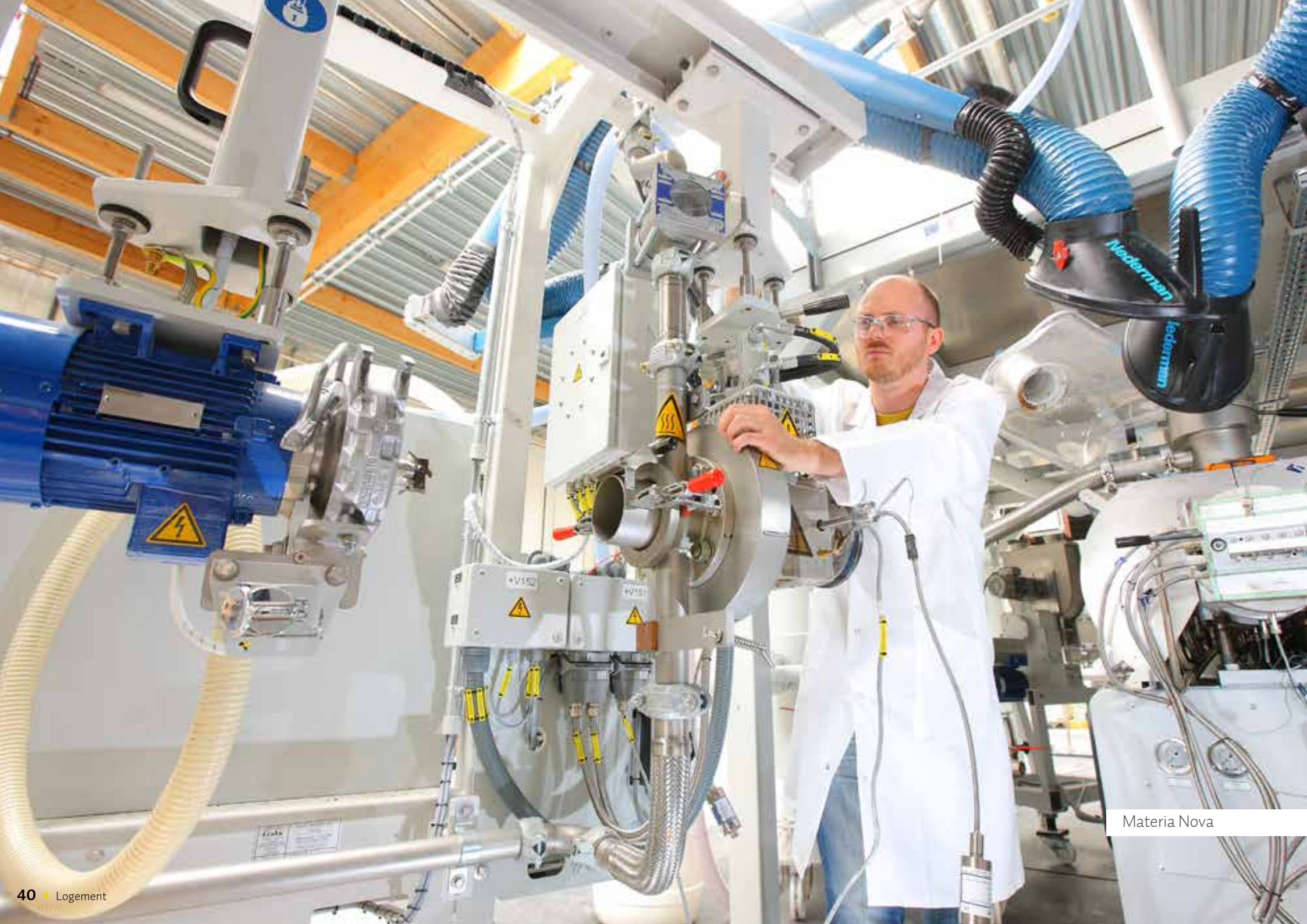
* Statbel - Enquête sur les Forces de Travail / [1]https://www.leforem.be/ [2]http://www.enseignement.be/index.php / [3]http://www.tournai.be / [4]http://www.gallilex.cfwb.be / [5]http://www.ee-campus.be



Chiffres clés

Wallonie picarde	21,8 %
Hainaut	20,1 %
Wallonie	23,9 %
Flandre	25,5 %
Belgique	25,1 %

Source : SPF Economie - DGSIE - Census - 2011



Materia Nova

VI. Emploi

La Wallonie picarde compte 107 430 travailleurs salariés occupés sur son territoire et 29 029 travailleurs indépendants sur son territoire. Parmi les salariés, 76,4 % travaillent dans le secteur tertiaire, 30 % dans le secondaire et 0,6 % dans le primaire.

Le taux d'emploi est de 61,5 % et le taux d'activité est 68,8 %. En 10 ans, la croissance du taux d'emploi est moins rapide que dans les autres régions (Hainaut et Belgique + 4 ; Wallonie +3,9), la Flandre fait exception (+ 3,6).

Le taux de chômage est de 9,8 %.

12 Salariés P.42

13 Indépendants P.44

14 Chômage P.46

15 Mobilité des travailleurs résidents P.50

Orditech

Salariés

Emploi au lieu de travail

À l'instar des autres régions du pays, la Wallonie picarde se voit caractérisée par une proportion plus importante de travailleurs exerçant leur activité en tant que salariés. En décembre 2018, ils sont au nombre de 107 430 sur le territoire. Parmi ces salariés, 76,4 % d'entre eux travaillent dans le secteur tertiaire, 30 % dans le secondaire et 0,6 % dans le primaire. On retrouve parmi ces salariés 11,7 % de fonctionnaires, 45,2 % d'employés et 43,1 % d'ouvriers.

Le secteur d'activité employant le plus de personnes est celui de l'enseignement (11 687 personnes soit 10,9 %), suivi par les activités médico-sociales et sociales avec hébergement (9 688 personnes soit 9 %) et par le commerce de détail (8 304 soit 7,7 %).

La majorité des travailleurs sont occupés dans la commune de Tournai (30 595 ; 28,5 %), viennent ensuite Mouscron (22 020 ; 20,5 %) et Ath (11 666 ; 10,9 %).

Evolution

Suite à la fusion avec l'ORPSS au 1er janvier 2017, les données des administrations locales et les travailleurs des pouvoirs provinciaux et locaux sont désormais inclus dans le champ d'observation des statistiques de l'ONSS.

Entre 2006 et 2016, le nombre d'établissements a augmenté de 14,7 % et le nombre de travailleurs de 11,2 %.

Le taux d'emploi du territoire de la Wallonie picarde gagne 4,1 points depuis 2006.

Emploi au lieu de résidence

En décembre 2019, le territoire de la Wallonie picarde compte 118 168 travailleurs salariés domiciliés dans la région. Ceux-ci travaillent pour 81,3 % dans le secteur tertiaire, 18,2 % travaillent dans le secondaire et 0,5 % dans le primaire. 15,9 % d'entre eux sont des fonctionnaires, 46,5 % des employés et 37,7 % des ouvriers.

Le premier secteur employant le plus de personnes salariées du territoire de La Wallonie picarde est celui de l'administration publique et de la défense (18 350 ; 15,5 %), il est suivi par l'enseignement (13 614 ; 11,5 %) et les activités pour la santé humaine (8 589 ; 7,3 %).

C'est dans la commune de Tournai que l'on compte la majorité de travailleurs salariés résidents (21 956 ; 18,6 %), viennent ensuite Mouscron (17 661 ; 14,9 %) et Ath (10 733 ; 9,1 %).

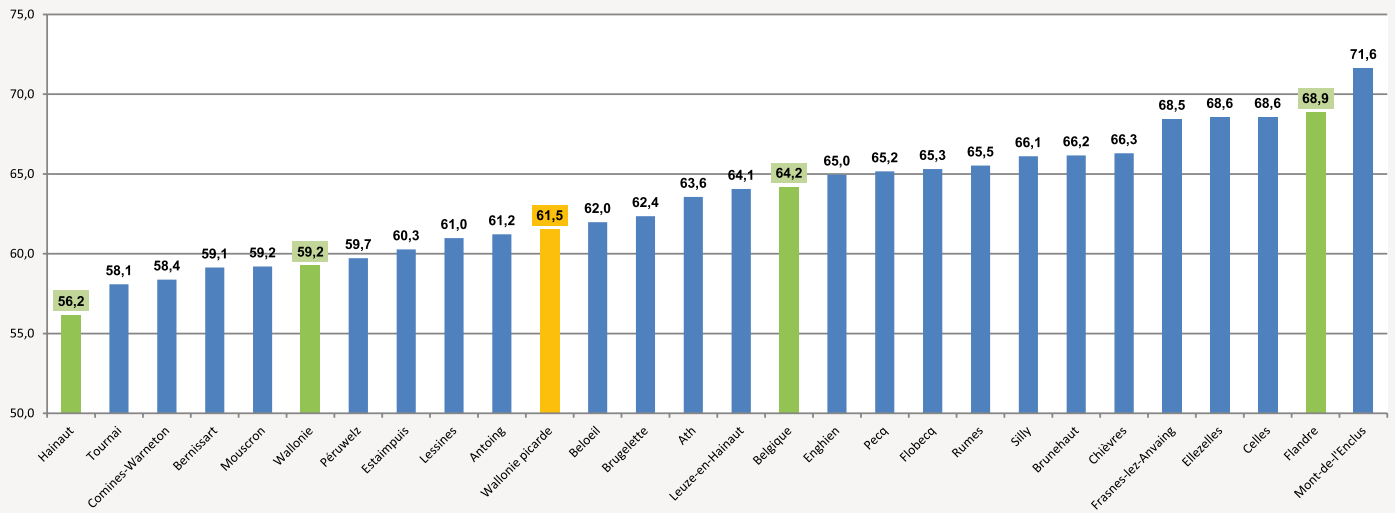
Taux d'emploi

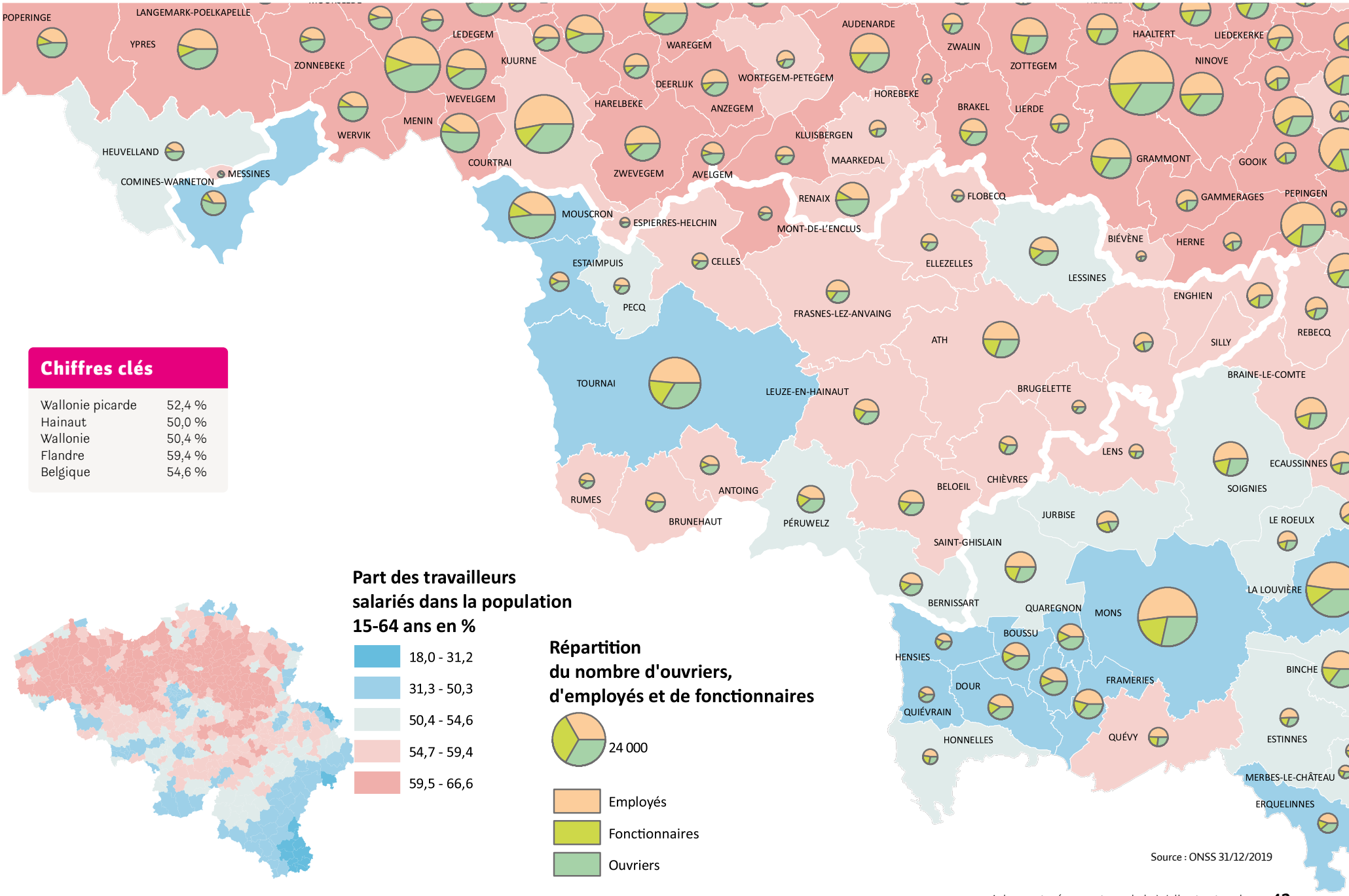
En 2018, le taux d'emploi du territoire de la Wallonie picarde s'élève à 61,5 %. Il est supérieur à celui du Hainaut (56,2 %) et de la Wallonie (59,2 %) et inférieur à celui de la Belgique (64,2 %). Son évolution depuis 2008 (+ 3,8 %) est, elle inférieure à celle du Hainaut (+ 4,0 %), de la Wallonie (+ 3,9 %) et de la Belgique (+ 4,0 %).

Au niveau des données communales, c'est à Mont-de-l'Enclus que l'on recense le taux d'emploi le plus élevé (71,6 %) et à Tournai le plus faible (58,1 %). En 10 ans, une seule commune a connu une diminution de son taux d'emploi. Il s'agit de Silly (-0,1 %). C'est à Ellezelles que la croissance est la plus forte (+8,8 %).

Wallonie picarde - Taux d'emploi (%) - 2018

Source : Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - Taux d'emploi: emploi ONSS + travailleurs indépendants / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans)





Chiffres clés

Wallonie picarde	52,4 %
Hainaut	50,0 %
Wallonie	50,4 %
Flandre	59,4 %
Belgique	54,6 %

Part des travailleurs salariés dans la population 15-64 ans en %

- 18,0 - 31,2
- 31,3 - 50,3
- 50,4 - 54,6
- 54,7 - 59,4
- 59,5 - 66,6

Répartition du nombre d'ouvriers, d'employés et de fonctionnaires

24 000

- Employés
- Fonctionnaires
- Ouvriers

Source : ONSS 31/12/2019

Indépendants

Travailleurs indépendants

En décembre 2019, 29 029 travailleurs indépendants sont actifs au sein du territoire de la Wallonie picarde. Cela représente 29,1 % des indépendants hainuyers, 9,3 % des indépendants wallons et 2,6 % des indépendants belges.

Ils exercent leurs activités dans le secteur tertiaire pour 67,6 %, dans le secondaire pour 19,6 % et dans le primaire pour 12,8 %.

Au sein du secteur tertiaire, la part des indépendants exerçant une profession dans le commerce est importante (44,5 %), suivie des professions libérales (44,0 %).

La part la plus importante réside à Tournai (5 682 ; 19,6 %), ensuite à Mouscron (3 482 ; 12,0 %) et à Ath (2 525 ; 8,7 %). C'est la commune de Frasnes-lez-Anvaing qui totalise la part la plus importante de travailleurs indépendants au sein de la population des 15 ans et plus (15,2 %). Sur l'ensemble du territoire, cette part s'élève à 9,9 %.

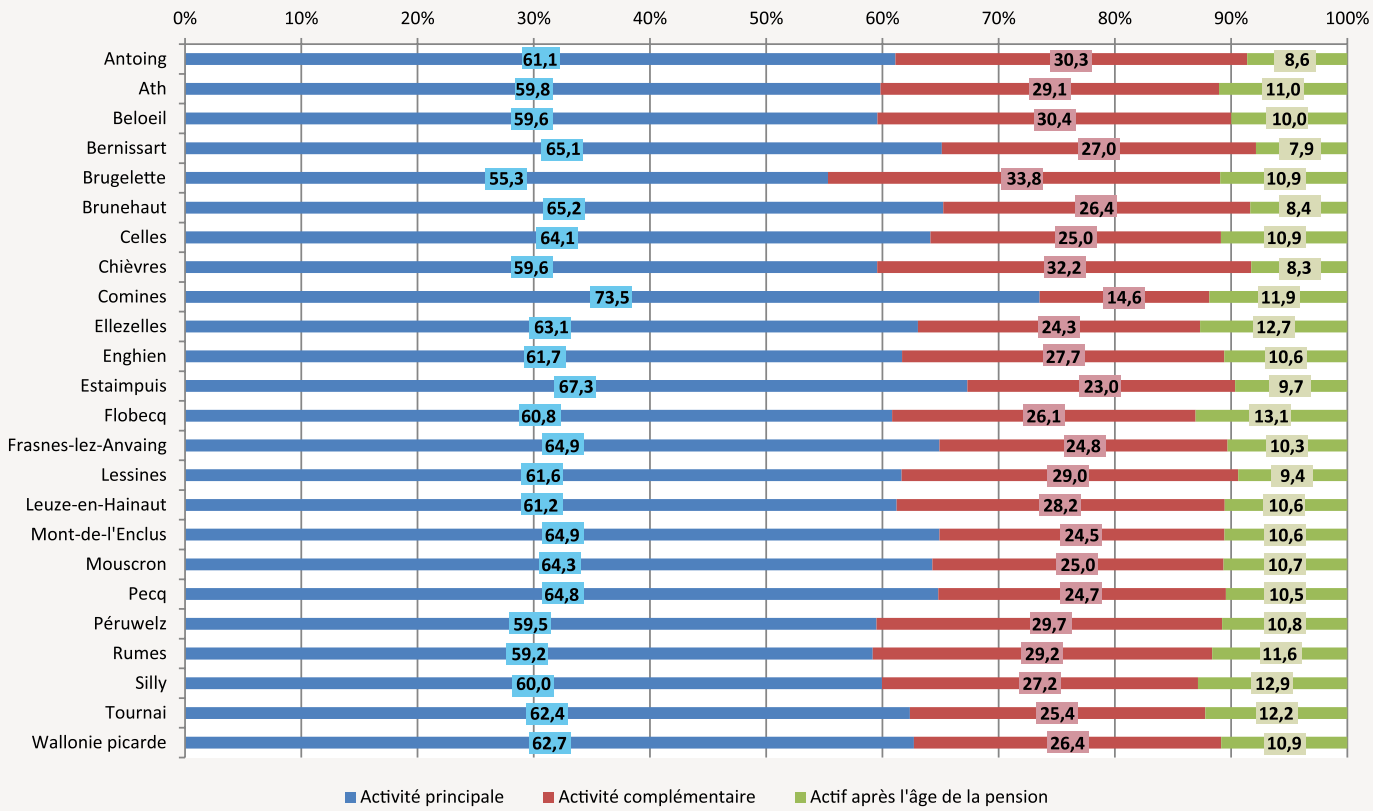
Evolution

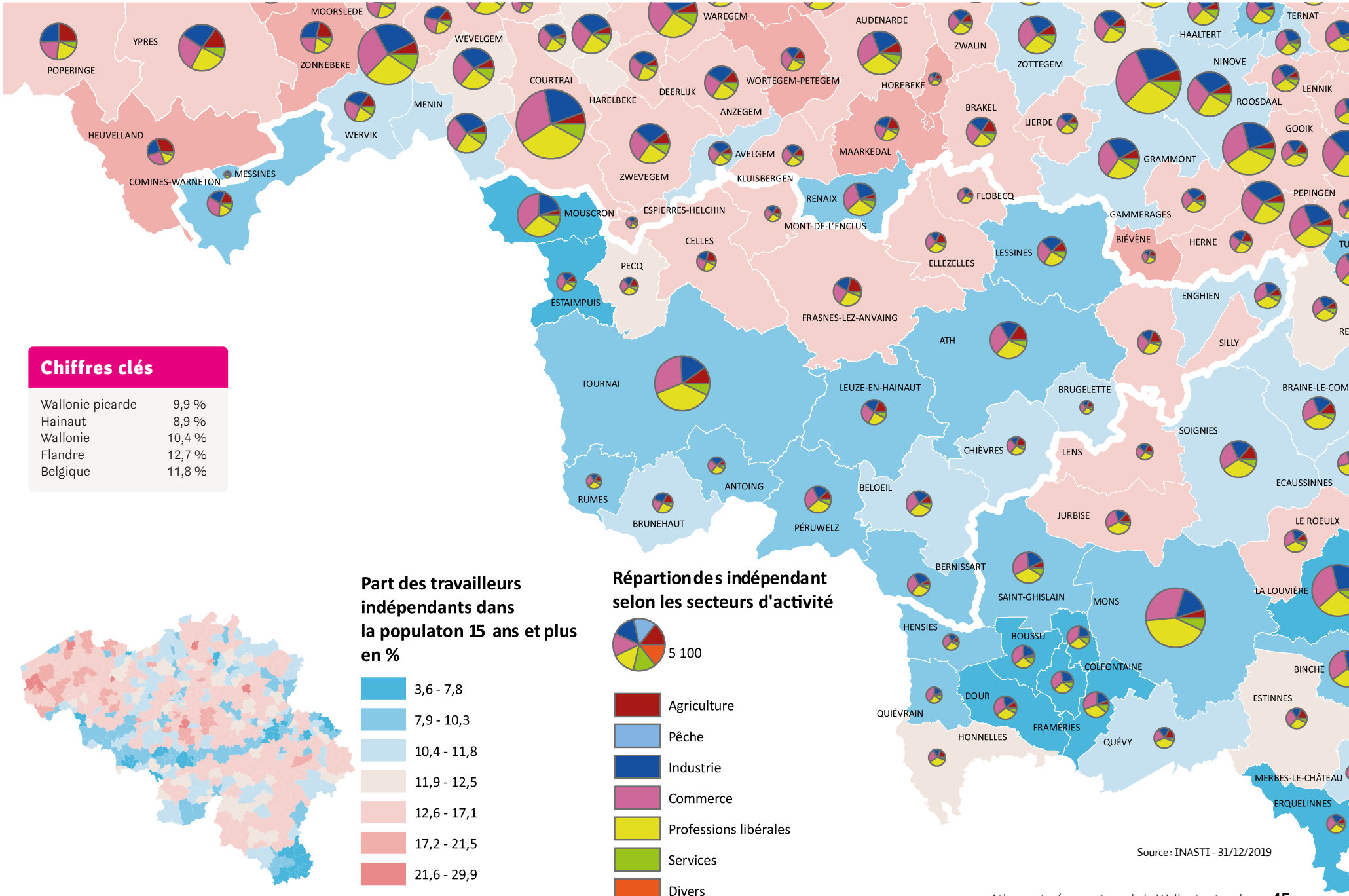
Entre 2006 et 2019, le nombre d'indépendants a augmenté de 4 649 travailleurs, soit une évolution positive de 19,1 %. Le secteur tertiaire a vu son nombre de travailleurs augmenter de 3 313 unités grâce aux professions libérales (+ 3 803 unités) qui continuent de compenser la baisse du commerce (- 753 unités). Le secteur primaire gagne 111 travailleurs tout comme le secteur secondaire qui en gagne 1 225.

62,7 % des indépendants de la Wallonie picarde exercent leur activité à titre principal. 26,4 % à titre complémentaire et 10,9 % sont encore actifs après l'âge de la pension. Au niveau communal c'est à Comines que la part des indépendants à titre principal est la plus élevée (73,5 %). 33,8 % des indépendants de Brugelette exercent leur activité à titre complémentaire. Enfin c'est à Flobecq que la part des indépendants actifs après l'âge de la pension est la plus haute (13,1 %).

Wallonie picarde - indépendants selon la nature de l'activité (31/12/2019)

Source : Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - Taux d'activité : emploi ONSS + travailleurs indépendants + chômeurs complets indemnisés / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans)





Chiffres clés

Wallonie picarde	9,9 %
Hainaut	8,9 %
Wallonie	10,4 %
Flandre	12,7 %
Belgique	11,8 %

Part des travailleurs indépendants dans la populaton 15 ans et plus en %

- 3,6 - 7,8
- 7,9 - 10,3
- 10,4 - 11,8
- 11,9 - 12,5
- 12,6 - 17,1
- 17,2 - 21,5
- 21,6 - 29,9

Répartion des indépendant selon les secteurs d'activité

5 100

- Agriculture
- Pêche
- Industrie
- Commerce
- Professions libérales
- Services
- Divers

Source : INASTI - 31/12/2019

Chômage

Taux de chômage

En juin 2020, le taux de chômage de la Wallonie picarde est de 11,2 %. Il est inférieur à celui du Hainaut (13,8 %) et de la Wallonie (11,9 %) et plus élevé que celui de la Belgique (8,6 %).

Demandeurs d'emploi inoccupés (D.E.I.)

Age

Les demandeurs d'emploi inoccupés âgés de moins de 25 ans représentent 21,6 % du total des D.E.I. du territoire en juin 2020. Cette proportion est supérieure à celle du Hainaut (18,9%) et de la Wallonie (18,2 %). C'est à Chièvres que les D.E.I. de moins de 25 ans sont proportionnellement les plus nombreux (29,7 %) et Silly les moins nombreux (14,8 %).

Parmi les D.E.I., les plus de 50 ans eux représentent une part de 25,4 % (ces pourcentages sont de 24,3 % en Hainaut et de 26,4 % en Wallonie). C'est à Mont-de-l'Enclus que les D.E.I. âgés sont les plus nombreux (35,3 %) et à Brunehaut les moins nombreux (20,2 %).

Etudes

82,1 % des D.E.I. du territoire sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement secondaire comme titre plus élevé. Ce pourcentage est de 85,1 % en Hainaut, 81,5 % en Wallonie. C'est à Comines que ce pourcentage est le plus élevé (88,5 %) et à Silly qu'il est le moins élevé (67,0 %).

Durée

Les D.E.I. de longue durée (2 ans et +) représentent 35,4 % des D.E.I. de la région. Ce taux est inférieur à celui du Hainaut (39,2 %) et de la Wallonie (38,9 %). Bernissart affiche un taux élevé puisqu'il atteint 40,9 % tandis que la commune de Pecq affiche un taux de 26,7 %.

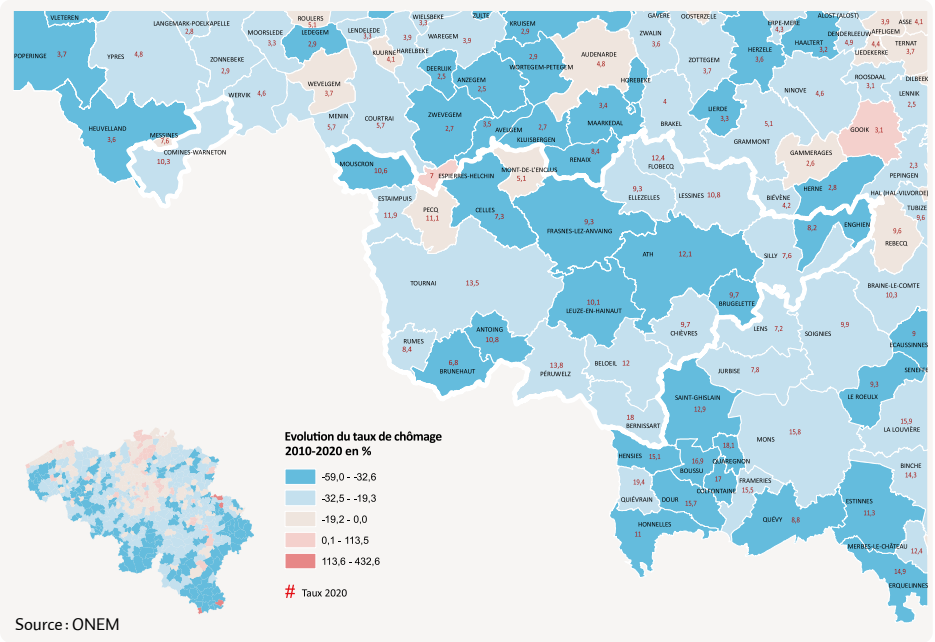
Evolution

Depuis 2006, ce taux a baissé de 43,1 %. C'est à Brunehaut que cette baisse est la plus importante (- 62 %) et à Silly la plus faible (- 25,8 %). La baisse en Hainaut est de 43,6 % et de 41,2 % en Wallonie. Le pays voit son taux baisser de 34,3 %. Le nombre de C.C.I. (chômeurs complets indemnisés) a diminué de 7 815 unités et le nombre d'assurés contre le chômage a lui augmenté de 2 234 unités.

Pour rappel, le taux de chômage est calculé en faisant le rapport entre le nombre de chômeurs complets indemnisés (C.C.I.) et la population assurée contre le chômage.

Entre février 2006 et juin 2020, le territoire de la Wallonie picarde a connu une diminution du pourcentage des D.E.I. de moins de 25 ans (de 22,2 % à 21,6 %), par contre, la part des D.E.I. de 50 ans et plus a elle augmenté (de 15,1 % à 25,4 %).

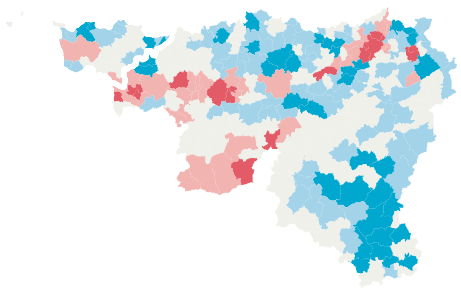
Sur la même période considérée, la part des D.E.I. de longue durée (plus de 2 ans) est passée de 44,0 % à 35,4 %.



Source : ONEM

Chiffres clés

Wallonie picarde	-31,5 %
Hainaut	-31,5 %
Wallonie	-29,0 %
Flandre	-11,2 %
Belgique	-23,8 %



Part des demandeurs d'emploi inoccupés dans la population active des 15-64 ans en %

- 3,7 - 5,8
- 5,9 - 7,3
- 8,5 - 9,4
- 9,5 - 12,2
- 12,3 - 16,6

Source : FOREM 2020

Mobilité des travailleurs résidents

Mobilité des travailleurs résidents

A l'exception de quelques communes, la part des travailleurs (domiciliés au sein de la région de la Wallonie picarde) sortant de leur commune de résidence est très importante (67,9 % ; 2017).
Tournai fait partie des communes dont la part de travailleurs résidents sortant de la commune est la plus faible (47,0 %). Ce constat vaut également pour la commune de Mouscron (47,6 %) et, de manière moins forte, pour la commune de Comines (50,9 %).
Les communes plus rurales de Wallonie picarde voient leurs travailleurs résidents sortir de la commune de manière importante pour exercer leur emploi (Silly ; 92,0 % et Ellezelles ; 89,9 %).

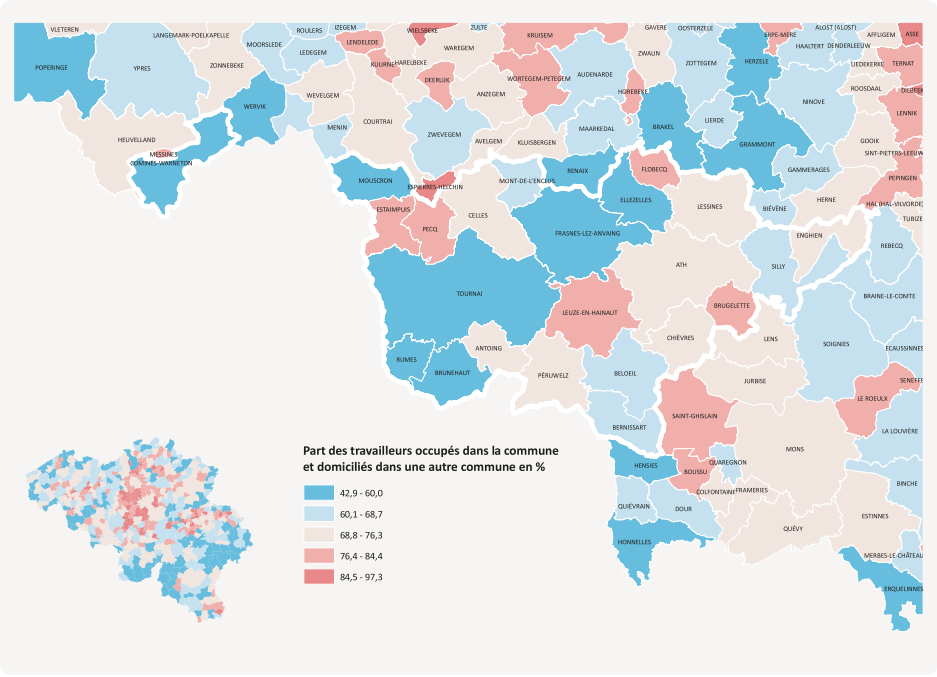
Mobilité des travailleurs occupés

La part des travailleurs occupés au sein de la région de la Wallonie picarde et venant d'une autre commune s'élève à 63,2 %.
Six communes de la région de la Wallonie picarde attirent plus de 75 % de travailleurs extérieurs : dans l'ordre croissant Enghien, Leuze-en-Hainaut, Estaimpuis, Pecq, Flobecq et Brugelette.

La question de la mobilité, qu'elle soit au niveau des déplacements domicile-lieu de travail ou plus globale, doit pouvoir reposer sur des analyses fines des comportements et des besoins des différents usagers et sur les évolutions possibles de ces comportements et besoins. Elle doit également être mise en relation avec les politiques d'aménagement du territoire, d'urbanisme, de l'énergie, de l'économie et du social.

Evolution

Entre 2012 et 2017, peu de changements sont observés : la part des résidents sortant de la commune pour travailler a augmenté de 0,9 %.
Celle des travailleurs des communes de la Wallonie picarde qui sont domiciliés dans une autre commune que celle de leur lieu de travail est passée de 61,7 % à 63,2 %.



Source : Steunpunt WSE - 2017

Flux de travailleurs depuis et vers la Wallonie picarde

La Wallonie picarde se caractérise par une part importante de ses résidents qui partent travailler en Flandre (10,1 %). Le caractère frontalier du territoire de la Wapi avec la région flamande explique en effet cette mobilité des travailleurs.Le bassin d'emploi de la région de Bruxelles attire également une proportion équivalente de travailleurs de la Wallonie picarde (9,8 %).

Au niveau transfrontalier, le flux de travailleurs provenant du bassin de la Wallonie picarde et qui partent travailler en France est de 4,7 %. Bien que cette proportion soit notable, elle est d'autant plus élevée dans le sens inverse.

En effet, la Wallonie picarde semble être aussi un pôle d'emploi attractif pour les résidents extérieurs. De part sa localisation géographique, la concordance entre l'offre et la demande en emploi des frontaliers et l'attractivité salariale, la Wallonie picarde continue d'attirer des travailleurs français (12 % des travailleurs extérieurs).

71,2 % des travailleurs sur le territoire sont domiciliés en Wallonie picarde, 7 % viennent du reste du Hainaut et 7,1 % sont domiciliés en Flandre (dont 4,7 % en Flandre occidentale).

Secteurs d'activités des résidents en Wallonie picarde

Les secteurs d'occupation des résidents de la Wallonie picarde varient en fonction de leur lieu de travail. Ainsi, les résidents du territoire qui partent travailler ailleurs en Hainaut (8,9 %) sont principalement occupés dans les secteurs de l'enseignement, de l'administration publique, des services sociaux et de la santé.

Les résidents qui partent travailler en Flandre occidentale (5 %), se retrouvent essentiellement dans les secteurs de "l'emploi et agence de placements", du "textile et de l'agroalimentaire". Tandis que ceux qui prestent en Flandre orientale (3 %) se retrouvent davantage dans le secteur de la construction mais également du textile.

Au niveau de la région bruxelloise, les résidents du bassin de la Wallonie picarde se retrouvent essentiellement dans les secteurs de services concentrant les administrations publiques et les institutions financières.

Les données relatives aux secteurs d'activité pour la France ne sont, par contre, pas disponibles.

Secteurs des travailleurs "extérieurs" en Wallonie picarde

Parmi les travailleurs "extérieurs" au territoire de la Wallonie picarde, 7 % viennent du reste de la province du Hainaut et se concentrent principalement dans les secteurs des services sociaux, de l'enseignement, du commerce de détail et de la construction.

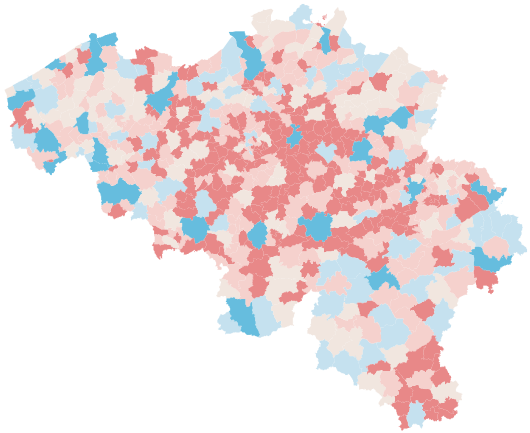
Les 12 % de travailleurs français se retrouvent en majorité dans l'agroalimentaire, les services sociaux et dans le secteur de "l'emploi et des agences de placement".

Viennent ensuite les travailleurs de Flandre occidentale (5 % des travailleurs extérieurs) qui occupent essentiellement des postes dans l'agroalimentaire et les services sociaux.

Des secteurs comme la fabrication de produits électronique, l'informatique, le textile et l'habillement, l'agroalimentaire, etc. comptent une majorité de travailleurs non résidents en Wallonie picarde.

Chiffres clés

Wallonie picarde	67,9 %
Hainaut	72,1 %
Wallonie	75,3 %
Flandre	72,4 %
Belgique	74,3 %



Part des travailleurs sortant de leur commune de résidence en %

- 40,1 - 57,6
- 57,7 - 72,0
- 72,1 - 81,1
- 81,2 - 87,6
- 87,7 - 96,2

Source : Steunpunt WSE - 2017

100 EURO
100 EURO
EURO

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

VII. Revenus

L'analyse des revenus à l'échelle d'un territoire permet de mettre en évidence les inégalités qui pourraient exister et par conséquent, d'anticiper les tensions pouvant naître de ces inégalités. Les ségrégations spatiales émanant des inégalités de revenus peuvent constituer un obstacle au développement plus global et harmonieux du territoire de la Wallonie picarde.

Depuis 2009, le revenu moyen par déclaration a augmenté de 4 785 € (+19,1 %). Le nombre de bénéficiaires du RIS a lui augmenté de 49,0 % soit 2 532 unités. L'écart avec les autres régions à tendance à diminuer.

14,9 % des ménages rentrent une déclaration supérieure à 50 000 € et 13,4 % renseignent moins de 10 000 €.

16 Revenu moyen par déclaration P.52

Revenu moyen par déclaration

Revenu moyen par déclaration

Le revenu moyen par déclaration de la Wallonie picarde est de 30 472 € en 2018. Il est supérieur à celui du Hainaut (+ 1 645 €), mais inférieur à ceux de Wallonie (- 773 €), de Belgique (- 2 949 €) et de Flandre (- 4 916 €). Quatre communes (Silly, Enghien, Mont-de-l'Enclus et Ellezelles) affichent un revenu moyen par déclaration supérieur à celui du pays. Seule la commune de Silly a un revenu supérieur à celui de la Flandre. Elle présente également la plus importante proportion de la région de diplômés du supérieur.

Entre l'entité au revenu le plus élevé (Silly) et celle au plus faible (Comines), la différence est de 11 014 €.

Tranches de revenus

En 2018, 14,9 % des ménages du territoire de la Wallonie picarde rentrent une déclaration supérieure à 50 000 € et 13,4 % renseignent moins de 10 000 €. C'est à Silly que le pourcentage de déclarations supérieures à 50 000 € est le plus élevé (24,9 %), Comines ne totalisant que 10,1 % de ces mêmes déclarations. C'est à Tournai et à Mouscron que l'on trouve le plus grand pourcentage de déclarations inférieures à 10 000 € (14,2 %).

Revenu d'Intégration sociale (RIS)

Entre 2009 et 2019, le nombre de bénéficiaires du RIS (7 696 en 2019) a augmenté de 49 % au sein du territoire ; cette augmentation est de 54,7 % en Hainaut, 36,6 % en Belgique et de 47,5 % en Wallonie. C'est à Frasnes-lez-Anvaing que l'augmentation est la plus importante (+133,3 %, +68 unités). A Comines-Warneton, une baisse de 23,4 % (- 83 unités) est enregistrée. Les communes de Ellezelles, Mont-de-l'Enclus et Rumes et connaissent également une diminution de leur nombre de bénéficiaires (respectivement -18,8 %, - 6,7 % et -5,9 %). C'est à Tournai que l'on trouve le plus grand nombre de bénéficiaires (2 569), suivie de Mouscron (1 561). L'entité de Mont-de-l'Enclus accorde le RIS à moins de 20 personnes (14).

Evolution

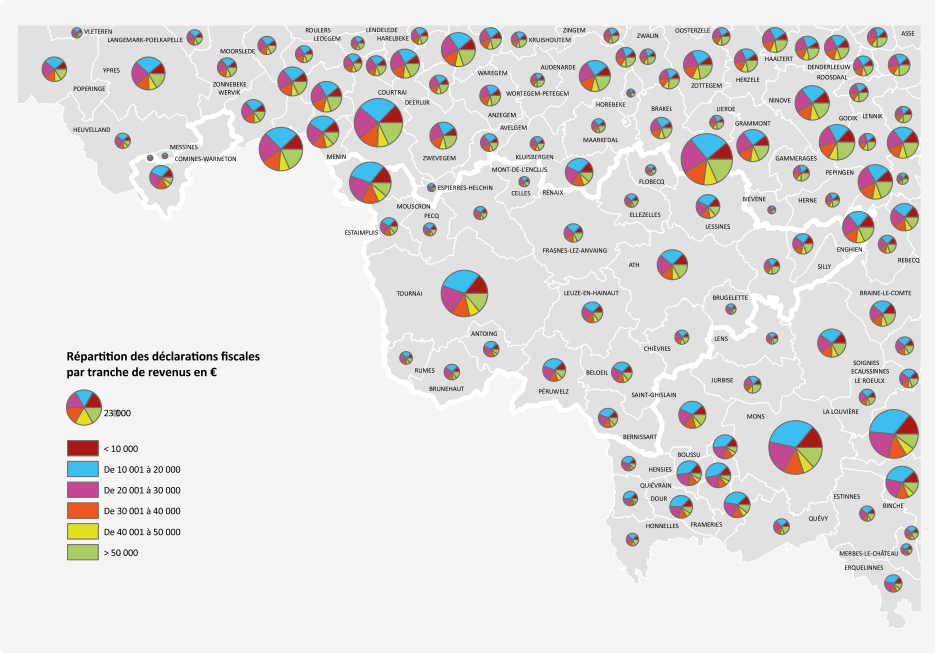
Depuis 2009, le revenu moyen par déclaration a augmenté de 4 785 € (+19,1 %). Le nombre de bénéficiaires du RIS a lui augmenté de 37,6 % soit 1 941 unités.

Entre 2009 et 2018, on assiste à une augmentation du nombre de déclarations de plus de 50 000 € (+ 57,9 %) et une diminution de celles inférieures à 10 000 € (- 17,1 %).

Nombre de bénéficiaires du Revenu d'Intégration sociale (RIS)

Communes	2009	2019	Evolution 2009-2019	Population 18-64 ans (01/01/2020)	Bénéficiaires du RIS / pop. 18 à 64 ans (pour mille)
Tournai	1.368	2.569	87,8	42.183	60,9
Mouscron	1.173	1.561	33,1	34.359	45,4
Ath	443	670	51,2	17.944	37,3
Lessines	282	499	77,0	11.470	43,5
Péruwelz	380	484	27,4	10.452	46,3
Comines-Warneton	355	272	-23,4	10.501	25,9
Bernissart	161	253	57,1	7.376	34,3
Beloeil	180	238	32,2	8.738	27,2
Enghien	104	198	90,4	8.458	23,4
Leuze-en-Hainaut	151	174	15,2	8.502	20,5
Antoing	113	121	7,1	4.639	26,1
Frasnes-lez-Anvaing	51	119	133,3	7.114	16,7
Brunehaut	47	103	119,1	4.933	20,9
Pecq	54	73	35,2	3.479	21,0
Chièvres	47	70	48,9	4.266	16,4
Estaimpuis	39	66	69,2	6.373	10,4
Brugelette	35	42	20,0	2.348	17,9
Celles	37	41	10,8	3.503	11,7
Ellezelles	48	39	-18,8	3.569	10,9
Rumes	34	32	-5,9	3.107	10,3
Silly	21	30	42,9	5.100	5,9
Flobecq	26	28	7,7	2.047	13,7
Mont-de-l'Enclus	15	14	-6,7	2.284	6,1
Wapi	**5.164**	**7.696**	**49,0**	**212.745**	**36,2**
Hainaut	**27.561**	**42.631**	**54,7**	**814.345**	**52,4**
Wallonie	**67.294**	**99.268**	**47,5**	**2.208.214**	**45,0**
Flandre	**46.796**	**58.023**	**24,0**	**3.986.275**	**14,6**
Belgique	**152.425**	**208.210**	**36,6**	**6.976.123**	**29,8**

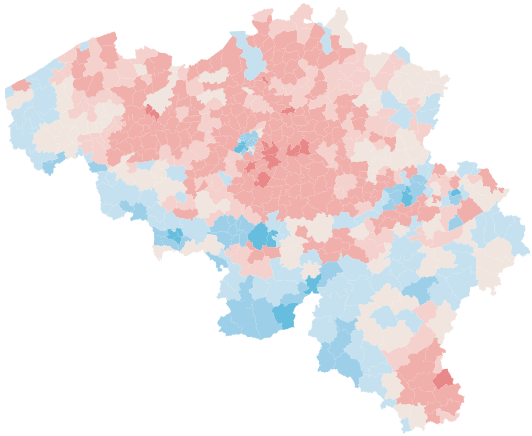
Source : http://www.mi-is.be/be-fr/etudes-publications-et-chiffres/revenu-dintegration-sociale-ris



Source : SPF Economie - DGSIE - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2019 - Rev. 2018

Chiffres clés

Wallonie picarde	30 472
Hainaut	28 827
Wallonie	31 245
Flandre	35 388
Belgique	33 421



Revenu moyen par déclaration en €

- 19 216 - 25 000
- 25 001 - 28 000
- 28 001 - 30 670
- 30 671 - 32 729
- 32 730 - 34 598
- 34 599 - 45 169
- 45 170 - 54 426

Source : SPF Economie - DGSIE - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2019 - Rev. 2018

Parc scientifique Qualitis à Enghien

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

VIII. Tissu économique

Les 8 424 établissements du territoire de la Wallonie picarde occupent 107.430 travailleurs. Les TPE et les PME (moins de 50 personnes) représentent 94,9 % des établissements et occupent 45,5 % des travailleurs. Le taux de création d'entreprises est de 8,4 %.

Le territoire est doté de 37 parcs d'activités économiques représentant une superficie de plus de 2.000 ha.

Le tourisme représente un atout économique reposant sur une offre diversifiée.

235.307 nuitées ont été enregistrées en 2019 dans les communes de Wapi[1].

1 921 exploitations agricoles sont présentes sur le territoire. La superficie moyenne par exploitation est de 46 hectares.

17 Economie locale P.56

18 Animation économique de la Wallonie picarde P.58

19 Agriculture P.59

20 Tourisme et loisirs P.60

21 WAPINVEST P.62

[1]https://walstat.iweps.be/walstat-catalogue.php?niveau_agre=C&theme_id=11&indicateur_id=812501&sel_niveau_catalogue=C&ordre=0

Comines-Warneton

Economie locale

Economie locale

Suite à la fusion avec l'ONSSAPL (Office National de Sécurité Sociale des administrations provinciales et locales) au 1er janvier 2017, l'ONSS est en charge de la perception des cotisations des administrations locales et les travailleurs des pouvoirs provinciaux et locaux sont désormais inclus dans le champ d'observation des statistiques de l'ONSS.

La Wallonie picarde compte 8 424 établissements assujettis à l'ONSS (29,5 % des établissements du Hainaut, 9,6 % de la Wallonie et 2,8 % du Pays) en décembre 2018. Parmi ces entreprises, 80,2 % appartiennent au secteur tertiaire, 18 % au secteur secondaire et 1,8 % au secteur primaire. Dans le secteur secondaire, ce sont les travaux de construction spécialisés qui comptent le plus d'établissements (41,7 %), suivis par l'industrie alimentaire (13,1 %). Dans le tertiaire, c'est le commerce de détail qui arrive en tête avec 18,2 % des établissements, suivi par la restauration (10,5 %).

Ces 8 424 établissements occupent 107 430 travailleurs. Si l'on prend en compte les TPE et PME (- de 50 personnes), on constate que 94,9 % des établissements occupent 45,5 % des travailleurs ; si l'on tient en compte la définition européenne de PME (- de 200 personnes), ces pourcentages sont respectivement de 99,3 % pour les établissements et de 79 % des travailleurs. Les 4 établissements de plus de 1 000 personnes présents sur le territoire occupent 4,1 % des travailleurs.

Le taux de création d'entreprises dans le territoire en 2019 est de 8,9 % alors que le taux de cessation est de 7,3 %. Le taux de création est moins élevé que ceux du Hainaut (10,0 %), de la Wallonie (9,4 %), de la Flandre (10,4 %) et de la Belgique (10,2 %). Le taux de cessation est plus faible que ceux du Hainaut (8,6 %), de la Wallonie (7,4 %), de la Flandre (6,5 %) et de la Belgique (6,9 %).

En effectuant le calcul : « taux de création – taux de cessation », on en arrive à un chiffre de 1,6 pour le territoire de la Wallonie picarde, 1,4 pour le Hainaut, 2,0 pour la Wallonie, 3,9 pour la Flandre et 3,3 pour le Pays. Il y a donc en Wallonie picarde d'avantage de nouveaux établissements créés que d'établissements qui ont cessé leurs activités.

Le Produit intérieur brut (PIB) de la Wallonie picarde (arrondissements de Ath, Mouscron et Tournai) est de 8 949 millions d'€ en 2018, cela représente 26,1 % du Hainaut, 8,5 % de la Wallonie et 1,9 % du Pays. Entre 2010 et 2018, le PIB du territoire a évolué positivement de 28,5 % (Hainaut: +21,7%; Wallonie +23,4% et Belgique +26,2%).

Evolution

Le taux de création en 2019 (8,9) est supérieur à celui de 2006 (8,6). La situation est similaire pour le taux de cessation (7,3 en 2019 pour 7,2 en 2006).

Entre 2006 et 2018, le PIB est en augmentation de 2 611 millions d'€ soit une augmentation de 28,5 %.

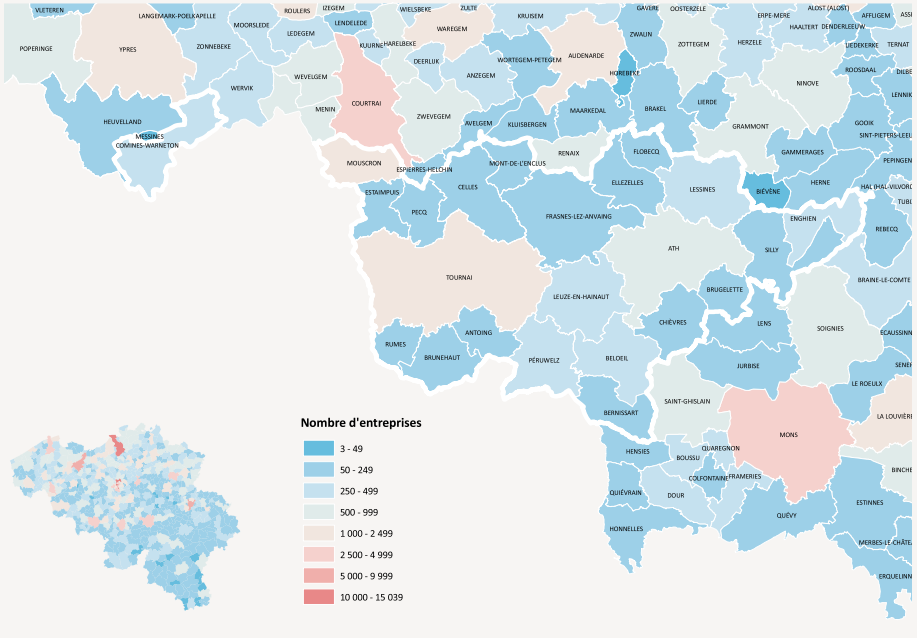
Des Parcs d'activité économique, des équipements et un accompagnement sur mesure pour les entreprises

Ideta, Agence de développement territorial et IEC, Intercommunale d'Etude et de Gestion assurent la gestion et le développement des Parcs d'activité économique de la Wallonie picarde, idéalement situés entre Lille, Bruxelles, Courtrai et Gand, le long des principaux axes routiers ou de l'eau.

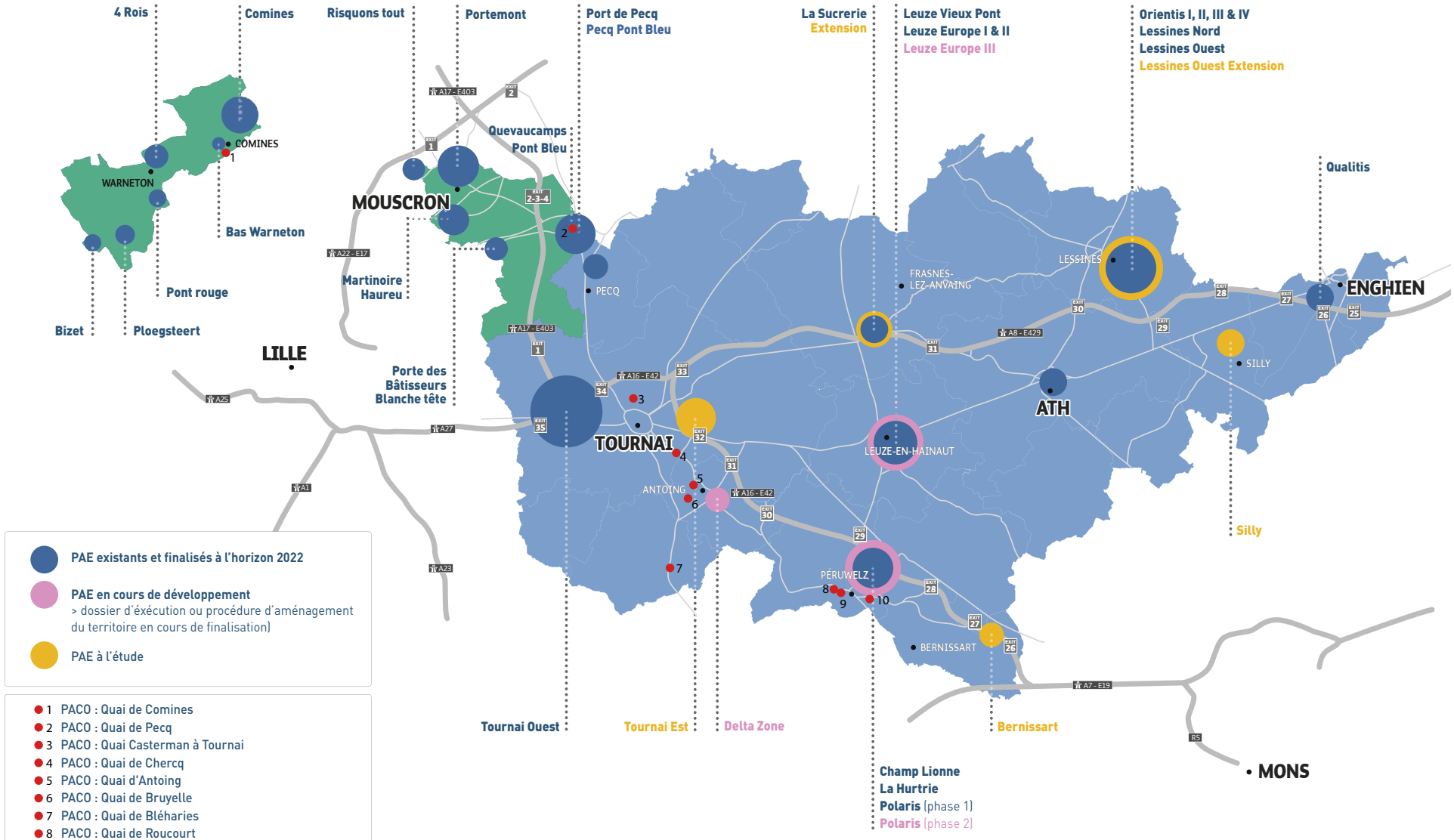
Au service de 25 communes dont 21 situées en Wapi, Ideta gère quelques 1.180ha comptant plus de 12.000 emplois tout en veillant à développer une offre d'infrastructures économiques et de terrains industriels équipés dans un environnement innovant, dynamique. 75 ha sont en cours d'équipement à l'horizon 2022.

Présente sur 3 communes de Wallonie picarde, IEC gère 940 ha, investis par 900 entreprises représentant 8 500 emplois. 137 ha sont en projet, ce qui représente 2 000 emplois supplémentaires d'ici 2025.

Ideta et IEC offrent également un accompagnement aux entreprises qui s'implantent en Wapi au travers de la structure d'accompagnement Entreprendre.Wapi (www.entreprendrewapi.be), en partenariat avec la Chambre de Commerce, l'Invest et l'Eurometropolitan e-Campus.



Source : ONSS - 31/12/2018



Source : IEG - IDETA 2020

Animation économique en Wallonie picarde

De nouveaux enjeux émergent avec de plus en plus de force : les défis énergétique et climatique, la question écologique, la préservation des ressources, le bien vivre ensemble… Pour y apporter une réponse à l'échelle locale, l'animation économique du territoire se focalise sur 7 enjeux.

La transition numérique

Les acteurs politiques et économiques travaillent ensemble pour créer un environnement propice au développement des compétences digitales, à l'accueil de start-ups numériques et à la mise à niveau des entreprises face aux nouveaux défis de la digitalisation.

C'est dans ce contexte que se construit le Campus Numérique de Wallonie picarde. La volonté est de réunir, en un seul lieu totem, un incubateur, un accélérateur mais aussi un ensemble d'acteurs de l'innovation, de la recherche et de la formation, de l'accompagnement et du financement.

L'économie circulaire, économie de la fonctionnalité et de la coopération

L'économie de la fonctionnalité et de la coopération consiste à fournir aux entreprises, individus ou territoires, des solutions intégrées de services et de biens reposant sur la vente d'un usage ou de la performance d'usage et non sur la simple vente de biens. Ces solutions doivent permettre une consommation réduite des ressources naturelles dans une perspective d'économie circulaire, un accroissement du bien-être des personnes et un développement économique.

L'économie sociale, solidaire et collaborative

Nos sociétés sont de plus en plus interpellées par des activités économiques qui impliquent le partage et la solidarité. Cette économie va aujourd'hui bien au-delà d'une seule économie de réparation. Il s'agit bien d'un modèle vecteur de développement, de création de richesse et de cohésion sociale.

Le soutien et l'accompagnement des PME du territoire

Mise en place en 2016 grâce à l'intervention du Fonds européen de Développement régional (FEDER), l'Agence d'Animation économique Entreprendre.wapi regroupe les activités d'animation économique qu'exerçaient individuellement les agences de développement IDETA et IEC, le fonds d'investissement Wapinvest, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Wallonie picarde ainsi que l'Eurometropolitan e-Campus.

Les accompagnateurs et experts d'Entreprendre.Wapi aident les entreprises et porteurs de projets à définir leur business model en les challengeant sur différentes options à valider avant de lancer un projet de création ou de croissance.

La transition énergétique

La mission d'accompagnement en transition énergétique est plus nécessaire que jamais : elle s'inscrit dans les objectifs européens et dans la volonté du gouvernement régional d'inscrire la Wallonie sur le chemin de la décarbonation, avec l'objectif ambitieux de faire baisser de 55% les émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030.

Les entreprises et industries doivent elles-mêmes s'engager dans ces mesures et l'accompagnement économique local doit les y aider.

La promotion des circuits-courts

Aujourd'hui, le développement économique de la Wallonie picarde passe également par le circuit court. Un secteur en plein essor avec la prise de conscience liée au changement climatique et le besoin de retrouver des produits de saison et locaux.

Depuis son lancement en septembre 2017, Food'Wapi s'articule autour de deux axes : l'animation et l'accompagnement pour la création et le développement de projets dans le circuit court alimentaire en Wallonie picarde.

Le design

L'objectif est de proposer des services d'accompagnement afin, d'une part, de lever les obstacles au développement industriel et commercial de la filière « design/création », et d'autre part, de développer les retombées économiques en misant résolument sur le design et la créativité en vue de renforcer l'attractivité de certains centres villes commerciaux et de leurs commerces.

Toutes ces actions sont menées au travers des différents acteurs économiques du territoire : Entreprendre.wapi, Wap's Hub, Digital Attraxion, Campus numérique de Wallonie picarde, Food Wapi by Entreprendre.wapi et l'ESCO mais aussi en collaboration directe avec les partenaires structurants tels que les communes via les ADL et la Sowalfin.

Classement des secteurs d'activité en Wallonie picarde selon le nombre de travailleurs			
Travailleurs assujettis à l'ONSS (décembre 2018)- Wapi			
Activités (Nace 2)	Etablisse-ments	Travail-leurs	%age éta-blissements
Enseignement	560	11.687	6,6
Activités médico-sociales et sociales avec hébergement	252	9.688	3,0
Administration publique et défense; sécurité sociale obligatoire	219	8.936	2,6
Commerce de détail, à l'exception des véhicules automobiles et des motocycles	1.228	8.304	14,6
Activités pour la santé humaine	255	6.878	3,0
Action sociale sans hébergement	198	5.383	2,4
Industries alimentaires	199	5.188	2,4
Activités liées à l'emploi	97	4.498	1,2
Commerce de gros, à l'exception des véhicules automobiles et des motocycles	392	3.603	4,7
Transports terrestres et transport par conduites	210	3.339	2,5
Travaux de construction spécialisés	634	3.312	7,5
Services relatifs aux bâtiments; aménagement paysager	211	2.799	2,5
Restauration	707	2.558	8,4
Industrie pharmaceutique	3	1.842	0,0
Entreposage et services auxiliaires des transports	48	1.793	0,6
Construction de bâtiments; promotion immobilière	183	1.665	2,2
Commerce de gros et de détail et réparation véhicules automobiles et de motocycles	258	1.553	3,1
Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques	50	1.483	0,6
Industrie chimique	29	1.459	0,3
Fabrication de textiles	36	1.365	0,4

Source: Bureau Van Dijk – Belfirst Juin 2020

Agriculture

La Wallonie picarde est un territoire agricole qui compte en 2019 1 921 exploitations agricoles pour une superficie agricole utile (SAU) de 88 446 hectares. Ce qui donne une superficie moyenne par exploitation de 46 hectares. La Wallonie picarde représente 49,0 % des exploitations agricoles du Hainaut et 15,1 % des exploitations de Wallonie. La SAU de la région représente 42,5 % de la SAU hennuyère et 12,1 % de la SAU wallonne.

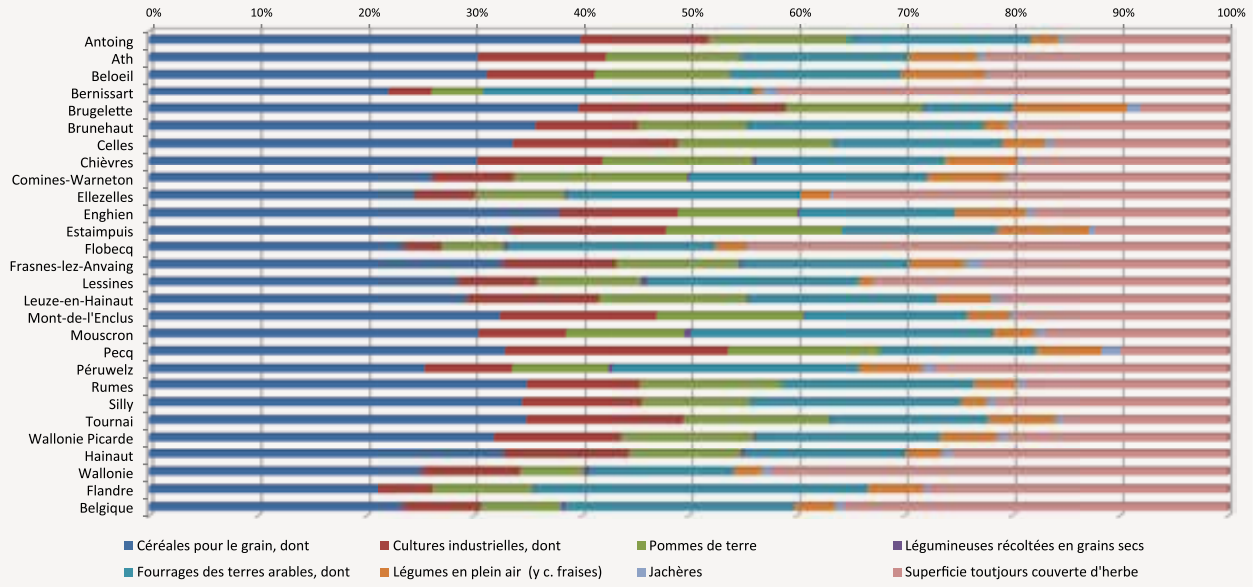
En termes de cultures, les céréales représentent en 2019, 31,9 % de la superficie agricole utilisée, les fourrages 17,1 %, et les pommes de terre 12,3 %. La superficie toujours couverte d'herbe représente à elle seule 20,6 %.

129 917 (1 112 exploitations) bovins sont élevés sur le territoire de la Wallonie picarde, on dénombre 101 993 porcs (66 exploitations) et 969 128 volailles. La Wallonie picarde représente 71 % du nombre de porcins élevés et 69,5 % des exploitations de porcins en Hainaut.

Depuis 2011, la Wallonie picarde a perdu 145 exploitations agricoles, soit une diminution de 7 %. La superficie agricole utilisée a augmenté de 65 hectares, soit une évolution de 0,7 %. La superficie agricole moyenne par exploitation est passée de 42,8 hectares à 46,0 hectares. Ces tendances (diminution du nombre d'exploitations et augmentation de la superficie agricole moyenne par ferme) sont relevées ailleurs en Wallonie et en Belgique.

Wallonie picarde - Pricipales cultures

Source : SPF Economie - DGSIE - Résultats de l'enquête agricole - 2019



Source : SPF Economie – DGSIE – Enquête agricole 2019

Tourisme et loisirs

La Wallonie picarde touristique est un territoire à dominante rurale avec des paysages bucoliques et très qualitatifs, du patrimoine majeur et du petit patrimoine, une dynamique événementielle, une convivialité et une hospitalité fortement appréciées, de belles tables de restaurants et des produits du terroir consommés en circuit court, des hébergements variés en ville et à la campagne, de belles balades à pieds, à vélo, à cheval ou en VTT, des sites touristiques et des musées pour tous les goûts, des lieux d'accueil et de réceptions pour les entreprises et groupes d'amis ou familiaux.

La Wallonie picarde est un jardin aux portes de deux grandes conurbations Bruxelles et Lille.

Le tourisme en Wallonie picarde, ce sont 2.700 kms de randonnée, 2 parcs naturels (le Parc Naturel du Pays des Collines et le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut), 6 villes (Tournai, Mouscron, Ath, Péruwelz, Lessines, Enghien), 23 communes, plus de 100 attractions, musées et activités de loisirs, plus de 250 offres d'hébergement, un patrimoine UNESCO avec 3 sites référencés (Cathédrale et beffroi de Tournai, Géants d'Ath) et un site candidat (Hôpital Notre Dame à la Rose à Lessines), 31 brasseries artisanales et 16 Offices du Tourisme et Syndicats d'Initiatives.

Le poids du tourisme en Wallonie

(Source : OTW)

- 8,2 millions de nuitées
- 2,8 milliards de dépenses annuelles
- 7,9 milliards de chiffre d'affaires
- 6% du PIB wallon
- 59.000 ETP
- 318 sites et attractions touristiques
- 12,5 millions de visiteurs (32 % de Hollandais, 25% Flamands, 21% de Wallons, 9% de Bruxellois, 4% de Français) / 38% sont intéressés par le patrimoine et la culture, 36% par le récréatif, 26% par la nature.

Les chiffres du tourisme en Wallonie picarde

Tourisme d'1 jour

Le nombre de visiteurs est passé, en 15 ans, de 750.000 à 2,7 millions de visiteurs par an.

Le parc animalier Pairi Daiza est la première attraction de Belgique, avec plus de 2 millions de visiteurs par an.

Un visiteur d'un jour consomme en moyenne 25 euros/jour.

Le tourisme de séjour

Avec une offre d'hébergement de plus en plus importante, le tourisme en Wallonie picarde évolue également significativement vers un tourisme de séjour.

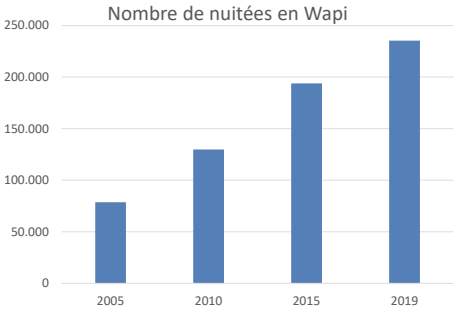
Le nombre de nuitées est passé, en 15 ans, de 80.000 à 235.000 nuitées par an (hors camping).

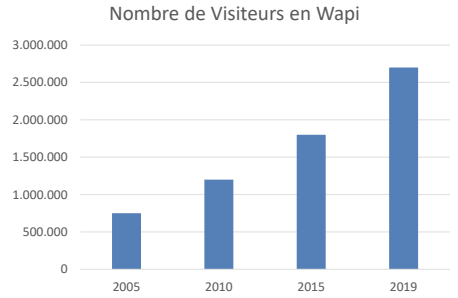
Un visiteur en séjour consomme en moyenne 75 euros/jour.

L'offre d'hébergement s'appuie sur un réseau d'hôtels principalement de catégories 3 et 4 étoiles, un nombre important de gîtes et chambres d'hôtes principalement dans les territoires des deux parcs naturels, une offre d'hébergements immersifs (250 lits) au sein du parc animalier Pairi Daiza et prochainement l'ouverture de l'éco-resort Your Nature (188 écolodges dans une première phase).

La mise sur le marché prochaine de grosses unités d'hébergements telles que Pairi Daiza et Your Nature mais également de projets hôteliers et hébergements insolites va augmenter significativement le nombre de nuitées en Wallonie picarde.

La consommation touristique est estimée à 84 millions d'euros par an en Wallonie picarde.





L'offre touristique

L'offre en Wallonie picarde s'articule autour de 6 filières touristiques

1. Les activités de visites et de découvertes

Plus de 100 activités répartis comme suit :
- 34 sites et attractions touristiques
- 23 musées
- 49 activités de loisirs

2. La randonnée

2.700 kms maillent le territoire :
- 1.600 kms de réseau points-noeuds vélo, dont 150 kms en site propre RAVeL
- 700 kms de circuits pédestres, dont 350 kms de réseau points-nœuds dans le Pays des collines
- 200 kms de circuits équestres
- 200 kms de circuits vtt

L'offre de randonnée se concentrent principalement dans les 2 Parcs naturels : Pays des Collines et Plaines de l'Escaut

3. Les événements

Avec plus de 200 événements touristiques par an, de portée internationale, régionale ou locale, la Wallonie picarde est une terre qui bouge et les secteurs associatifs et culturels sont nombreux à rythmer le calendrier au fil des saisons avec des grands rendez-vous à ne pas manquer.

4. Le séjour

Le développement du séjour s'appuie sur l'offre d'hébergement suivante :
- 16 hôtels – 710 lits
- 200 gites et meublés - 810 lits
- 39 chambres d'hôtes - 184 lits
- 1 camping non résidentiel – 51 emplacements
- 2 campings, en partie résidentielle – 341 emplacements

— la Wallonie picarde touristique —

5. La gastronomie

La Wallonie picarde a de beaux atouts en matière de gastronomie avec 200 restaurants, 180 producteurs du terroir et 31 brasseries artisanales.

Quelques grandes tables sont reprises dans les guides Michelin et Cault&Millau.

Les communes de Silly et d'Enghien, 2 communes inscrites dans le réseau Cittaslow, portent le concept Slow Food. Certaines bières de nos brasseries sont primées au niveau international et s'exportent pour la plupart.

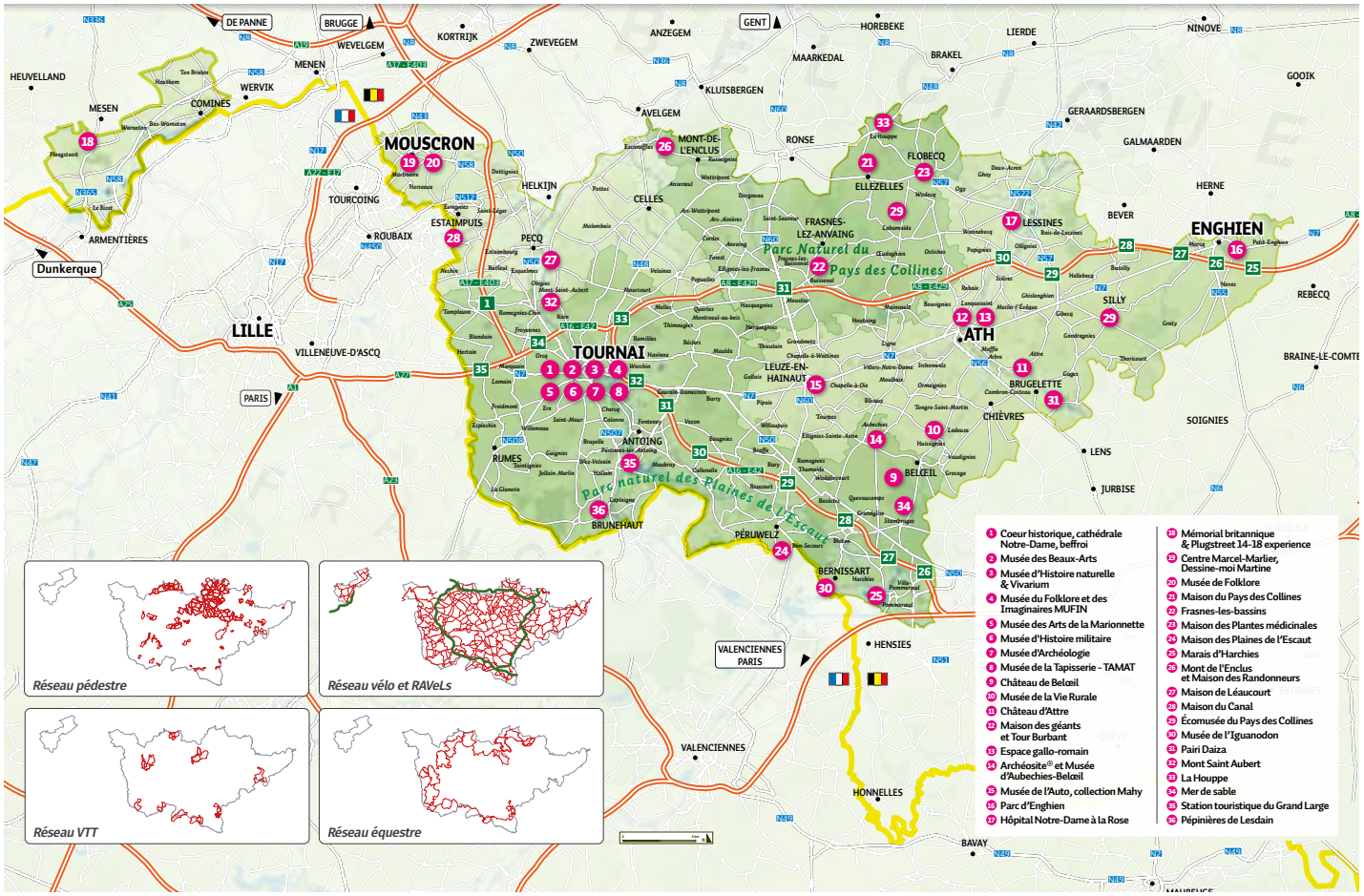
6. Le MICE (Meetings, Incentive, Conferences, Exhibitions)

De plus en plus de sites de caractère sont restaurés et aménagés en vue d'accueillir les réceptions et événements professionnels et privés.

La plupart des lieux de réceptions sont privés et gérés par des équipes très professionnels avec, par ailleurs, des services traiteurs de très bon niveau.

Certaines infrastructures publiques de grandes capacités complètent également le dispositif. De même les sites touristiques et culturels s'ouvrent de plus en plus à ce type d'activités pour évoluer vers des lieux de vie et tiers lieux dans le cadre de la diversification de leurs publics

Le centre d'exposition Tournai Xpo (10.000 m²) sera complétement requalifié en 2022.



WAPInvest

2020, une année difficile et atypique

Les marchés financiers affichaient déjà, avant la crise Covid, des taux très bas compliquant le travail de gestion des Invests. Les conséquences immédiates de la pandémie sur l'économie en Wallonie picarde ont amené notre équipe à faire preuve d'une réactivité encore accrue. De nombreux moratoires et facilités de trésorerie ont été accordés à des entreprises qui ont vu leurs fonds propres et leur trésorerie s'écrouler dans le second trimestre 2020.

La collaboration avec d'autres acteurs économiques wallons (Sowalfin, Sogepa, SRIW) a aussi permis l'éclosion de projets ambitieux, structurants pour notre région, comme le cofinancement d'infrastructures touristiques durables, avec par exemple Your Nature à Péronnes (Antoing).

Wapinvest a également financé des projets de réindustrialisation, comme pour l'assemblage d'avions légers et high-tech chez JMB Aviation, à Amougies (Mont-de-l'Enclus).

Au total, l'exercice 2020 aura représenté l'analyse de 168 dossiers (31% de plus qu'en 2019), dont 138 ont été acceptés, pour une intervention totale de 27,7 millions d'euros (en hausse de 19% par rapport à 2019).

La crise économique liée à l'épidémie n'est pas encore derrière nous, mais il nous faut baliser l'avenir, voilà pourquoi Wapinvest s'est fixé trois priorités pour les années à venir.

1. Renforcer le soutien dans l'agroalimentaire, en collaboration avec l'équipe d'Entreprendre.Wapi, notamment par la remise en oeuvre de partenariats académiques avec le CARAH (Haute École Condorcet) et la chaire agroalimentaire de l'UCL.
2. Stimuler la numérisation des PME structurantes avec l'UMons, pour favoriser l'éclosion de startups dans l'écosystème numérique. Celles-ci pourront apporter des solutions digitales transversales et novatrices pour, notamment, le secteur de la logistique.
3. Wapinvest va créer un fond immobilier à destination des PME du territoire. Les projets de ce fond seront fondés sur des partenariats avec le secteur bancaire et les développeurs immobiliers, sous la forme de « bouwteams », et pourront concerner l'immobilier d'entreprise, l'économie circulaire et l'immobilier de logement.

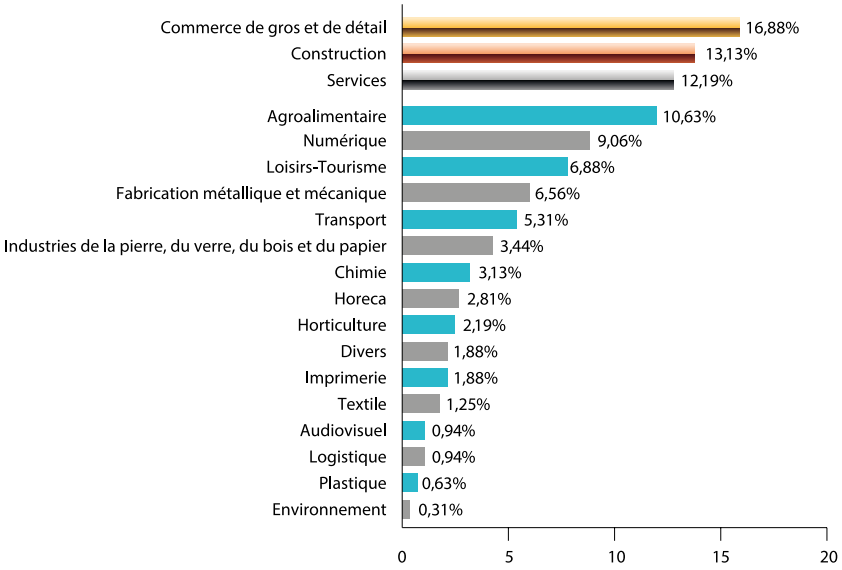
Le rapport annuel complet de Wapinvest est disponible sur www.wapinvest.be/rapport-annuel/

www.wapinvest.be

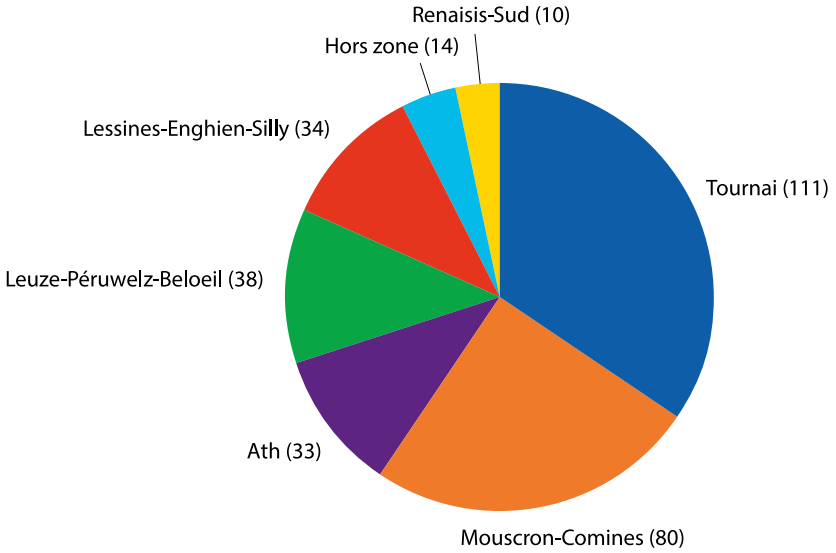
Données consolidées

	30 juin 2010	30 juin 2011	30 juin 2012	30 juin 2013	30 juin 2014	30 juin 2015	30 juin 2016	30 juin 2017	30 juin 2018	30 juin 2019	30 juin 2020
Dossiers étudiés	61	63	63	77	80	75	81	75	94	128	168
Dossiers acceptés	41	39	43	63	55	58	59	55	84	100	138
Interventions acceptées (millions d'€)	10,2	11,2	13,3	21,7	15,7	17,1	12,7	12,7	18,5	23,2	27,7
Moyens consolidés (millions d'€)	74,5	76,9	79,1	82,1	83,8	84,8	87,9	93,3	96,2	102	102

Répartition par secteurs d'activités



Répartition géographique



Replic : centre de reyclage du plâtre

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

IX. Focus

Cette édition de l'atlas socio-économique met en avant la thématique transversale de l'économie circulaire.

La Commission européenne définit l'économie circulaire comme un modèle dans lequel « les produits et les matières conservent leur valeur le plus longtemps possible ; les déchets et l'utilisation des ressources sont réduits au minimum et, lorsqu'un produit arrive en fin de vie, les ressources qui le composent sont maintenues dans le cycle économique afin d'être utilisées encore et encore pour recréer de la valeur. »

Par ses solutions et bénéfices transversaux, l'économie circulaire touche l'ensemble des acteurs du territoire et permet des retombées positives tant économiques, que sociales et environnementales.

22 Strategie d'économie circulaire en WAPI P.66

Centre Terre et Pierre

Strategie d'économie circulaire en WAPI

Le concept

Découplage de la croissance économique et de la consommation des ressources

Le 20 août 2020, nous avons dépassé la capacité annuelle de la planète à régénérer ses ressources et à absorber nos déchets. Même si cela représente une légère amélioration par rapport au 29 juillet 2019, cette date reste représentative de notre façon de (sur)consommer.

Le modèle proposé par l'économie circulaire offre la possibilité de repousser davantage cette date en découplant la croissance économique de la consommation des ressources. Dans cette optique, les entreprises cherchent des produits et des activités générateurs de revenus tout en conservant, voire en réduisant, les quantités de ressources consommées[1].

Nouveaux modèles

Le rapport introductif du Parlement wallon sur l'économie circulaire en Wallonie, présenté lors de sa séance du 21 février 2019, donne trois dimensions à l'économie circulaire.

L'économie collaborative également appelée économie du partage, ou de pair à pair, s'avère être aujourd'hui un mode novateur de consommation en matière d'échanges sur des plateformes d'offres de biens et de services entre particuliers[2]. L'échange est soit monétaire (vente, location ou prestation de services), soit non monétaire comme le troc, le don ou le volontariat. L'économie collaborative se construit autour de plateformes numériques mais aussi sur la base d'associations d'individus sans forcément passer par les nouvelles technologies[3].

C'est dans cette optique que se développent les concepts d'AMAP, Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne, comme la Ceinture alimentaire du Tournaisis crée en avril 2018.

L'écologie industrielle et territoriale (EIT) est une approche pragmatique qui considère qu'à une échelle géographique donnée (parc d'activité économique, commune, bassin de vie), et quel que soit son secteur d'activité, chacun des acteurs peut réduire son impact environnemental en essayant d'optimiser et/ou de valoriser les flux (matières, énergies, personnes...) qu'il emploie et qu'il génère[4]. Le « déchet » de l'un devient une ressource de l'autre. À ce titre, la Wallonie picarde représente un excellent territoire d'expérimentation.

L'économie de la fonctionnalité consiste à fournir aux entreprises, individus ou territoires, des solutions intégrées de services et de biens reposant sur la vente d'une performance d'usage ou d'un usage et non plus sur la simple vente de biens[5]. Ce n'est pas le produit qui est vendu mais son usage. Les bénéfices pour l'utilisateur proviennent de la réponse à son besoin plutôt que de la possession du produit en question (exemple des photocopieurs avec le service vendu via la garantie d'un nombre d'impressions plutôt que la vente du produit en lui-même).

Création d'emploi

Le passage vers une économie circulaire génère des bénéfices environnementaux mais également des réallocations sectorielles d'emploi entre les activités intensives en ressources et celles qui contribuent à les économiser (activités dites "éco-activités")[6].

Il existe dès lors trois types d'emplois circulaires[7]:

- Les emplois de base veillent à l'utilisation des matières premières en circuit fermé. Ils concernent les énergies renouvelables, le recyclage et la réparation.
- Les emplois porteurs soutiennent l'accélération et le développement des activités de base. Ils concernent la location, le leasing et le numérique.
- Les emplois indirectement circulaires fournissent des services aux activités de base et porteuses. Ils concernent l'éducation, la logistique et le secteur public.

En 2019, on comptait 262.000 emplois circulaires en Belgique, soit 7,5% du nombre total d'emplois. En Wallonie, cette part d'emplois circulaires passe à 6,8% soit 56.000 travailleurs. La plupart sont des emplois indirectement circulaires (45%) ou de base (40% du nombre total d'emplois circulaires). À côté des villes comme Namur, Charleroi ou Liège, la province du Hainaut est un pôle d'emplois important pour l'économie circulaire avec plus de 17.000 emplois circulaires[8] soit 30% de la part wallonne.

1 https://www.sirris.be/sites/default/files/wp-circular-economy-fr-hd_0.pdf | 2 https://www.economie.gouv.fr/dgccrf/Publications/Vie-pratique/Fiches-pratiques/economie-collaborative | 3 https://www.lemagdeleconomie.com/dossier-1-economie-collaborative.html
4 L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (France) | 5 http://www.oree.org/economie-de-la-fonctionnalite.html#_ftn1
6 https://www.ademe.fr/expertises/economie-circulaire | 7https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2019/20190919avc
8 http://jobsmonitor.circle-economy.com/

Les acteurs structurants de Wallonie picarde mutualisent leur expertise

Comme le précise le plan « Circular Wallonia » du Ministre wallon de l'Economie, Willy Borsus, « l'aspect territorial est un maillon essentiel pour déployer les solutions promues par l'économie circulaire et offrir des opportunités de création de valeur tout en valorisant les potentialités et ressources locales. En effet, en agissant de manière intégrée, l'aménagement des territoires peut contribuer à limiter les approches en silo. Cela peut permettre que toutes les ressources du territoire soient mobilisées. »

C'est dans cette logique que 6 acteurs structurants de Wallonie picarde - le Centre Terre et Pierre (CTP), les intercommunales IDETA, IEC, IPALLE, l'agence de stimulation économique Entreprendre.Wapi et Wapi 2040 - ont formé un groupe de travail dédié à l'économie circulaire.

Quatre ambitions guident leurs actions.

Avoir une vision d'ensemble de la chaine de valeur

L'objectif est d'identifier les synergies pouvant être mises en place dans une logique d'économie circulaire. Cela passe notamment par la caractérisation des flux majeurs de matières (bois, matières organiques, plastiques...) circulant sur le territoire vers et en provenance des acteurs économiques (entreprises, agriculteurs, collectivités...).

Cette vision se construira grâce à la complémentarité des acteurs réunis dans ce groupe de travail mais aussi au travers des actions de « dialogue entre acteurs de la chaîne pour l'évaluation des besoins et possibilités d'actions » et de «mise en place d'indicateurs appropriés afin d'évaluer les progrès réalisés dans la circularité et dans le découplage entre la production des déchets, les impacts environnementaux associés et la croissance économique» (mesure 19 du plan Circular Wallonia).

Réfléchir à l'intérêt collectif

L'économie circulaire permet au territoire qui adopte ses mécanismes de gagner en prospérité mais aussi, tel qu'identifié dans le programme « Circular Wallonia », d'apporter « une solution aux défis sociétaux auxquels la Wallonie fait face, qu'il s'agisse de la pauvreté, des changements climatiques, de la perte de la biodiversité ou de l'épuisement des ressources naturelles ». Autant d'éléments qui placent l'intérêt collectif de l'ensemble des habitants et parties prenantes du territoire au-delà des intérêts individuels.

Lever les moyens financiers

La veille stratégique réalisée par les membres du groupe de travail a pour objectif de mobiliser des fonds européens tels que le FEDER, les Fonds pour une transition juste, InvestEU, Next Generation EU, afin de soutenir les investissements dans les transitions verte et numérique en faveur de l'économie circulaire.

Les fonds régionaux sont également concernés par cette ambition au travers des contacts établis avec, entre autres, la Sowalfin.

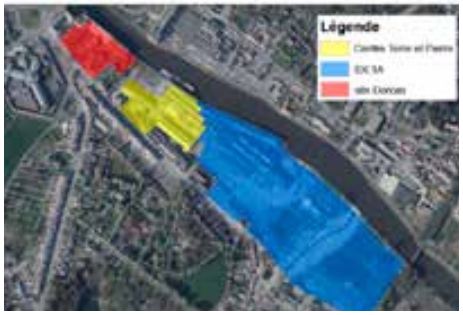
Développer le cadre

L'élaboration d'une charte "Wapi circulaire" permettra aux communes, entreprises, institutions publiques, écoles, etc. désireuses de s'inscrire dans la démarche, d'afficher leur engagement et de rejoindre la dynamique territoriale.

Cette charte facilitera la mise en réseau des acteurs ainsi que la rencontre de l'offre et de la demande pour les biens et services circulaires.

Mise en œuvre

Chaque acteur, selon son domaine d'action, œuvre en faveur de l'économie circulaire en Wallonie picarde.



Technopôle de l'économie circulaire

Porté par IDETA, le Technopôle de l'Economie circulaire a pour objectif d'accompagner le tissu économique et entrepreneurial de la région dans une démarche de transition vers l'économie circulaire. IDETA souhaite capitaliser sur l'expertise et le réseau de partenaires du centre de recherche CTP pour développer un véritable lieu totem de l'économie circulaire en Wallonie picarde. Ecologie industrielle, éco-conception, économie de la fonctionnalité, réemploi, réparation, recyclage... Réunis au sein d'un nouvel écosystème, tous les acteurs de la chaîne de valeurs de l'économie circulaire, qu'ils soient publics ou privés, développeront des synergies pour accélérer la transition vers l'économie circulaire en Wallonie picarde.

Ce projet passe par la dépollution, la reconversion et l'équipement d'un site industriel désaffecté d'une superficie d'un peu plus de 8 hectares. IDETA prévoit de transformer les bâtiments existants en plateformes technologiques. A terme, le futur technopôle hébergera un centre d'entreprises et des bâtiments industriels spécifiques et adaptés aux entreprises prêtes à investir dans une démarche de production et de consommation durable. Le tissu économique et entrepreneurial de la région pourra y bénéficier d'une offre de services incluant de la recherche appliquée, du conseil, de l'accompagnement et de la mise en réseau. Ce hub technologique permettra d'accroître les connaissances et les compétences de l'ensemble des acteurs présents en stimulant une dynamique d'open innovation. Avec ce nouveau parc dédié à la recherche, l'expérimentation et le développement de technologies d'économie circulaire, IDETA veut créer les conditions nécessaires à la structuration d'une filière industrielle d'économie circulaire en Wallonie picarde.

Ce projet s'inscrit en complémentarité avec le projet "Remind Wallonia" porté par le CTP avec le soutien d'IDETA.

Ipalle et les ressourceries : 15 ans de partenariat en faveur de l'économie circulaire

L'intercommunale Ipalle place la prévention des déchets au centre de ses préoccupations, avec notamment le réemploi, chaînon essentiel de l'économie circulaire. C'est ce qui l'a amenée, depuis 2006, à développer d'étroites **collaborations avec le réseau Ressources**. En faisant appel à «La Poudrière » à Péruwelz et aux antennes du « Carré » à Ath, Lessines, Mouscron et Tournai, les citoyens de Wallonie picarde peuvent soit déposer sur place les objets dont ils n'ont plus l'utilité (vêtements, livres, mobi-

lier, etc.), soit faire enlever gratuitement leurs encombrants à domicile.

Tous ces biens sont ensuite remis en vente à des prix cassés. Le principe du partenariat est la rétribution des Ressourceries, par Ipalle, à concurrence de la dépense évitée pour l'intercommunale puisque ces déchets n'arrivent pas sur les recyparcs et ne doivent donc pas être gérés et traités.

De nouveaux projets sont également à l'étude. Ainsi, développer une collaboration, au départ des Ressourceries, avec l'opérateur de reprise Recupel pour la remise en circulation de déchets électriques et électroniques permettrait de répondre à un réel besoin de la population. L'intercommunale poursuivra également son appui aux Ressourceries en vue de développer leur réseau en Wallonie picarde. Enfin, la création d'un lieu totem, emblème du Zéro-Déchet, au sein duquel la réutilisation aura une place majeure constitue un autre objectif de l'intercommunale.

Remind Wallonia

L'industrie minérale dite « primaire » (carriers, cimentiers, chaufourniers ...) est confrontée à des enjeux majeurs que sont la raréfaction des ressources naturelles primaires et son empreinte « Carbone ». En parallèle, l'industrie minérale dite « secondaire » (démolition, déchets industriels minéraux, sols pollués, ...) doit quant

à elle surmonter les difficultés de la meilleure valorisation des matières premières secondaires créées et de la suppression progressive des CET (Centres d'Enfouissement Technique). Ces deux grands secteurs d'activités wallons doivent aujourd'hui travailler ensemble afin de garantir leur avenir. Les besoins technologiques sont proches et les enjeux complémentaires.

L'idée du CTP est donc de mettre en place un **véritable pôle wallon du « minéral »,** porté par les acteurs industriels et réunissant également les opérateurs de recherche concernés.

Le projet a pour objectif de créer, en Wallonie, une plateforme d'excellence industrielle, technologique et scientifique en recyclage, créatrice de valeur ajoutée et d'emplois et reconnue au niveau international.

Réunir sur un seul site les acteurs industriels complémentaires dans ces chaînes de valeur accélèrera le déploiement de l'économie circulaire en Wallonie. En mutualisant les flux et les potentiels industriels existants, de nombreux nouveaux projets industriels pourront voir le jour. Ils boosteront, l'économie et l'industrie manufacturière, l'emploi durable et non délocalisable et amèneront les secteurs vers une industrie wallonne décarbonée.

Ce projet est parfaitement en ligne avec l'un des objectifs du « PLAN DE RELANCE - RRF », à savoir évoluer, au travers de l'économie circulaire, vers une société prospère, résiliente et durable, dans laquelle les aspects économiques, sociaux et environnementaux de son développement se renforceront.

Biométhanisation et utilisation rationnelle de l'eau

L'intercommunale IEC envisage, quant à elle, de prendre part à un projet de Biométhanisation avec une entreprise de grande taille située sur son territoire, grâce à un partenariat public privé (PPP). La biométhanisation permettra de valoriser les déchets de l'entreprise, de produire de l'énergie 100% renouvelable et de réduire ses émissions de gaz à effet de serre.

IEC mettra également l'accent sur l'utilisation rationnelle de l'eau dans le milieu de l'entreprise.

En conclusion…

La Wallonie picarde ne sera pas épargnée par les enjeux que connaîtra la Wallonie en ce qui concerne la croissance démographique et les conséquences directes des caractéristiques de cette croissance.

Il est essentiel de retenir les caractéristiques de cette **population** attendue[1] étant donné que cela aura des conséquences sur le type de **logements** à développer, sur les **services à la population** ainsi que sur le cadre de vie au travers de la conception des espaces publics.

Les caractéristiques de la population attendue dans les 25 prochaines années sont les suivantes :

- accroissement spectaculaire de la population âgée de 60 à 74 ans;
- accroissement de la population des personnes de 75 ans et plus;
- la croissance de la population d'ici 2040 est presqu'entièrement le fait de personnes de plus de 60 ans;
- l'accroissement des jeunes de moins de 18 ans durant cette même période se fera essentiellement dans les grandes villes.

En plus de **logements adaptés**, en termes de **services**, cela implique le **développement de places d'hébergement pour les personnes âgées** mais également un nombre très important de classes d'**écoles** primaires et secondaires à créer.

Les réponses à apporter en matière de **logements** et de **services** devront l'être de manière quantitive mais il faudra surtout apporter une réponse qualitative pour correspondre à l'évolution rapide de la structure et des caractéristiques des ménages.

Trop peu de **logements sont adaptés et adaptables à une population vieillisante**, de plus, ils sont éloignés des services liés à l'habitat… D'où l'enjeu de la réflexion que doit mener le territoire de la Wallonie picarde dans la création de « quartiers nouveaux ».

Les évolutions du **prix de l'immobilier** et particulièrement dans certaines communes de l'aire d'influence de Bruxelles, du Brabant wallon et de Flandre soulèvent les questions liées à l'accès au logement pour la population de la Wallonie picarde.

Une meilleure répartition et un plus grand nombre de **logements de type public** au sein de la Wallonie picarde sont également nécessaires pour faire face à ces évolutions.

En termes d'**offre médicale**, en Wallonie picarde comme ailleurs, l'enjeu est de faire coïncider l'offre avec l'ensemble des besoins de la population du territoire, la question du renouvellement des médecins généralistes concerne également la Wallonie picarde.

L'**accueil de la petite enfance** au sein de structures de qualité et de proximité demeure un enjeu social et économique important. L'évolution des services à la petite enfance doit répondre de manière adéquate aux besoins des parents afin de permettre une concialiation vie familiale – vie professionnnelle ou recherche d'un emploi. La qualité des services d'accueil constitue un enjeu majeur. L'idée selon laquelle l'arrivée précoce des jeunes enfants dans ces services afin de leur permettre de prendre un bon départ dans la vie est de plus en plus répandue, plus particulièrement pour les enfants issus de milieux défavorisés.

Si en termes de **taux d'emploi, d'activité et de chômage** la Wallonie picarde s'en sort mieux que la moyenne wallonne, le taux de chômage chez les jeunes (moins de 25 ans) reste préoccupant. Les communes aux limites de Bruxelles et de la Flandre connaissent des taux de chômage moins élevés. Il y a également de grandes disparités entre communes et cela nécessite d'identifier des moyens d'actions ciblés. Plus que jamais, l'**offre de formation** sur le territoire constitue un atout facilitant l'accès à l'emploi.

Au niveau de la distribution des **revenus** sur le territoire de la Wallonie picarde, celle-ci n'est pas répartie de manière égalitaire, il existe des différences très importantes entre communes. Ces fortes disparités demandent la mise en œuvre de politiques adéquates tant en termes d'accessibilité à un logement, que de mobilité afin d'éviter des ségrégations spatiales au sein du territoire.

La Wallonie picarde peut compter sur son **tissu économique de TPE-PME très dynamiques** mais également sur une **offre publique** importante de services pourvoyeuse d'emplois (enseignement, administration, santé, hôpitaux…).

1 Lettre CPDT n° 41 – Exposé Y. Hanin

Bibliographie, sources

I. La Wallonie picarde

1. Son projet de territoire

asbl Wallonie picarde

2. Positionnement au cœur de l'Europe

asbl Wallonie picarde
http://fr.eurometropolis.eu/
http://www.lillemetropole.fr/index.php?p=1548&art_id=

II. Population

3. Densités

SPF Economie - DGSIE :
Population Belgique au 1er janvier 2020
Population étrangère au 1er janvier 2020
Structure des ménages 2020 et noyaux familiaux 2020

4. Répartition par secteur statistique

SPF Economie - DGSIE - Census
Population Belgique au 1er janvier 2019 par secteur statistique
Centre de Recherche en Démographie et Sociétés de l'UCL - IWEPS - Perspectives de population 2019-2024-2034
Perspectives des ménages 2019-2034

III. Logement

5. Evolution du nombre de logements

SPF Economie - DGSIE - Parc des bâtiments - 2009 et 2019
Logements publics : Cytise (DEMO-UCL) - SPF Economie - DGSIE - SWL - 01/01/2019

6. Immobilier

SPF Economie - DGSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2019
Pression immobilière : SPF Economie - DGSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2017 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2018 - Rev. 2017
Calcul : prix moyen d'une maison d'habitation ordinaire/revenu moyen par déclaration

7. Foncier

SPF Economie - DGSIE - Vente de terrains à bâtir - 2014
Pression foncière : SPF Economie - DGSIE - Vente de terrains à bâtir - 2014 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2015 - Rev. 2014
Calcul : prix moyen terrain à bâtir/revenu moyen par déclaration

IV. Services à la population

8. Offre médicale

INAMI- 31/12/2018 - SPF Economie - DGSIE - Population - 01/01/2019
Hôpitaux : SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement - DG Organisation des Etablissements de Soins - Service Datamanagement - 2020

9. Petite enfance

ONE - 2018 - Kind&Gezin - 2018 - Dienst für Kind - 2018

10. Personnes âgées

INAMI - 2018 - SPF Economie - DGSIE - Population au 01/01/2019
asbl Bébé Boulot

V. Formation

11. Diplômés de l'enseignement supérieur

SPF Economie - DGSIE - Census - 2011

VI. Emploi

12. Salariés

ONSS - 31/12/2018 (emploi lieu de travail)
et 31/12/2019 (emploi lieu de résidence)
Taux d'emploi : emploi ONSS + travailleurs indépendants / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) - Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - 2018

13. Indépendants

INASTI - 31/12/2019
Taux d'activité : emploi ONSS + travailleurs indépendants + chômeurs complets indemnisés / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) - Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - 2018

14. Chômage

ONEM - 2010-2020 - juin 2020
FOREM - DEI – Juin 2020
DGStat Communauté germanophone 2020

15. Mobilité des travailleurs résidents

Steunpunt WSE - 2017

VII. Revenus

16. Revenu moyen par déclaration

SPF Economie - DGSIE - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2019 - Rev. 2018
SPP Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté, Economie sociale et Politique des grandes villes - Chiffres et RIS - 1999-2019 - www.mi-is.be/be-fr/etudes-publications-et-chiffres/revenu-dintegration-sociale-ris

VIII. Tissu économique

17. Economie locale

ONSS - 31/12/2018
Emploi dans les ZAE : données IEG et IDETA

18. Agriculture

SPF Economie - DGSIE - Résultats de l'enquête agricole - 2019

19. Tourisme

Maison du Tourisme de la Wallonie picarde, nuitées 2016
SPF Economie - DGSIE - Nuitées 2016

20. WAPINVEST

WAPINVEST

IX. Focus

21. Strategie d'économie circulaire en WAPI

IDETA - 2021

La Wallonie picarde en un coup d'oeil

Territoire

1 386,5	km²
23	communes
8	villes principales : Tournai, Mouscron, Ath, Lessines, Comines, Leuze-en-Hainaut, Péruwelz et Enghien

Population

352 267	habitants
254	hab./km²
35,2%	Part des ménages d'1 personne
11,3 %	Part des familles monoparentales
27,8 %	Part des couples avec enfant(s)
12,6 %	Part de la population étrangère

Logement - Immobilier - Foncier

166 543	logements (+9,1 % de 2009 à 2019)
55,4 %	Part des bâtiments construits avant 1945
153 377 €	Prix de vente moyen d'une maison d'habitation ordinaire (en 2018)
56,1 €	Prix moyen au m² de terrain (en 2014)

Offre médicale

607	hab./généraliste "actif" (au moins 500 "contacts" par an)
3	hôpitaux généraux – 1 347 lits (en 2019)
4	hôpitaux psychiatriques – 714 lits (en 2019)

Petite enfance

39,7 %	Taux de couverture de l'accueil de la petite enfance (en 2018 : 3 334 places pour 8 407 enfants de 0 à 2,5 ans)

Personnes âgées

19,1 %	Part de la population âgée de 65 ans et plus
24,7 %	Offre de lits en maisons de repos (MRPA et MRS) pour les habitants de 75 ans et plus (en 2019 : 7 445 lits pour une population de 75 ans et plus de 30 755 en 2019)

Formation

14,3 %	Part de la population (de 18 ans et plus) ayant un diplôme de l'enseignement primaire uniquement (en 2011)
21,8 %	Part de la population (de 18 ans et plus) ayant un diplôme de l'enseignement supérieur (en 2011)

Emploi

61,7 % Taux d'emploi en 2018

68,8 % Taux d'activité en 2018

11,2 % Taux de chômage en 2020 (-27,8 % 2013-2020)

118 168 travailleurs salariés résidant en Wallonie picarde en 2019

46,2 % Part des salariés dans la population 15-64 ans

15,9 % Part des fonctionnaires

46,4 % Part des employés

37,7 % Part des ouvriers

29 029 travailleurs indépendants

9,9 % Part des indépendants dans la population 15 ans et plus

7,2 % Part des demandeurs d'emploi inoccupés dans la population 15-64 ans en juin 2020

Mobilité des travailleurs

67,9 % Part des travailleurs résidant en Wallonie picarde et sortant de leur commune de résidence (données 2017)

63,2 % Part des travailleurs occupés dans une commune de Wallonie picarde et venant d'une autre commune (données 2017)

Revenus

30 741 € Revenu moyen par déclaration en 2018 (Exerc. 2019 - Rev. 2018)

Entreprises

8 424 entreprises occupant 107 430 travailleurs salariés en 2018

Secteurs d'activités

En termes de nombre d'entreprises : Commerce de détail, à l'exception des véhicules automobiles et des motocycles, Restauration, Travaux de construction spécialisés, Enseignement et Commerce de gros, à l'exception des véhicules automobiles et des motocycles.
En termes d'effectifs dans les entreprises : Enseignement, Activités médico-sociales et sociales avec hébergement, Administration publique et défense; sécurité sociale obligatoire, Commerce de détail, à l'exception des véhicules automobiles et des motocycles, Activités pour la santé humaine

Tourisme

217 964 nuitées en 2016 (hors campings)

1 600 km de randonnées vélo

2 parcs naturels

Agriculture

1 921 exploitations agricoles en 2019 (agriculture mixte : élevage-culture)

88 446 ha de Superficie agricole utile (SAU) en 2019

46 ha de Superficie agricole utile (SAU) moyenne/exploitation en 2019

Partenaires

WAPI 2040
animation territoriale de la Wallonie picarde

Un outil au service de la dynamique territoriale Wallonie picarde

C'est au début des années 2000 que se dessinent les prémices de ce qui allait devenir quelques années plus tard la Wallonie picarde. Conscients des potentialités de leur région, différents acteurs initient alors une réflexion autour d'une stratégie commune de développement. Plus tard, la volonté de traduire cette réflexion en actions concrètes incite le territoire à se doter d'une instance de discussion, le Conseil de développement et d'un organe consultatif réunissant les premiers citoyens des communes de Wallonie picarde, la Conférence des Bourgmestres et élus territoriaux.

Cette montée en puissance implique de compléter le dispositif avec un outil technique disposant des effectifs, des compétences et des moyens nécessaires pour assurer le fonctionnement optimal de la dynamique. C'est chose faite, fin 2008, avec la création de l'asbl Wallonie picarde, aussi connue sous l'appellation "WAPI 2025", par les intercommunales IDETA, IEG et IPALLE.

A l'aube du nouvel exercice de prospective qui projettera le territoire à l'horizon 2040, l'appellation a évolué en "WAPI 2040" par souci de cohérence avec le processus initié.

Les missions dévolues à la structure restent, quant à elles, toujours les mêmes :

- Le soutien technique et logistique aux travaux du Conseil de développement et de la Conférence des Bourgmestres et élus territoriaux
- Le suivi de la représentativité du Conseil de développement au sein du Forum de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai
- La coordination du suivi et la mise en œuvre opérationnelle du Projet de Territoire
- La mise en place d'un outil d'évaluation et d'actualisation du Projet de Territoire
- La mise en œuvre d'un plan de communication et d'information sur la démarche territoriale
- La contribution aux travaux de prospective

We Wallonie picarde | conseil de développement

We Wallonie picarde | conférence des bourgmestres et élus territoriaux

IDETA

Au service du développement économique de la Wallonie picarde depuis plus de 25 ans, l'Agence de Développement Territorial IDETA est le partenaire privilégié des communes et des entreprises.

IDETA propose des services et des solutions immobilières adaptés aux besoins des entreprises et des investisseurs, ainsi que de l'accompagnement ciblé et personnalisé pour la mise sur pied et le déploiement de projets d'entreprises.

Nous soutenons également les communes dans leurs projets de revitalisation urbaine et de développement rural. Grâce à notre étroite collaboration avec la Maison du Tourisme de Wallonie picarde, nous développons le potentiel économique du tourisme dans notre région par la mise en valeur de son patrimoine et ses paysages.

Soucieuse de développer des services à la collectivité, IDETA gère le crématorium Les Blancs Arbres à Hacquegnies (Frasnes-lez-Anvaing) ainsi qu'un réseau de maisons d'enfants installées au cœur des parcs d'activité de la région.

En tant qu'acteur économique responsable de Wallonie picarde, nous avons placé l'augmentation des sources d'énergies renouvelables et l'amélioration de l'efficacité énergétique au cœur de nos priorités, afin de réussir la transition énergétique du territoire et d'y réduire significativement les émissions de CO2. Nous avons inscrit dans notre plan stratégique notre volonté d'initier des investissements porteurs de valeur pour la Wallonie picarde, afin de déployer sur le territoire un mix d'énergies renouvelables, garantie d'un retour sur investissement récurrent et durable pour les communes et leurs habitants.

Notre stratégie s'inscrit dans la démarche territoriale portée par le Conseil de Développement (dont IDETA est un acteur). Le Projet de Territoire Wallonie picarde 2040 sera notre feuille de route pour des actions cohérentes et concrètes au service de l'attractivité de la région. Notre engagement sera à la hauteur des ambitions du territoire.

Notre défi : offrir à nos concitoyens une région prospère où il fait bon vivre et travailler.

IEG

Maître d'œuvre du développement de la région de Mouscron-Comines-Estaimpuis

La région a su tirer parti de sa position stratégique dans une eurorégion en plein développement située à la croisée de la France, de la Wallonie et de la Flandre, sur un nœud autoroutier, proche de l'aéroport de Lille-Lesquin et des gares TGV de Lille, et d'autre part, équipée pour le transport fluvial.

Grâce à ces atouts, la région invente et innove pour construire son avenir au cœur de l'Europe et être un pôle privilégié de développement transfrontalier. L'IEG est, au quotidien, chargée du bien-être de la population et du développement des entreprises.

Ses principales activités sont :

- L'animation économique ;
- La production et la distribution d'eau ;
- La gestion d'infrastructures de loisirs ;
- La gestion des parcs industriels ;
- L'aménagement du territoire.

L'IEG

- Contribue à l'essor économique de la région en accueillant et en aidant pratiquement les entreprises dans leur installation ;
- Développe des infrastructures d'accueil et de services ;
- Assure l'aménagement du territoire et la gestion des énergies.

Une équipe de conseillers

est à la disposition des entreprises pour les aider dans la création de nouvelles activités et pour les accompagner dans leur programme de développement.

Ainsi ils proposent :

- Une guidance et des conseils en matière d'implantation ;
- Un relais auprès des différents acteurs socio-économiques ;
- Un appui auprès des institutions et des services publics ;
- Un accompagnement dans le montage de projets.

Des infrastructures d'accueil et de services

- 20 parcs d'activités économiques d'une superficie totale de 900 ha et abritant plus de 500 entreprises ;
- Des centres d'affaires et de services ;
- Des centres de formation ;
- Des halls industriels ;
- Des halls relais ;
- Un laboratoire.

---

ipalle

Ipalle est l'intercommunale qui œuvre dans la gestion des déchets, l'épuration des eaux usées et l'énergie. Elle regroupe les 23 communes de Wallonie picarde et les 7 communes du Sud-Hainaut.

Les principes de l'économie circulaire forment la charpente de l'intercommunale, engagée dans les axes stratégiques suivants : vers un territoire zéro déchet, une gestion toujours plus efficiente de ses outils et l'augmentation du taux de recyclage des déchets.

Afin de mener à bien ses missions, Ipalle dispose d'une série d'outils performants : le Centre de valorisation des déchets de Thumaide, un réseau de 22 recyparcs en Wallonie picarde, des points d'apport volontaire pour les déchets, un dispositif de collecte des déchets ménagers en porte-à-porte, une collaboration avec le secteur de l'économie sociale pour la collecte sélective des encombrants ménagers réutilisables (Ressources), 3 dalles de compostage, 47 stations d'épuration en activité, des stations de pompage, bassins d'orage, collecteurs, déversoirs d'orage, 2 champs éoliens, des collaborations avec des entreprises privées et de nombreuses autres actions pour l'environnement. Ipalle a obtenu une certification environnementale ISO 14001 et l'enregistrement EMAS (garantissant le respect de la réglementation environnementale en tous points) sur ses différents secteurs.

Ipalle recherche les solutions les mieux adaptées, tant sur le plan environnemental qu'économique, ce qui se traduit par de nombreuses concrétisations et le développement de projets et services : le service aux collectivités (assistance à maîtrise d'ouvrage, gestion des réseaux d'égouttage, production d'énergies renouvelables), la rénovation énergétique du bâti public et privé, l'éco-exemplarité au sein même de sa structure et le développement de la biodiversité.

Enfin, les filiales d'Ipalle élargissent encore le périmètre de son action : CITV (endoscopie des égouts et audits thermiques des bâtiments) Moulins Saint-Roch (champ éolien - Péruwelz), Recyhoc (recyclage des inertes - Vaulx), Replic (recyclage du plâtre - Pecq), Val'Up (usine de tri des PMC) et Vélorie (valorisation des terres de déblais).

WAPInvest

Constitué en 1988, le groupe WAPINVEST est un fonds d'investissement régional destiné aux PME de Wallonie picarde, correspondant aux arrondissements d'Ath, de Tournai et de Mouscron.

L'actionnariat de la société mère est composé à 60,0 % d'actionnaires privés et à 40,0 % par la Région wallonne, dûment représentée par la s.a. SOWALFIN, société d'intérêt public mise en place par le Gouvernement wallon en 2002 afin de faciliter l'accès au financement pour les entreprises.

La s.a. SOWALFIN alimente le groupe WAPINVEST avec des fonds appelés « droits de tirage » que l'Invest de Wallonie picarde met à disposition de sociétés moyennant le respect de six critères d'éligibilité.

Afin de bénéficier de l'une ou l'autre forme d'intervention, le candidat doit :

1. Etre une PME/PMI au sens de la définition européenne ;
2. Etre implanté (ou doit s'engager à s'implanter) en Wallonie picarde ;
3. Etre financièrement indépendant ;
4. Ne pas appartenir à certains secteurs exclus historiquement des possibilités d'intervention de l'INVEST ;
5. Ne pas être en difficulté financière ;
6. Présenter un plan d'affaires démontrant la faisabilité technique, commerciale, économique et financière du projet.

Les deux formes d'intervention proposées aux investisseurs sont des prises de participation minoritaire et temporaire au capital de la société (participation ouverte ou sous la forme d'une convention d'actionnaires) ainsi que l'octroi de crédit d'investissement, de crédit de fonds de roulement ou encore d'une ligne d'avances à terme fixe mise à disposition de la société.

377 dossiers ont été acceptés entre juin 2016 et juin 2020 pour un total de plus de 86 millions d'€. Depuis sa création, WAPINVEST a investi près de 200 millions d'euros dans 820 entreprises et a contribué à la création et à la consolidation de plus de 7.500 emplois.

acteur de
l'eurométropole
lille kortrijk tournai